

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider-Biskra
Faculté des Langues
Département de français



Thèse élaborée en vue de l'obtention d'un diplôme de doctorat, système LMD

OPTION : FLE et Didactique des Langues-Cultures

L'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne à l'ère de l'interculturel : pour une formation à l'altérité

Sous la direction de :

Pr. DAKHIA Abdelouaheb

Élaborée par :

Mme MERAZGA Rachida

Thèse soutenue publiquement le 02 Mai 2019

Avec un jury composé de

Pr	MANAA Gaouaou	Président	C.U Barika
Pr	DAKHIA Abdelouahab	Rapporteur	Université Mohamed Khider. Biskra
Dr	BENAZOUZ Nadjiba	Examineur	Université Mohamed Khider. Biskra
Dr	FAID Salah	Examineur	Université Mohamed Boudiaf. M'Sila

Année universitaire : 2018-2019

JE DÉDIE CE TRAVAIL POUR MON
FILS

BÉBÉ ADAM

SOURCE DE MA JOIE ET DE
BONHEUR

JE SUIS FIÈRE DE TOI

REMERCIEMENTS

Je remercie ALLAH de m'avoir donné la force et le courage pour réaliser ce travail de recherche et l'achever dans des conditions favorables.

J'exprime ma gratitude et ma vive reconnaissance à monsieur le Professeur DAKHIA Abdelouahab, pour la confiance qu'il m'a accordée, pour ses encouragements inépuisables et ses conseils rassurants, ainsi que pour sa constante disponibilité et ses grandes qualités humaines.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury qui me font l'honneur d'évaluer ce travail.

Je tiens à remercier mon époux, pour ses encouragements et ses motivations continuels.

Merci à ma grande famille, MÈRAZGA, BEN DAHMANE et GUENIDI, chacun à son nom, pour leurs soutiens.

Introduction générale

« *Quels que soient le lieu et l'époque, quels que soient les situations et les acteurs, les contributeurs délivrent un message des plus salutaires : la pratique de l'écriture, aussi bien dans la création que dans la traduction, rappelle les hommes à leur essence et les pousse à se rencontrer au-delà des frontières politiques, économiques et géographiques, au-delà des ambitions et des représentations, afin qu'ils puissent partager enfin et vivre pleinement leur destin d'hommes et de femmes au sein de la culture.* »¹

À l'ère actuelle, l'*interculturel* est devenu un concept incontournable du moment qu'il a intégré la sphère de la didactique des langues. Il représente un axe fondamental d'une démarche qui se préoccupe de dépasser un enseignement se basant purement sur l'aspect linguistique de la langue étrangère, et un développement considérable des méthodes en milieu pédagogique. Pour ce faire, la jonction du linguistique et du culturel que connote le concept *interculturel* oriente la réflexion didactique vers un enseignement qui s'efforce de prendre en considération l'ensemble des interactions suscitées en classe de langue, en mettant en avant la centration sur l'apprenant au cours de toute formation en langue étrangère, et notamment du FLE.

Nous parviendrons donc aujourd'hui à affirmer qu'il est impossible d'approcher les pratiques enseignantes d'une langue étrangère tout en faisant abstraction de l'importance de la compétence culturelle. De ce fait, la didactique des langues se propose d'ancrer une pédagogie de l'interculturel dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, et de sensibiliser aussi bien le public apprenant que l'enseignant à cette compétence qui se trouve être la trame d'une réalité pédagogique, sociale et relationnelle.

En Algérie, en ce qui concerne l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, l'attention est portée, notamment, sur la langue française. De manière générale, le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n° 76/35 du 16 Avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation, ce texte législatif décrit clairement l'importance qui doit être accordée à l'enseignement de la langue française et de sa culture dans le système éducatif algérien :

¹ Abdelouahab DAKHIA ; in Morel, Maia (coord.), (2010), *Parcours interculturels. Être et devenir*, Éditions Peisaj, Montréal, P. 4^{ème} de couverture

" Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples "

Il est à noter que cette étude prend son ancrage à l'université algérienne. Plus particulièrement, nous nous intéressons à l'université Mohamed Khider de Biskra, et elle vise essentiellement la filière de français langue étrangère (FLE). L'objectif primordial est la formation des étudiants en FLE, dont la majorité pourrait exercer le métier d'un enseignant de cette langue étrangère de FLE après trois ans de formation et de recherches.

Dans tel contexte, il convient de mentionner que la formation des étudiants en cette langue étrangère repose sur une série d'interactions entre l'étudiant, sa langue et sa culture et la langue et la culture étrangères enseignées.

Pendant plusieurs années, l'enseignement et la formation des étudiants du FLE en Algérie, dans le cadre universitaire accordent la prééminence au volet linguistique au détriment du culturel et de l'interculturel dans les contenus et les pratiques enseignantes. Comme il s'agit d'une spécialisation en FLE, les orientations des programmes des modules pour la formation ne comportaient pas spécifiquement d'axe culturel et/ou interculturel, qui favorise la connaissance des compétences culturelles et interculturelles indispensables pour l'exercice de leur futur métier, à savoir l'enseignement du FLE dans tous les paliers : au primaire, au moyen ou au secondaire.

Actuellement, dans tout processus d'enseignement/ apprentissage de FLE, bien que la tendance générale soit l'éclectisme méthodologique, les principes de l'approche communicative et de l'approche actionnelle semblent bien être des références majeures et incontournables des praticiens. L'enseignement des langues-cultures est de nos jours une véritable nécessité pédagogique, car à travers l'approche interculturelle l'accent est dorénavant mis sur l'enseignant en tant que médiateur interculturel qui favorise le rapprochement entre cultures et individus.

En classe de FLE, la réalité pédagogique algérienne a longtemps fait prévaloir la compétence linguistique au détriment de la compétence culturelle, alors que de nombreuses recherches en didactique ont révélé que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère (notamment le FLE) est indissociable de l'éducation interculturelle comme nous l'avons bien mentionné supra. Ces deux volets aussi importants l'un que l'autre se complètent et s'enrichissent à travers une réalité qui devrait être prise en compte dans tout acte éducatif car :

" [...] langue et culture sont tellement interdépendantes qu'il faudra sûrement continuer à enseigner la culture dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères." ²

En Algérie comme ailleurs, ce n'est pas d'hier que nous nous interrogeons sur la culture et son enseignement dans les contextes exolingues. Nous soulignons que c'est à partir d'un double constat que ce travail de recherche émane.

D'une part, suite à de nombreux questionnements sur les aspects culturels de l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie, pays dont la tradition est arabo-musulmane.

D'autre part, d'un constat personnel de la place mineure et peu suffisante occupée par la notion d'Interculturalité au sein des curriculums utilisés dans la formation des étudiants en FLE dans les universités algériennes, pour assurer une formation optimale du futur citoyen du monde.

Dans cette optique, La dimension culturelle et interculturelle de la formation en FLE dans le cadre universitaire algérien vise la contribution à une éducation interculturelle tout en visant l'altérité, afin de lutter contre la disjonction entre apprentissage et usage, tout en alliant la communication à l'action sociale.

Sensibiliser et éduquer l'apprenant-acteur social à l'altérité constitue donc la finalité éducative de l'action didactique militant en faveur de la promotion des enjeux éthiques de l'altérité, afin de combattre toute sorte d'égoïsme et / ou ethnocentrisme linguistico-culturel.

Cette recherche s'ancre dans le champ de la Didactique des Langues et des Cultures (DLC) dans la mesure où elle expose une réflexion visant la valorisation de la dimension sociale, culturelle et interculturelle dans le cadre de la formation des étudiants universitaires en FLE.

Nous aspirons par conséquent à travailler sur la compétence culturelle et interculturelle de l'apprenant. Donc, ce travail tente de mettre en lumière l'enseignement de la culture « cible » à travers une démarche interculturelle dans un contexte exolingue vue que nous nous intéressons à l'université algérienne, où l'étudiant algérien, citoyen du monde et futur enseignant de FLE serait face à des valeurs et normes différentes des siennes.

² BYRAM, Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, éd. Didier, Paris, 1992, P. 22

Comme nous l'avons mentionné plus haut, En classe FLE, « *Langue* » et « *culture* » ont souvent été conçues comme deux éléments bien distincts, et dont l'apprentissage de cette langue étrangère peut s'opérer sans son corollaire culturel. Néanmoins, avec l'émergence de l'approche interculturelle, dans le milieu institutionnel, l'enseignement des faits culturels est unanimement admis, les deux entités « *Langue* » et « *culture* » sont étroitement liées et indissociables.

*" La relation indissociable entre l'enseignement de la langue et celui de la culture n'est en rien une évidence : considérer qu'il va de soi qu'un enseignement de la langue soit systématiquement accompagné de celui de la culture correspondante témoigne plus d'une perception ethnocentrée que d'une réalité observable. "*³

Notre démarche joint le linguistique au culturel car ce sont deux axes essentiels et complémentaires dans l'enseignement /apprentissage d'une langue et /ou culture étrangère.

Dans une conjoncture où le profil d'un sujet plurilingue et l'exemple idéal du citoyen du monde s'imposent, notre recherche s'articule autour des hypothèses qui suivent :

-La dimension culturelle et interculturelle du FLE serait prise en compte dans la formation des étudiants du FLE, et à quel degré.

-L'éducation interculturelle serait un des axes fondamentaux du processus d'enseignement/apprentissage et de formation des étudiants du FLE, à l'université algérienne

-la formation à l'altérité peut aider l'étudiant du FLE dans la pratique de son futur métier d'enseignant de cette langue.

Afin de bien cerner la problématique de cette recherche, nous l'avons orienté en trois axes qui correspondent aux trois pôles du triangle didactique : l'apprenant, l'enseignant et le savoir.

De ce faire, en Algérie comme ailleurs, ce n'est pas d'hier que nous nous interrogeons sur la culture et son enseignement dans les contextes exolingues, donc maintes questions émergent :

³ ZARATE, Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, éd. Didier, Paris, 2004, p. 11

-Comment socialiser un apprenant algérien par le biais d'une langue étrangère et plus particulièrement le FLE. Le FLE peut-il socialiser un apprenant algérien ? En d'autres termes, le processus d'enseignement/ apprentissage peut-il représenter un catalyseur de socialisation, et assurer la formation d'un apprenant non natif ? Comment peut-on doter cet apprenant d'une compétence culturelle et interculturelle qui lui permettent de communiquer avec son interlocuteur étranger, sans rencontrer un malentendu de type culturel, et éviter les problèmes liés aux interférences culturelles ? La (re) connaissance de la culture de l'Autre en classe de langue peut-elle dévaloriser ou annihiler la culture d'origine de l'apprenant ?

- Comment l'enseignant de français langue étrangère véhicule-t-il l'aspect culturel et comment parvient-il à préserver cette dimension de l'interculturalité entre la langue maternelle et la langue étrangère ? - Est-ce que l'enseignant tente de créer chez l'apprenant le désir d'aller vers "l'Autre", de le connaître, d'accepter sa différence et d'apprendre à relativiser et à se décentrer ? Quelles sont les méthodes pédagogiques et les pratiques de classe mises en œuvre pour participer à l'éducation interculturelle de l'apprenant pouvant assurer le respect mutuel, et éviter des conjonctures d'intolérance, d'incompréhension et de xénophobie ?

Quels sont les moyens fournis par le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE pour préparer l'étudiant à vivre l'altérité ?

Afin de réaliser la partie empirique du présent travail de recherche, et pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses mentionnées plus haut, nous avons opté pour deux outils de recherche.

D'une part, un questionnaire (avant l'expérimentation), d'autre part, nous avons proposé un cahier d'activités qui provient des différentes lectures minutieuses et approfondies des diverses références bibliographiques lues. Le questionnaire et le cahier d'activités ont été proposés à ensemble d'un groupe classe de 1^{ère} année Master, filière de FLE. Ce dernier constitue l'échantillon de notre expérimentation.

Chapitre 01 :

Contexte(s) linguistico-culturel(s) et didactique des langues

1.1.PAYSAGE LINGUISTICO-CULTUREL ALGÉRIEN :

Tenir compte des multiples variables du contexte qui peuvent influencer les pratiques enseignantes ou apprenantes s'avère judicieux, afin de bien éclairer les grands axes de notre recherche.

Le présent travail de recherche prend ancrage dans un contexte bien limité : le contexte algérien, et plus particulièrement « l'université algérienne ». Pour ce faire, il nous semble important de présenter brièvement le contexte de cette étude sous un angle linguistico-culturel.

" Il s'agit de reconfigurer la problématisation des questions didactiques en les pensant comme des situations sociales et plus précisément sociolinguistiques (surtout en didactique des langues) inscrites dans le continuum des dynamiques sociales et sociolinguistiques perçues et vécues par l'ensemble des acteurs concernés." ⁴

Donc, il est question de mettre la lumière sur les langues et les cultures qui coexistent dans le contexte algérien.

Il est à noter que le paysage linguistico-culturel algérien est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières et de différentes langues étrangères.

Se caractérise par une situation linguistique complexe, le champ linguistique algérien est constitué d'une mosaïque de langues et de variétés linguistiques. Il se compose essentiellement de l'arabe algérien, la langue de la majorité des sujets algériens, de l'arabe classique ou conventionnel pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, et de la langue amazigh, connue sous l'appellation de langue berbère qui se compose elle-même d'une constellation de parlers et de langues locales ou régionales, tout en entretenant des rapports constants avec les langues dominantes ; l'arabe et le français en l'occurrence.

⁴ BLANCHET, Philippe, *La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques*, dans la revue intitulée : *Reconfiguration des concepts, Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et en sociodidactique*, éd. Socles, décembre 2012, Alger, P. 11.

L'Algérie donc procure un champ linguistique complexe. Comme un bon nombre de pays dans le monde, elle offre un panorama assez riche en matière de multi et de plurilinguisme. En effet, les comportements langagiers laissent s'instaurer un plurilinguisme où toutes les langues se fondent les unes dans les autres, se complètent pour ainsi laisser s'installer une nouvelle forme, une langue endogène dont le trait distinctif est le métissage.

Par ailleurs, ces langues en présence présentent un dynamisme spectaculaire dans la vie du locuteur algérien. Ce dernier est désormais alors un sujet plurilingue, par conséquent pluriculturel.

Comme tout locuteur, le sujet algérien évalue, juge et attribue une ou des qualités aux langues qui constituent son entourage et avec lesquelles il entretient des relations. Ces relations sont façonnées par l'usage que le locuteur fait de ces langues, par leur statut, et surtout par ce que ces langues représentent pour lui.

1.1.1. La langue arabe :

La langue arabe se présente sous deux formes :

1.1.1.1. L'arabe classique :

*"La langue arabe, dite : arabe classique, coranique, standard, littéraire ou moderne, doit sa présence à l'islam auquel elle sert de courroie de transmission. Associée à la religion, langue de la révélation du Coran, elle est détentrice selon certains religieux d'une sorte de "légitimité divine". C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré. Le discours idéologique dominant la présente comme la seule garante de la personnalité nationale. "*⁵

Bien qu'elle soit officielle et pourvue d'un prestige important, l'arabe classique ne constitue la langue maternelle d'aucun sujet algérien. Elle ne connaît pas un usage quotidien ou spontané, et elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée dans des contextes formels particuliers.

La langue arabe est un vecteur de l'arabisation et de l'islamisation, qui attribue aux locuteurs algériens une identité arabo-musulmane.

⁵ Cette citation représente un extrait d'un article, version PDF, **LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN**, ABDENOUR, Rezki, Université Abderrahmane MIRA (Bejaïa), Algérie, <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf>, consulté le 14-01-2014, à 13H11.

1.1.1.2. L'arabe algérien :

L'arabe algérien ou dialectal, appelé aussi *darija* sert à la communication orale quotidienne entre les interlocuteurs algériens, et constitue la langue maternelle de la quasi-totalité des algériens.

Il se divise en plusieurs parlers régionaux non écrits et non normalisés. Il sert également souvent de langue véhiculaire entre locuteurs de communautés amazighophones lorsque la compréhension mutuelle est jugée laborieuse.

1.1.2. La langue berbère :

La langue berbère (appelé aussi amazighe) est une langue parlée par des communautés importantes dans le territoire algérien, mais éparpillées dans un vaste espace. En Algérie, les principales zones amazighes sont : les Aurès qui regroupent les villes comme Oum El Bouaghi, Batna, Sétif....où l'on utilise « le Chaoui ». Le Djurdjura comportant des villes comme Tizi Ouzou, Bejaia, et Borj Bouaririj, connus sous le nom de Kabylie qui elle-même se divise en grande et petite Kabylie. Le Hoggar et le Mزاب dans le sud algérien où les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le Mزاب et le massif du Hoggar, ainsi que dans certaines communautés disséminées. Ajoutons à celles-ci « le chleuh » parlé dans l'Oranie, dans l'ouest algérien.

1.1.3. Les langues étrangères :

En ce qui concerne les langues étrangères en Algérie, la linguiste algérienne Khaoula TALEB IBRAHIMI affirme que :

" [...] l'Algérie, a de tout temps-de par sa situation géographique et son histoire mouvementé été en relation avec l'Autre, avec les étrangers à des degrés et des moments divers "

6

L'Algérie se caractérise par la présence d'un nombre important de langues étrangères telles que l'espagnol, l'allemand, le chinois et le français. Ce dernier représente une langue officielle et unique lors de la période coloniale (1830-1962). Avec l'indépendance et la politique d'arabisation, le français a connu un recul quant à sa diffusion et à sa maîtrise. Cependant, son usage est encore très largement répandu

⁶ TALEB IBRAHIMI, Khaoula, *Les algériens et leur(s) langue (s)*, éd. El Hikma, Alger, 1997, P. 34

dans les pratiques langagières quotidiennes entre les sujets algériens en dépit de son statut de langue étrangère.

Le français en Algérie est une langue apprise à l'école à partir de la deuxième année primaire, et à priori ne présente pas de variante orale ou écrite comme l'arabe et tamazight.

L'anglais aussi est présent dans le champ linguistique algérien. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, il est enseigné à partir du collège à raison de trois à quatre heures par semaine.

Notons que le français est la première langue étrangère parlée par les sujets algériens, et son statut diffère entre langue seconde et langue étrangère. Dès lors, des polémiques apparaissent dès que nous abordions l'interrogation : Quel est le statut du français en Algérie ? Les réponses sont controversées et présentent encore des dilemmes.

Des linguistes comme Robert GALISSON et Daniel COSTE considèrent que :

*" [...] l'apprentissage en milieu scolaire de toute langue autre que L1 relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou « étrangère », quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève. "*⁷

En outre, à l'instar de Pierre MARTINEZ

" [...] ce qui distinguera donc une langue étrangère, c'est son caractère de langue apprise après la première et sans qu'un contexte de pratique sociale quotidienne ou fréquente en accompagne l'apprentissage. Pour s'en tenir à un exemple, un Algérien peut avoir dans son « répertoire verbal » le berbère comme langue première et vernaculaire, l'arabe dialectal, l'arabe littéral et le français comme langues secondes, l'anglais ou

⁷ GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, éd. Hachette, 1976. P.198.

*l'espagnol, appris au lycée comme langues étrangères proprement dites."*⁸

Enfin, nous notons donc que la situation du plurilinguisme en Algérie demeure complexe, en raison de la présence et de l'imbrication de plusieurs variétés. Cette diversité linguistique favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique assurant l'intercompréhension mutuelle au sein de la société algérienne. Nous pouvons concevoir cette situation comme un élément positif qui met l'accent sur la capacité des locuteurs algériens à se mouvoir dans leur espace linguistique.

1.2. TÂCHE ET INTERCULTUREL : VERS DES PRATIQUES INNOVANTES EN DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Afin de circonscrire et de bien cerner les pratiques didactiques et pédagogiques actuelles s'inscrivant dans le domaine de l'interculturel, il semble indispensable d'évoquer la progression diachronique des méthodologies en didactique des langues étrangères, constituant les différentes phases de son évolution, et qui ont favorisé la constitution perpétuelle des recherches et des prospections liées à l'interculturel dans le champs de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et notamment du FLE.

Ces choix méthodologiques sont fondés sur des bases et des assises scientifiques, relevant d'une nécessité qui répond aux besoins et aux objectifs assignés par le processus d'enseignement-apprentissage, et les politiques éducatives, et mis à l'épreuve par les pratiques enseignantes, ou en d'autres termes par l'action didactique.

Nous rappelons que notre travail de recherche s'articule autour de la dimension interculturelle et de son implication dans le processus d'enseignement-apprentissage en classe de FLE.

En effet, faire un feed-back sur l'histoire des diverses méthodologies antérieures de l'enseignement du FLE semble pertinent, afin de clarifier et d'élucider les corrélations qu'entretiennent ces différentes méthodologies, et pour démontrer les conjonctures dans lesquelles les recherches interculturelles se sont progressivement structurées.

1.2.1. Panorama méthodologique de la didactique des langues :

1.2.1.1. la méthodologie dite traditionnelle :

⁸ MARTINEZ , Pierre, *La didactique des langues étrangères, Que sais-je ?* éd.PUF, 2004, Paris, P.20.

La méthodologie traditionnelle

*"fut largement adoptée dans le 18^{ème} et la première moitié du 19^{ème} siècle. Elle est notamment appelée la méthodologie de la grammaire - traduction. Beaucoup de chercheurs considèrent que son utilisation massive a donné lieu nombreuses évolutions qui ont abouti à l'apparition des nouvelles méthodologies modernes "*⁹

Elle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction.

En classe de FLE, pendant des années, cette méthodologie a représenté l'un des axes fondamentaux de la promotion de la langue française.

Également, en adoptant cette méthode :

*"la notion de «civilisation » fut utilisée dès l'apparition de la méthodologie traditionnelle en contexte scolaire, puis dans les diverses méthodologies de langues jusqu' aux années 1970-1980. [...] Elle désignait essentiellement [...] la littérature, les beaux arts, l'Histoire... Elle renfermait aussi les connaissances scientifiques, les usages religieux, les phénomènes sociaux, l'habitat, la géographie d'un pays, etc."*¹⁰

En d'autres termes, cette méthode se limitait à un enseignement fondé principalement sur la littérature et sur la traduction des textes des grands écrivains, car la littérature était le moyen par excellence pour promouvoir la civilisation française. Les pratiques enseignantes se focalisaient essentiellement sur des programmes ayant comme connaissances à inculquer l'art et l'histoire qui constituaient la visée capitale de l'enseignement. De ce faire, l'enseignement de la langue française se limite juste à un cours de civilisation sans aucune liaison avec la langue.

Il s'agit d'une méthodologie qui a perduré pendant plusieurs siècles et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique.

⁹ http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm, consulté le 02-03-2014, à 14h43.

¹⁰ WINDMÜLLER, Florence, *Français langue étrangère, L'approche culturelle et interculturelle*, éd. Belin, France, P. 19.

Remise en question, la méthode traditionnelle a marqué l'histoire de l'enseignement du FLE. Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes.

Au 18^{ème} siècle, la méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière déductive, c'est-à-dire, par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs.

"Au 19^{ème} siècle, on a pu constater une évolution provoquée par l'introduction de la version-grammaire dont les pratiques consistaient à découper en parties un texte de la langue étrangère et le traduire mot à mot dans la langue maternelle. Cette traduction était le point de départ d'une étude théorique de la grammaire, qui n'occupait plus une place de choix dans l'apprentissage. Par conséquent, les points grammaticaux étaient abordés dans l'ordre de leur apparition dans les textes de base."

11

Etant donné le faible niveau d'intégration didactique que présentait cette méthodologie, l'enseignant n'avait pas besoin de manuel, il pouvait en effet choisir lui-même les textes sans tenir vraiment compte de leurs difficultés grammaticales et lexicales. L'enseignant dominait entièrement la classe et détenait le savoir et l'autorité, il choisissait les textes et préparait les exercices, posait les questions et corrigeait les réponses. Ce pouvoir du savoir donna aux enseignants le titre de « Maître » ou de « Maîtresse ». La langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours en sens unique du professeur vers les élèves. Le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de centaines de mots présentés hors contexte et que

¹¹ http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm, consulté le 02-03-2014, à 14h43

l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle.

En somme, nous pouvons affirmer que les méthodologies dites traditionnelles :

*" [...] existent depuis l'Antiquité et perdurent j'usqu'à nos jours. Elles sont fondées sur une relation pédagogique forte : le rôle du maître y est central. Il constitue un modèle de compétence linguistique à imiter. Savoir une langue, c'est plus au moins connaître le système à l'égal du maître. Mais le véritable modèle reste celui qu'incarnent les bons auteurs. Le système linguistique est en fait celui qui est dégagé par l'imitation des textes littéraires. "*¹²

Il est important de souligner que l'évolution de cette méthode traditionnelle a engendré l'apparition d'autres méthodes, et que :

*"L'histoire du FLE est marquée par une succession de méthodologies (ou d'approches méthodologiques) dominantes, sur des périodes plus au moins longues. Ce fut le cas, schématiquement, d'une méthodologie dite «naturelle», entre les années 1840 et 1880, «directe», entre les années vingt et trente, audio-orale (MAO), audio-visuelle (MAV), puis structuro-globale audiovisuelle (SGAV) de 1940 à la fin des années soixante-dix. À cette période, domine un courant méthodologique «communicatif» j'usqu'au début des années 2000."*¹³

1.2.1.2. la méthode directe :

La méthodologie directe était la méthode utilisée vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle.

*"Elle est considérée historiquement comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle est le fruit de la cohabitation des méthodes précédemment citées."*¹⁴

¹² MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères, Que sais-je ?*, Op. Cite, P. 49.

¹³ BARTHÉLÉMY, Fabrice, GROUX, Dominique, PORCHER, Louis, *Le français langue étrangère*, éd. L'Harmattan, Paris, 2011, p13.

¹⁴ http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd05.htm

Les principes fondamentaux de cette méthode sont les suivants :

- L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.
- L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale « scripturée ».
- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

La méthodologie directe est fondée sur l'utilisation de plusieurs autres méthodes telles que : la méthode **directe, orale et active**.

Par « *méthode directe* », on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères.

La « *méthode orale* » faisait référence à l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe. Les productions orales des élèves en classe constituaient une réaction aux questions du professeur afin de préparer la pratique orale. L'objectif de la méthode orale était donc pratique.

Dans la « *méthode active* », on se doit d'employer tout un ensemble de méthodes : interrogative, intuitive, imitative, répétitive ainsi que la participation active de l'élève.

- La *méthode interrogative* repose sur un système de questions-réponses entre le professeur et ses apprenants, le but de cette méthode est de réemployer les formes linguistiques étudiées. Il s'agissait donc d'exercices totalement dirigés.

- La *méthode intuitive* proposait une explication du vocabulaire qui obligeait l'élève à un effort personnel de divination à partir d'objets ou d'images présentés par l'enseignant. La

présentation des règles de grammaire se réalisait également à partir d'exemples, sans passer par l'intermédiaire de la langue maternelle. La compréhension se faisait donc de manière intuitive.

- La *méthode imitative* avait comme but principal l'imitation acoustique au moyen de la répétition intensive et mécanique.

- La *méthode répétitive* s'appuyait sur le principe qu'on retient mieux en répétant. La répétition pouvait être extensive ou intensive. Cependant l'emploi intensif du vocabulaire donnerait lieu à une inflation lexicale incontrôlable et négative pour l'enseignement-apprentissage de la langue.

Comme résumé, la méthodologie active était utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement des langues étrangères jusqu'aux années 1960, elle représentait un compromis entre le retour à certains procédés et techniques traditionnels et le maintien des grands principes de la méthodologie directe.

1.2.1.3. la méthode audio orale :

La méthodologie audio-orale est apparue au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des sujets parlant d'autres langues que l'anglais.

Voire l'importance accordée à l'étude des méthodologies d'enseignement-apprentissage des langues, maints didacticiens se sont intéressés à étudier l'évolution des méthodologies en didactique des langues étrangères. Nous citons à titre d'exemple : Christian PUREN (2002), CHAVES Rose-Marie (and all) 2012, Christine TAGLIANTE (2001), Claire TARDIEU (2008) ...

Nous présentons donc brièvement en résumés les principaux axes de chacune de ces méthodes, afin de parvenir à tracer la voie menant vers le surgissement de l'interculturel.

	Méthode traditionnelle Ou méthode grammaire- traduction	Méthode directe	Méthode Audio-orale
Période	Dés la fin du XVI ^e siècle, jusqu'au XX ^e Siècle.	Forte dans la seconde moitié du XIX ^e siècle et jusqu'à nos jours.	1950/1965 aux États-Unis. En France, de 1965 à 1975.
Objectif général	Faciliter l'accès aux textes, le plus souvent littéraires. "Former" l'esprit des Etudiants.	Apprendre à parler par une méthode active et globale.	Dans l'ordre suivant : comprendre, parler, lire et écrire (les 4 aptitudes).
Public visé	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.
Théories Sous-jacentes	Pas de théorie précise, plutôt une idéologie.	Empirisme et associationnisme : Jacotot, Gouin, Passy.	Linguistique structurale, behaviorisme : Bloomfield, Harris, Fries et Lado, Skinner.
Statut de l'enseignant	Détient le savoir, le transmet verticalement.	Détient le savoir mais anime, mime et parle.	Détient le savoir et le savoir-faire technique (magnétophone et laboratoire de langue).
Statut des langues 1 et 2	Perpétuel va et vient, par la traduction.	Uniquement la langue 2, à l'aide de gestes, dessins, mimiques, environnement.	Surtout langue 2.
Place de l'oral et de l'écrit	Essentiellement de l'écrit, éventuellement oralisé.	Priorité à l'oral, importance de la phonétique.	Priorité à l'oral.
Place de la grammaire	Énoncé des règles, illustrations et traduction des exemples donnés. Vérification à l'aide d'exercices de versions et thèmes.	Démarche inductive et implicite, d'après l'observation des formes et les comparaisons à la langue 1.	Exercices structuraux, de substitution ou de transformation, après mémorisation de structure modèle = fixation par l'automatisation et l'acquisition de réflexes. Pas d'analyse ni de réflexion.
Richesse du lexique	Celui des textes.	D'abord concret, et progressivement abstrait.	IL est secondaire par rapport aux structures.
Progression	Fixe.	Fixe.	Graduée, pas à pas.
Supports d'activités	Textes littéraires et autres, grammairaux, dictionnaires.	L'environnement concret puis progressivement, des	Dialogues pédagogisés et enregistrés.

		textes.	
	Méthode Structuro-globale Audio-visuelle (S.G.A.V.)	Approche Communicative	Approche fonctionnelle-notionnelle Période
Période	Début des années 1950.	Début des années 1970.	Début des années 1980.
Objectif général	Apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.	Apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.	Apprendre à faire et à communiquer dans des situations de la vie courante.
Public visé	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents et adultes, scolaire, général ou spécifique.
Théories Sous-jacentes	De la "langue" sausurienne à la "parole" : Brunot, Gueberina, Rivenc, Gougenheim.	Linguistique pragmatique, psychopédagogie : Hymes, Austine et Searl. Psychologie cognitive.	Linguistique pragmatique ; l'analyse des besoins langagiers détermine les fonctions à travailler en L 2.
Statut de l'enseignant	Technicien de la méthodologie.	Anime, centrée sur l'apprenant.	Anime, élabore des supports, centrés sur l'apprenant.
Statut des langues 1 et 2	Priorité à la langue 2.	Recours à la langue 1 selon l'objectif travaillé.	Langue 1 ou 2 selon l'objectif travaillé.
Place de l'oral et de l'écrit	Priorité à la langue parlée.	Priorité à l'oral, passage à l'écrit très rapide.	Oral et / écrit selon l'objectif.
Place de la grammaire	Grammaire inductive implicite avec exercices de réemploi des structures en situation, par transposition.	Conceptualisation de points de grammaire suivie de formulation du fonctionnement par l'apprenant et d'explications par l'enseignant. Systématisation des acquis.	Conceptualisation et systématisation, puis exploitations.
Richesse du lexique	Limité aux mots les plus courants (Français fondamental 1et2)	Riche et varié, au gré des documents authentiques et des besoins langagiers.	Riche et varié, appliqué aux besoins langagiers spécifiques.
Progression	Décidée à l'avance mais modifiable.	Non rigoureuse, selon les besoins des apprenants.	En fonction des besoins langagiers.
Supports d'activités	Dialogues présentant la parole étrangère en situation, accompagnés d'images.	Supports authentiques et supports pédagogiques, écrits, oraux et visuels. Dialogue.	Supports authentiques et supports pédagogiques, écrits, oraux et visuels. Dialogue.

« T
abl
eau

1 »
15

« T
abl
eau

2 »
16

Les
app
roc
hes
com
mu
nica
tive
s se
dév
elop
pent
don
c à
part
ir
de
plus

ieurs facteurs:

¹⁵ TAGLIANTE, Christine, *La classe de langue*, éd. Clé international, Paris, 2001, P. 31.

¹⁶ TAGLIANTE, Christine, *La classe de langue*, Op. Cite, P. 32.

- une critique, tant au niveau des principes théoriques que de la mise en œuvre des méthodes audio-orales (MAO) et des méthodes audiovisuelles (MAV);
- l'utilisation d'outils nouveaux permettant de définir les besoins des étudiants et les contenus d'enseignements;
- une évolution méthodologique qui intègre des principes différents quant aux progressions, documents et techniques de classe.

Il ne s'agit plus seulement d'apprendre en situation le système de la langue, mais d'apprendre à communiquer en se référant tout autant au code linguistique qu'aux règles sociales et culturelles qui dans un milieu donné régissent l'échange langagier.

L'approche communicative recentre l'enseignement de la LE (langue étrangère) sur la communication. Il s'agit donc pour l'étudiant d'acquérir une compétence de communication.

Ainsi, un certain nombre de « programmes de langue » ont essayé de prendre en compte la dimension communicative du langage, à partir des données de la sociolinguistique, de la sémantique et de la pragmatique.

" Il est question d'optimiser l'enseignement et l'apprentissage du français en l'adaptant régulièrement aux conditions scientifiques et socioculturelles via des actes de parole, sous-tendus par des compétences communicationnelles et langagières, aussi bien en réception qu'en production, orale et/ou écrite " ¹⁷

Comme nous l'avons illustré supra, l'approche communicative s'est développée en France, à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle.

1.3.LES APPROCHES COMMUNICATIVES : ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS FONDAMENTAUX :

Comme son nom l'indique :

"La désignation approche (s) communicative (s) s'applique au (x) dispositif (s) de choix méthodologiques visant à développer

¹⁷ <http://lewebpedagogique.com/ahmedelya/didactique-de-la-communicationcours-pour-etudiantsoption-sic-s5/>

*chez l'apprenant une compétence à communiquer. Le recours à un terme comme approche [...] et l'usage occasionnel du pluriel tendent à marquer une distance par rapport aux courants antérieurs"*¹⁸

Les approches communicatives considéraient que la connaissance de la phonétique, du lexique et de la grammaire d'une langue (c'est-à-dire des connaissances purement linguistiques) suffisaient pour pouvoir communiquer efficacement. Autrement dit, il s'agissait d'enseigner aux élèves le fonctionnement interne de la langue pour leur permettre de communiquer. Dans cette optique, la compétence visée par l'enseignement correspondait en quelque sorte à la « compétence linguistique » de N. CHOMSKY. Son modèle de la compétence s'inscrit dans une approche typiquement formelle du langage, en d'autres termes, il mentionne que la connaissance à acquérir pour pouvoir communiquer correspond à un système de règles. Cette connaissance concerne uniquement le fonctionnement du code interne de la langue : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique.

Remise en question, les approches communicatives ont constitué donc, une évolution majeure et remarquable dans l'histoire de la didactique des langues, en prenant appui sur des domaines théoriques divers tels que (la sociolinguistique, la pragmatique, la linguistique de l'énonciation, etc.). La langue, objet central de l'apprentissage, est reconsidérée en fonction des contextes socioculturels de son utilisation. Dès lors, c'est la *compétence communicative* qui devient l'objectif capital de l'enseignement : la classe doit être le lieu où l'apprenant s'approprie, non seulement un savoir linguistique, mais aussi des savoir-faire langagiers qui lui permettront de réaliser des objectifs communicatifs, tout en s'adaptant au contexte social et culturel de l'échange.

En d'autres termes, cette approche était nommée ainsi, car l'objectif était de former des apprenants aptes à communiquer efficacement en langue étrangère. Depuis l'avènement des approches dites communicatives, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères et notamment du FLE se basent essentiellement sur *la compétence de communication*. Cette dernière fait référence à un :

"concept représentant une contestation et une extension de la notion chomskyenne de compétence. Hymes désigne

¹⁸ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd. CLE International, Paris, 2003, P. 24.

*sous l'expression compétence de communication la connaissance [...] des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social. Le processus de socialisation langagière [...] consiste pour partie en l'acquisition progressive de cette compétence de communication qui complète nécessairement la compétence grammaticale du sujet parlant. "*¹⁹

Dans ses recherches, Hymes met en exergue les dimensions sociales de la langue, car ces dernières ont été marginalisées dans l'approche chomskyenne qui s'avère réductrice et incomplète. Dans ce cas, la connaissance du système linguistique demeure insuffisante et déficiente pour assurer des interactions ou des échanges entre deux sujets parlants.

À ce propos, CUQ Jean-Pierre explicite que :

" La notion de compétence communicative, [...] se situe directement en regard et en complément de celle de compétence linguistique, [...]il s'agit, dans une perspective plus sociolinguistique, de manifester que la capacité à communiquer langagièrement ne se réduit pas à une connaissance des formes et des règles linguistiques mais suppose aussi une maîtrise de conventions d'utilisation, socialement et pragmatiquement définies."
20

En effet, tout acte communicatif repose sur la dimension pragmatique et les aspects socioculturels.

La notion de compétence de communication constitue donc un mot clé dans divers domaines de la recherche : en didactique, en linguistique et même dans l'ethnographie de la communication. Par conséquent, nous nous interrogeons sur *les composantes majeures de la compétence de communication.*

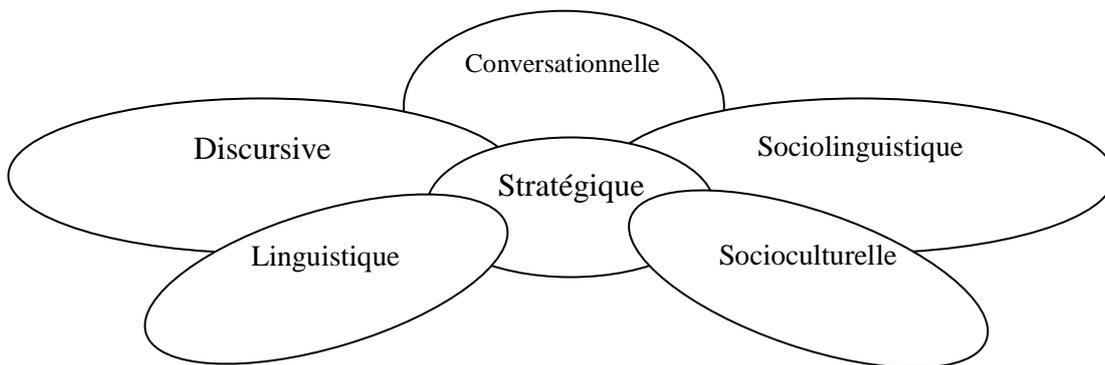
¹⁹ GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, éd. Hachette, 1976, P. 106.

²⁰ CUQ , Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Op. Cite, P.46.

Afin d'apporter des éléments de réponses à la question énoncée supra, il est important de souligner que cette notion regroupe un nombre important de définitions qui se distinguent d'un spécialiste à un autre. Pour ce faire, les composantes de cette notion de compétence de communication se divergent et se convergent à la fois.

*"En 1983, P. Charaudeau propose trois composantes : linguistique, situationnelle, et discursive. Canale et Swain (1980) en distinguent quatre : grammaticale, sociolinguistique, discursive et stratégique."*²¹

Quant à Springer, il propose six composantes pour la notion de compétence de communication, il " dessine une «marguerite» de la compétence de communication comprenant les aspects suivants :



La marguerite de la compétence de communication²²

²¹ TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation*, éd. Ellipses, Paris, 2008, P. 26.

²² SPRINGER, Claude, *Les multiples facettes du concept de "compétence" : que peut-on en retenir pour l'enseignement et l'apprentissage des langues ?* in TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation*, Op. Cite, P. 26.

*" La composante stratégique occupe également une place centrale et générale, [...]. Le modèle du Conseil de l'Europe accorde à la composante sociolinguistique un rôle clé, dans la mesure où on souhaite privilégier la dimension culturelle et situationnelle. C'est donc elle qui articule la composante linguistique et la composante pragmatique. On peut simplifier ces deux modèles en disant que le premier prend une entrée plus franchement interactionniste, la langue est une activité cognitive essentiellement située (on s'intéresse aux stratégies de communication et aux conditions de l'interaction) alors que le modèle valorise une entrée culturelle (la langue comme produit d'une culture) tout en s'inscrivant dans la même approche interactionniste."*²³

La compétence sociolinguistique renvoie aux différents paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue, et aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, sexes, statuts, groupes sociaux ... Cette composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre locuteurs appartenant à des cultures différentes.

Henri Boyer (1995 : 44) distingue cinq composantes: une composante sémiotique (incluant le verbal, le non-verbal et le code graphique), une composante discursive et textuelle (concernant les fonctionnements langagiers dans leur dimension transphrastique), une composante socio-pragmatique (qui prend en considération les rituels sociaux), une composante référentielle et une composante socioculturelle.

La compétence strictement langagière regroupe les trois premières composantes. Quand à la composante référentielle, elle renvoie à la reconnaissance de la réalité sociétale, anthropologique, géographique, artistique, scientifique, ... En ce qui concerne la composante ethnosocioculturelle, elle rend compte des représentations et des valeurs communautaires ainsi que des implicites codés.

" 1_ la compétence linguistique : habileté à interpréter et à appliquer les règles du code linguistique dans une situation de communication.

²³ CASTELLOTTI, Véronique, PY, Bernard, *La notion de compétence en langue*, éd. ENS, Lyon, P. 64.

2_ la compétence sociolinguistique : habileté à interpréter et à utiliser différents types de discours en fonction d'une situation de communication.

3-La compétence socioculturelle : habileté à interpréter et à utiliser les objets culturels liés à une situation de communication.

4_ la compétence référentielle : habileté à interpréter et à utiliser des domaines d'expérience, des objets du monde et de leurs relations dans une situation de communication

5_la compétence stratégique : habileté à utiliser des stratégies verbales et non-verbales pour maintenir le contact avec les interlocuteurs et gérer l'acte de communication en fonction de l'intention des locuteurs. " ²⁴

L'apprenant est considéré comme un « *communicateur* » ²⁵ c'est-à-dire, comme un partenaire dans la négociation du sens du message communiqué. De plus, l'apprenant est une grande partie responsable de son propre apprentissage, dans la mesure surtout où l'enseignant est moins directif que dans les méthodes traditionnelles. L'enseignement de la langue est centré sur l'apprenant.

Ce sont les travaux du conseil de l'Europe et la perspective actionnelle du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues qui ont apportés des modélisations en ce qui concerne la notion de compétence de communication ainsi que les trois composantes : linguistique, sociolinguistique et pragmatique.

Parmi Les interventions majeures élaborées par Conseil de l'Europe, dans les années 1970, Nous citons l'établissement d'un *niveau seuil* pour toutes les langues permettant de :

"définir un certains nombre d'actes de langage en relation avec les situations sociales dont la maîtrise permet une communication de base." ²⁶

²⁴ <http://lewebpedagogique.com/ahmedelya/didactique-de-la-communicationcours-pour-etudiantsoption-sic-s5/>

²⁵ Terme que nous empruntons de GERMAIN, Claude, *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, éd. Clè international, Paris, 1999, P. 206.

²⁶ TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation*, Op. Cite, P 84.

1.3.1. Vers une conceptualisation de l'approche actionnelle : Fondements théoriques et pratiques :

Comparativement aux approches communicatives qui visaient à mettre en avant des objectifs conduisant à la formation d'un apprenant capable de parler la langue étrangère comme un natif et ayant développé des compétences, tant en compréhensions orale et écrite qu'en productions orale et écrite, l'approche actionnelle émerge pour apporter de nouvelles réflexions.

Prônée par les rédacteurs du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (désormais CECRL), la perspective actionnelle se démarque par certaines dimensions qui la distinguent des autres méthodologies.

Cette perspective repose sur un axe principal : celui de l'action, comme le montre l'adjectif actionnelle. Le terme action est le mot clé du CECR et désigne le contexte social dans lequel s'inscrit cette action. Comme les actes de parole se réalisent dans l'activité langagière, celles-ci s'inscrivent à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification.

L'apprenant est considéré comme un acteur social, au même titre que tous les usagers d'une langue, ayant à accomplir des tâches qui ne sont pas seulement langagières.

Ainsi, la perspective actionnelle se propose d'initier les apprenants non seulement à communiquer avec l'autre mais surtout à agir avec l'autre.

Compétences	Ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir.
Compétences générales	Ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir.
Contexte	Renvoie à la multitude des événements et des paramètres de la situation (physiques et autres), propres à la personne mais aussi extérieure à elle, dans laquelle s'inscrivent les actes de communication.
Activités langagières	Impliquent l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, dans un domaine déterminé, pour traiter (recevoir et/ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche.
Processus langagier	Renvoie à la suite des événements neurologiques et physiologiques qui participent à la réception et à la production d'écrit et d'oral.
Texte	Toute séquence discursive (orale et/ou écrite) inscrite dans un domaine particulier et donnant lieu, comme objet ou comme visée, comme produit ou comme processus, à activité langagière au cours de la réalisation d'une tâche.
Domaine	Éducationnel, professionnel, public, personnel.
Stratégie	Tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se présente à lui.
Tâche	Toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. (déplacer une armoire, écrire un livre, commander un repas dans un restaurant, etc.).

Mots clés de l'approche actionnelle²⁷

²⁷ Conseil de l'Europe, *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues*, éd. Didier, 2001, P. 15, in TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation*, Op. Cite, P.43.

1.3.2. Pédagogie de la tâche :

La perspective actionnelle qui accorde une prééminence particulière à la notion de « tâche » qui assemble à la fois l'agir d'apprentissage et l'agir social. Dans cette optique, la tâche ne se limite pas aux objectifs langagiers et communicatifs mais l'intérêt est accordé à la tâche comme un agir social.

« C'est en communiquant qu'on apprend à communiquer » :

Le CECR place l'enseignement/ apprentissage dans une perspective de type actionnel. Le néologisme français « actionnel » traduit peut être imparfaitement l'anglais « action oriented approach » mais a le mérite de renforcer le caractère novateur de l'approche dans la tradition méthodologique française. La perspective actionnelle est explicitée de la manière suivante. L'utilisateur de la langue est considéré comme un acteur social qui va agir dans les grands domaines de la vie sociale (personnel, éducationnel, professionnel, public). Dans chacun de ces secteurs il sera confronté à différents contextes.

1.4.Tâche, exercice et /ou activité : quelle (s) distinction (s) ? :

Depuis l'avènement de la perspective actionnelle, la pratique didactique en classe de langue à permis de développer des objectifs et des moyens afin de favoriser un meilleur apprentissage de cette langue et sa culture.

Faire recours à des pratiques en classe de langue telles que les tâches, les activités, et les exercices n'est pas nouveau.

Ces trois notions en question (*Tâche, exercice et activité*) sont en perpétuelle concurrence dans tout enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, et se divergent quant à leur utilisation. La notion d'exercice est la plus répandue, tandis que la notion de tâche prend le relais actuellement dans la mesure où elle occupe une place centrale dans la perspective actionnelle prônée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

Cette réflexion nous mène à définir leur rôle respectif et les liens qui existent entre elles.

1.4.1. Exercice :

La notion d'exercice est associée à l'appropriation de la langue étrangère dans le milieu institutionnel. Exercice est plus contraint et moins communicatif

Exercice réfère

"au même sens qu'activité d'apprentissage, l'exercice renvoie à un travail méthodologique, formel, systématique, homogène, ciblé vers un objectif spécifique. [...] l'exercice est conçu pour répondre à une difficulté particulière. Même si, par ses origines historiques, le terme est souvent relié au travail grammatical, on peut l'utiliser pour désigner l'ensemble des travaux d'apprentissage linguistiques et communicatifs." ²⁸

Il existe plusieurs types d'exercices, que l'enseignant peut proposer pour les apprenants pour l'apprentissage de la langue. Nous citons les :

1. **Exercices de répétition** : visant principalement la répétition, et engendrant souvent l'ennui chez l'apprenant. Ce dernier est passif.
2. **Exercices à trous** : met en jeu la relation des différents syntagmes entre eux (il peut être utile de temps en temps)
3. **Exercices structuraux** : ils consistent à reproduire une structure identique à travers divers énoncés syntaxiquement analogues (substitution, transformation...)
4. **Exercices de reconstitution** : le travail porte sur la recherche de la cohérence syntaxique et sémantique : associer des pairs (mots, syntagmes, phrases...), structurer une phrase, reconstituer des paragraphes, des petits textes
5. **Exercices d'expansion** : enrichir une phrase ou un texte, mettre des énoncés en contexte. Ce sont des exercices ouverts qui sollicitent une production libre intégrant des contraintes linguistiques.
6. **Exercices de reformulation** : travail sur la forme (comment dire la même chose d'une autre manière ?). Un énoncé ou une suite d'énoncés est donné(e). L'élève doit redire ou réécrire les énoncés sans en changer le sens.

²⁸ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Op. Cite, P.94.

7. **Exercices d'expression avec contrainte linguistique** : motiver l'expression des élèves, en français, en les faisant produire en situation de communication écrite simulée. L'objectif est de contextualiser des réemplois en produisant des écrits de caractère authentique (lettre, message, récit, mode d'emploi...)

1.4.2. **Activité :**

La notion **d'activité** revêt plusieurs acceptions, pour ce faire, elle représente un terme polysémique qui peut renvoyer à :

Selon Jean Pierre CUQ,

1. *" aux opérations cognitives, souvent inconscientes, auxquelles donne lieu tout processus mental (repérer, comparer, mémoriser, etc., en lisant un journal, par exemple) ;*
 2. *aux exercices eux- mêmes (répondre à des questions, résumer, participer à un jeu de rôle, etc.) ;*
 3. *au support utilisé pour apprendre (dialogue, actualités télévisées, chanson, exercice de grammaire, etc.) ;*
- à l'ensemble cohérent de ces trois premières acceptions : l'activité d'apprentissage peut être définie comme un lien entre ce que font effectivement les élèves (leur tâche sur un support donné) et l'objectif visé (qu'apprend l'élève ?)." ²⁹*

1.4.3. **Tâche :**

Pour la notion de tâche, elle renvoie à une action. Contrairement à la notion d'exercice, la tâche est peu contrainte et plus communicative.

Quant à la définition de tâche que l'on retrouve dans le Cadre Européen Commun de

Référence pour les Langues , les évolutions méthodologiques dans l'enseignement/apprentissage des langues ont mis au centre de la réflexion didactique le concept de « tâche » indissociable de la perspective actionnelle préconisée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues(désormais CECRL). Le concept de tâche soulève des questions pertinentes chez tout praticien dans le domaine des langues vivantes , notamment si l'on met le terme en relation avec les concepts d'activité et exercice.

²⁹ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Op. Cite, P.15.

Le CECR associe très clairement la perspective qu'il qualifie d'«actionnelle» à la notion de « tâche » (et on comprendra pourquoi lorsqu'on s'interrogera sur l'évolution du rôle de l'élève) : « l'approche adoptée se centre sur l'action dans la mesure où elle considère les usagers et les apprenants de langues comme des acteurs sociaux c'est-à-dire comme les membres d'une société qui ont des tâches à accomplir (pas seulement langagières)... ». En d'autres termes, le CECR justifie l'action par un renvoi aux pratiques sociales, lesquelles sont des tâches (et pas des exercices).

Conformément à l'approche communicative à qui l'on doit la notion d'apprenant, l'objectif essentiel du CECR est de faire de l'apprenant un acteur social autonome.

Un acteur social possède la

"compétence à communiquer langagièrément et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures." ³⁰

1.5. LES APPROCHES INTERCULTURELLES EN ÉDUCATION :

1.5.1. L'interculturel :

L'interculturel représente un concept clé dans la présente recherche. Il a été forgé dans les années 1970 pour désigner les flux migratoires qu'a connus la France.

" L'emploi du mot «interculturel» implique nécessairement, si on attribue au préfixe «inter» sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme de «culture» on reconnaît toute sa valeur, cela

³⁰ ROBERT, Jean-Pierre, ROSEN, Évelyne, *Dictionnaire pratique du CECR*, éd.Ophorys, France, 2010, p.57

implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. " ³¹

Selon Gilles Verbunt :

" L'interculturel n'est pas seulement un fait, ce n'est pas seulement la réalité de peuples ou d'individus qui interagissent, mais aussi la volonté de donner un sens à cette interaction, d'en faire un ressort pour améliorer les relations entre les personnes et les peuples." ³²

En d'autres termes, l'interculturel

" [...] c'est la rencontre de Soi et de l'Autre. C'est l'ouverture sur l'Autre, sur son identité, sur son Histoire, sur son passé, sur son présent, sur sa vie, ses valeurs, ses opinions, son actualité. [...] c'est faire face à l'Autre, non pour l'affronter mais pour le compléter, pour vivre en parallèle avec lui, l'écouter, s'ouvrir, construire le dialogue avec lui. Toutes les cultures sont égales, s'observent, s'inspirent mutuellement. " ³³

Selon DUMONT Renaud

" L'interculturel, ce sont des langues-cultures qui se croisent et qui veulent se comprendre. Elles ont beaucoup de points communs qui ressemblent à des

³¹ Conseil de l'Europe, *L'interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie*, Strasbourg, 1986, in De CARLO, Maddalena, *L'interculturel*, Op. Cite, P. 41.

³² VERBUNT, Gilles, *Manuel d'initiation à l'interculturel*, éd. Chronique sociale, France 20011, p.9

³³ VERBUNT, Gilles, *Manuel d'initiation à l'interculturel*, éd. Chronique sociale, op. Cite, p.8

différences et vice-versa. L'Autre est différent de moi. Je suis différent de lui et nous apprenons à nous rapprocher et à nous apprécier parce que nous avons à nous dire et à partager, c'est la diversité culturelle." ³⁴

Philippe BLANCHET explique que :

" la notion d'interculturalité renvoie davantage à une méthodologie, à des principes d'action, qu'à une théorie abstraite. C'est la raison pour laquelle je lui préfère approche interculturelle. L'idée fondamentale est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s'ils communiquent dans la même langue. Il s'agit alors de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.). Dans ce cadre, on opte pour éthique personnelle et une déontologie professionnelle qui reconnaissent l'altérité, la différence, et qui l'intègrent dans les procédures d'enseignement, à la fois comme objet d'apprentissage et comme moyen de relation pédagogique. L'enseignement-apprentissage des langues et cultures « autres » (terme préféré à « étrangères », réducteur et connoté) se donne alors pour mission, au-delà de l'objet langue-culture lui-même, de participer à une éducation générale qui promeut le respect mutuel. " ³⁵

³⁴ DUMONT, Renaud, *De la langue à la culture*, éd. L'Harmattan, 2008, France, p 8.

³⁵ http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf_Blanchet_inter.pdf

Chapitre 2 :

L'interactionnisme en classe de FLE : Conscience et Éducation Interculturelle

2.1. L'INTERACTIONNISME EN CLASSE DE FLE : ENTRE PARTAGE ET ÉCHANGE :

L'être humain est caractérisé par la sociabilité, c'est-à-dire qu'il possède la disposition à créer et à entretenir des rapports avec les autres. Ces rapports se traduisent en communication qui aboutit à un partage et à des échanges illimités.

Pour qu'il y ait échange et/ ou partage, cela suppose un contact entre deux ou plusieurs sujets. Ces derniers deviennent des partenaires de l'acte communicatif

Quand les partenaires participant à la même communication

*" La perception et la construction du sens de tout énoncé suscitent une saisie de l'Autre et une compréhension parfaite de son habitus culturel. C'est pourquoi une attention particulière doit être portée à cette situation d'interaction dans laquelle l'identité socioculturelle des deux interactants est omniprésente et où la compréhension passe nécessairement par un ensemble d'aptitudes et de savoir-faire pour se repérer, s'orienter, se comporter, se décentrer afin d'interpréter correctement la volonté de l'Autre. "*³⁶

2.2. INTERACTIONNISME ET FLE :

Le processus d'enseignement /apprentissage du FLE en contexte exolingue tel que l'Algérie représente continuellement une opération complexe. En classe, l'apprenant de cette langue étrangère se trouve dans un milieu où plusieurs systèmes linguistiques et culturels coexistent.

Dans ce cas, l'interactionnisme se manifeste à travers une conjoncture liée à l'interculturel pour faire référence au processus de socialisation qui revêt un caractère social, à travers lequel l'apprenant-acteur social apprend cette langue étrangère dont la visée cruciale est la socialisation par le fait même de l'interaction avec d'autres acteurs sociaux.

En d'autres termes, en communiquant, le sujet développe divers potentiels d'ordre affectif, cognitif ainsi de socialisation qui assurent la familiarisation avec la langue-culture de l'Autre.

³⁶ DAKHIA, Abdelouahab, thèse de doctorat, *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*, université de Batna, 2005, p. 84

" [...] les termes d'interaction et d'interactionnisme évoquent des situations de face-à-face, d'échange verbal et d'organisation globale de la rencontre" ³⁷

L'interaction considérée comme une phase permettant la socialisation du sujet à travers les échanges ne se limite pas à une simple maîtrise de la compétence linguistique,

" L'interaction est une phase de la socialisation de l'individu à partir des échanges faits tout au long de son évolution biologique et cognitive. L'ensemble des interactions faites par l'individu, constitue son histoire interactionnelle " ³⁸

Néanmoins, en réalité, lors d'un échange, les interactants doivent allouer une importance majeure à la situation de rencontre, et manifester également des connaissances d'ordre socioculturel des deux sujets contribuant à cette communication avec l'intention de découvrir, de reconnaître l'Autre et plus exclusivement s'identifier nous même dans le déroulement de toute interaction qui se résume comme :

" Un lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystemes sociaux. "

Pour ce faire, le processus de socialisation entraîne par l'acte pragmatique une triade : action, réaction et interaction et d'où provient le concept de « l'agir communicationnel ». Ce dernier représente un point nodal dans la perspective actionnelle puisqu'il renvoie à une situation d'interactions entre les interlocuteurs appartenant à des sphères socioculturelles différentes pour tisser des liens sociaux et dans le but des réalisations des tâches.

Pouvoir s'exprimer en langue « cible » n'est pas la finalité absolue en soi, car savoir mettre en usage tel ou tel mot ou telle ou telle expression sans que l'on puisse se rendre compte du lien étroit qui existe entre cet usage et son contexte culturel-civilisationnel nous paraît un travail non achevé. Envisager une transmission d'un message sans prendre en considération les conditions ou plutôt le contexte dans lequel ce message a été transmis pourrait conduire les deux interactants vers une impasse à cause de laquelle un blocage risque d'être de forte présence.

³⁷ VASSEUR, Marie-Thérèse, *Rencontres de langues, question(s) d'interaction*, éd Didier, paris, 2005, p56.

³⁸ VION, Robert, *La communication verbale, analyse des interactions*, éd. Hachette, 2000, p.99.

L'enseignement de langue et culture étrangères se révèle un défi important pour l'enseignant. Ce défi vient du fait que l'inscription d'une dimension interculturelle en classe de langue nous apparaît une tâche facile.

De ce fait, prendre conscience de l'autre dans sa dimension personnelle et culturelle comme étant un partenaire égal à moi n'a pas été toujours le cas lorsque l'on parle d'une rencontre entre deux individus d'ethnie différente.

2.3. FLE ET SOCIALISATION :

*" D'après Durkheim, notre conception de la réalité est le reflet de la société dont nous faisons partie. D'après lui, la socialisation est un processus grâce auquel l'individu apprend et intériorise tout au long de sa vie des éléments culturels relevant de la société où il vit. Une fois cette tâche est réalisée, cet individu en question essaierait d'intégrer ces éléments dans l'objectif de construire sa personnalité au sein d'un groupe donné. Cette personnalité va être marquée par des expériences antérieures effectuées par des agents sociaux significatifs et primordiaux pour toute adaptation à un environnement donné. "*³⁹

Cependant, en didactique des langues et des cultures, il ne s'agit pas d'une simple opération de socialisation, car en ce qui concerne l'appropriation d'une langue-culture étrangères, nous faisons recours à une autre notion qui désigne cet ensemble de processus : c'est « l'enculturation ».

2.3.1. L'enculturation :

Selon Cuche, c'est une :

*" [...] notion qui désigne une partie du processus plus large qu'est la socialisation. À cette étape-là, l'individu serait mis en relation avec l'ensemble des significations collectives dans un groupe donné "*⁴⁰

À cette étape-là, l'individu serait mis en relation avec l'ensemble des significations collectives dans un groupe donné « L'ensemble des processus conduisant à l'appropriation par l'individu de la culture de son groupe. L'enculturation n'est qu'un aspect et ne livre qu'une partie du processus plus général de la socialisation, par lequel l'individu est mis en relation avec l'ensemble des significations collectives de ce groupe, y compris celles extérieures au patrimoine culturel, dans la mesure où elles lui ont été présentées, par

³⁹ VINSONNEAU, Geneviève, *L'identité culturelle*, éd. Armand Colin, paris, 2002, p. 24

⁴⁰ CUCHE, Denys, *La notion de culture dans les sciences sociales*, éd. La découverte, paris, 2004, p. 38.

l'intermédiaire de la famille, l'école, et autres voies et moyens formels et informels existant dans ce groupe. »

2.3.2. Types de socialisation :

Il existe deux types de socialisation : « *la socialisation primaire* » et « *la socialisation secondaire* ». Quant à la première, elle désigne tout genre de processus de socialisation effectué au cours de l'enfance, contrairement au deuxième qui désigne toute rencontre avec des modèles culturels qui ne seront pas forcément une simple reproduction de la première.

Cette rencontre avec des modèles culturels nouveaux pourrait produire une socialisation secondaire en constant(e) renouvellement/évolution. Cette dernière pourrait être le prolongement d'une socialisation primaire renouvelée par l'ajout de nouveaux éléments culturels. Il y a donc toute une continuité qui conduit l'individu à construire une identité changeante-modifiable et non stable tout au long de sa vie.

2.4. INTERACTION ET COMMUNICATION :

2.4.1. QU'EST-CE QUE L'INTERACTION ?

En parlant d'interaction, c'est la vision chomskyenne qui a mis en avant l'aspect biologique, inné et cognitif du langage.

Ce sont les approches interactionnistes qui ont soulevées le rôle de l'interaction et les conditions sociales pour assurer des interactions, et les mécanismes du fonctionnement socio-interactif.

Ces approches se sont inspirées des développements en sociolinguistique, en pragmatique, et en analyses conversationnelles. Par opposition à ces conceptualisations, les approches interactionnistes se fondent sur l'idée que l'interaction sociale est constitutive des processus cognitifs, voire constructive des savoirs et des savoir-faire langagiers et de l'identité même de l'individu.

En termes plus concrets :

" La perspective interactionniste permet, en quelque sorte, de faire la synthèse des deux approches précédentes, l'aspect interactionnel de la communication étant le pivot. Cette approche souhaite rendre compte de la complexité de la compétence, c'est-à-dire de la simultanéité des

composantes et processus cognitifs en jeu. [...] c'est donc tenir compte des caractéristiques internes de l'individu, mais également des variables contextuelles." ⁴¹

"Une des présentations récentes de l'approche interactionniste (Arditty et Vasseur, 1999) «propose de rendre compte de la manière dont des individus concrets se rencontrent dans des situations concrètes et interagissent pour atteindre des objectifs concrets-convergeants ou divergeants-notamment-, mais pas uniquement, à travers le langage»."

⁴²

2.4.1.1. L'interaction : tentative de définition :

L'avènement de l'approche communicative a constitué, comme nous l'avons mentionné antérieurement, une évolution majeure dans l'histoire de la didactique des langues. En prenant appui sur des domaines théoriques divers (sociolinguistique, pragmatique, linguistique de l'énonciation, etc.), la langue, objet de l'apprentissage, est reconsidérée en fonction des contextes socio-culturels de son utilisation.

Dès lors, c'est la « compétence communicative » qui devient l'objectif central de l'enseignement : la classe doit être le lieu où l'apprenant s'approprie, non seulement un savoir linguistique, mais aussi des savoir-faire langagiers qui lui permettront de réaliser des objectifs communicatifs, tout en s'adaptant au contexte social et culturel de l'échange.

Comme définition, nous citons que

"Le terme interaction représente, en règle générale, une action réciproque. [...] En linguistique, l'interaction désigne « un échange interhumain où deux ou plusieurs intervenants s'influencent mutuellement" ⁴³

Le concept d'interaction est très vaste tant qu'il renvoie à chaque fois que deux personnes ou deux groupes de personnes entrent en contact.

⁴¹ CASTELLOTTI, Véronique, PY, Bernard, *La notion de compétence en langue*, éd. ENS, Lyon, P. 66.

⁴² CASTELLOTTI, Véronique, PY, Bernard, *La notion de compétence en langue*, Op. Cite, p. 38.

⁴³ ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, éd. OPHRYS, France, 2008, P.106.

Il s'avère alors évident que l'interaction est facilitée dans le cadre d'une situation endolingue, conjoncture ou l'emploi d'une langue commune telle que la langue maternelle est parfaitement maîtrisée par les interlocuteurs, et elle est difficile dans celui d'une situation exolingue, situation où les interlocuteurs ne maîtrisent pas de manière égale une langue étrangère.

Dans l'interaction, au moins deux sujets participent à un échange oral ou écrit, et alternent les moments et les tours de production ainsi que de réception.

La communication interpersonnelle est basée sur l'échange : un émetteur et un récepteur, mais la communication n'est pas seulement une question d'échange d'informations. Elle implique également une interaction avec d'autres individus, la compréhension de leur mode de vie, de leurs croyances, de leurs valeurs et de leur comportement.

tout(e) échange/interaction entre deux interlocuteurs devrait s'intéresser à l'aspect social dans lequel cet échange ou cette interaction a été introduit(e), car étant donné que les deux partenaires appartiennent à des cultures différentes, discerner les aspects linguistiques de leur échange nous semble minime et ne suffit pas pour comprendre pourquoi il y a eu une entente entre ces deux individus ou pourquoi tel ou tel malentendu a été produit lors de leur échange.

Dans une interaction, l'émetteur produit un énoncé porteur d'un sens ; l'auditeur ou le récepteur reçoit cet énoncé et le décode. Pourtant ce mécanisme évident et naturel demeure peut-être caché pour l'interlocuteur d'une autre culture. Il peut ne pas arriver avec ses propres codes culturels au même résultat de décodage. Lorsque l'auditeur-récepteur traite le message reçu, il pourrait mal comprendre le message ou le comprendre autrement que le message initial.

Comme conclusion, Les approches interactionnistes soulèvent le rôle de l'interaction et les conditions sociales pour assurer l'apprentissage de la langue étrangère, et les mécanismes du fonctionnement socio-interactif.

Inspirée des développements en sociolinguistique, en pragmatique, et en analyse con L'approche interactionniste, par opposition à ces conceptualisations, se fonde sur l'idée que

l'interaction sociale est constitutive des processus cognitifs, voire constructive des savoirs et des savoir-faire langagiers et de l'identité même de l'apprenant.

2.4.1.2. Le malentendu :

L'ultime objectif de tout échange entre deux individus dans une situation donnée est d'atteindre une compréhension qui faciliterait la transmission des énoncés sans rencontrer de difficultés. Néanmoins, envisager une compréhension entre deux locuteurs dont les langues sont bien distinctes demeure toujours une tâche délicate.

Le manque et l'insuffisance de réciprocité des attentes dû à une dissemblance linguistique et par conséquent culturelle peuvent engendrer une incompréhension qui empêche, voire même qui freine tout progrès du discours entre les deux sujets dont les langues sont bien différentes l'une de l'autre.

Les problèmes de compréhension réciproque entre les partenaires de l'acte communicatif ne se situent pas seulement au niveau du décryptage de l'énoncé, les représentations que chacun fait de l'intention de l'autre, les codes, les valeurs et donc la culture dont chacun dispose, tous ces facteurs jouent un rôle favorable ou défavorable pour atteindre une certaine compréhension.

Catherine KERBRAT-ORECCHIONI mentionne que :

" Fréquents sont également les malentendus entre les interlocuteurs, un malentendu étant toujours (qu'il soit involontaire ou volontaire, de bonne ou de mauvaise foi, réel ou simulé à des fins ludiques) un décalage entre le sens encodé par le locuteur (sens intentionnel, que l'émetteur souhaite transmettre à son destinataire) et le sens décodé par le récepteur. " ⁴⁴

2.4.12.1. Types de malentendus :

En évoquant le malentendu, il ne s'agit pas d'un seul et unique degré de malentendu, car toute sorte de communication fonctionne selon de différents degrés de malentendu.

"1. [...] Il s'agit en effet d'un malentendu résultant d'une divergence culturelle où deux systèmes culturels se rencontrent et où les rites et les valeurs ne sont pas partagés entre les deux partenaires, en raison de la différence de leur appartenance culturelle.

⁴⁴ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Les actes de langage dans le discours*, éd. Armand Colin, Paris, 2008, P.49.

2. [...] Quant au deuxième, c'est la difficulté qui apparaît dans les jeux de rôle. Certains individus ont du mal à saisir la nature du rôle que l'on devrait assumer durant un échange quelconque. Avoir la capacité de faire des remerciements ou de prendre congé pourrait différencier d'une culture à une autre, ce qui entraînerait un certain malentendu dû à un manque des connaissances appartenant à la société où cette langue étrangère soit pratiquée.

3. Et le troisième type de malentendu : c'est la divergence de l'utilisation d'une seule forme linguistique dans une situation donnée ; un individu n'accepterait pas par exemple l'utilisation du verbe (jouer) en dehors de l'activité ludique, ce qui causera un malentendu lors de son emploi dans un contexte outre qu'en salle de sport ou pour réaliser une activité quelconque, comme le cas d'employer le verbe (jouer) dans un contexte artistique (un acteur qui joue au théâtre !).

4. Et en ce qui concerne le quatrième type, c'est le malentendu d'ordre phonique. Avoir des analyses divergentes destinées à reconnaître la forme phonique du message pourrait causer des malentendus aux niveaux lexical, morphologique et syntaxique"⁴⁵

En d'autres termes, les malentendus peuvent être d'origine linguistique, phonétique, ou même culturelle. Tout échange entre deux interlocuteurs issus de deux sphères culturelles représente un challenge épineux où les interactants prennent des mesures de précaution et de prudence afin d'éviter tout malentendu de type linguistique ou culturel.

En outre, la communication à vocation interculturelle se révèle constamment comme un défi pour les deux partenaires. Il ne s'agit pas tout simplement d'un malentendu d'ordre linguistique qui pourrait entraver toute compréhension entre deux individus appartenant à des sociétés différentes, mais d'autres éléments interactifs et socioculturels peuvent avoir un impact important sur le processus de la communication, car au moment de l'échange entre deux interlocuteurs dont les valeurs et les normes ne sont pas les mêmes, c'est plutôt une communication entre leurs cultures qui va prendre de l'ampleur.

⁴⁵ Giacomi A., Houdaïfa E.-T., Vion R. (1984). Malentendus et/ou incompréhensions dans la communication interculturelle : à bon entendeur, salut ! In : C. Noyau, R. Porquier (éds.), *Communiquer dans la langue de l'autre*. Paris : Presses Universitaires de Vincennes, p. 84. IN MOUSA, Ahmad, thèse de doctorat, ACQUÉRIR UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE EN CLASSE DE LANGUE, ENTRE OBJECTIFS VISÉS, MÉTHODES ADOPTÉES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES. LE CAS SPÉCIFIQUE DE L'APPRENANT JORDANIEN, université de Lorraine, Décembre 2012, P. 73.

2.4.2. La communication en question :

Dans cette partie, nous focalisons l'attention sur trois concepts souvent liés et indissociables : *langue, culture et communication*, en mettant en exergue le concept de *communication*.

Si nous voulons chercher les origines de la communication, nous dirons que l'être humain est un sujet se caractérisant exceptionnellement par la communicabilité. Et même si cela nous paraît évident nous pouvons poser la question : à quoi le langage nous sert ?

" [...] la communication, la compréhension mutuelle constituent la fonction centrale du langage et de chaque langue en particulier, il est depuis longtemps évident que le langage sert de support organisateur à la pensée " ⁴⁶

2.4.2.1.Étymologie :

*" En français [...], le terme signifie d'abord «mettre en commun», puis «être en relation avec». **Communication** provient de la même racine latine qui a donné «commun» (communis), «communiquer» (communicare, au sens d'être en relation avec, s'associer, partager), et «communication» communicatio (le fait d'être en relation avec). "* ⁴⁷

2.4.2.2Définition de la communication:

Il est à noter que le concept de communication est **au carrefour de plusieurs sciences sociales et humaines (psychologie, sociologie, anthropologie, linguistique,...)**

Dans un sens large, la communication désigne toute opération de transfert ou d'échange d'informations entre un émetteur et un récepteur.

2.4.2.2.1. -Schéma de communication selon Jakobson :

Il est à souligner qu'il existe plusieurs schémas et modèles de communication, mais le plus célèbre étant de celui du linguiste russe Roman Jakobson. Ce dernier a

⁴⁶ CHISS, Jean-Louis, FILLIOLET, Jaques, MAINGUENEAU, Dominique, *Linguistique française*, éd. Hachette, Paris, 1992, P.18.

⁴⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication>

conçu un modèle qui permet de réfléchir sur la communication et qui permet de comprendre les nombreux facteurs intervenant dans chaque situation de communication.

Contexte

Destinateur.....Message.....Destinataire

Contact

Code

*Modèle de communication de Jakobson*⁴⁸

Selon le modèle de Roman Jakobson, Six éléments apparaissent :

-Le destinataire : celui qui envoie le message.

-Le destinataire : celui qui le reçoit.

-Le contexte : c'est l'ensemble des conditions sociales.

-Le message : c'est le discours, le texte, ce qu'il «faut faire transmettre », lorsqu'il y a un message, cela suppose un codage et un décodage, d'où la présence du code.

-Le contact : c'est la liaison physique et psychologique entre le destinataire et le destinataire.

-Le code : la langue française (par exemple).

Dans ce schéma, on peut identifier un destinataire (émetteur) qui émet un message à un destinataire (récepteur). Le message est transmis grâce à l'existence d'un code (la langue) partagé par les deux participants qui, pour qu'il y ait transmission d'informations, doivent obligatoirement entrer en contact (un contact qui suppose une connexion physique et psychologique). L'ensemble s'inscrit dans un contexte.

2.4.2.2.2. Fonctions du langage:

⁴⁸ CHISS, Jean-Louis, FILLIOLET, Jaques, MAINGUENEAU, Dominique, Op. Cite, P. 19.

L'intérêt de ce schéma de la communication réside dans la conceptualisation des fonctions du langage. R. Jakobson fait correspondre à chaque facteur de la communication une fonction du langage. Au six facteurs, correspondent six fonctions :

1-La fonction *expressive* ou *émotive* : elle est centrée sur le sujet qui parle (le destinataire), elle vise à l'expression de l'attitude du sujet vis à vis à ce qu'il parle ou émet comme message ou comme information (sentiments, émotions, ... etc.)

2-La fonction *conative* : cette fonction permet au destinataire d'agir sur le destinataire (inciter à écouter, à agir, à émouvoir).

3-La fonction *phatique* : cette fonction est relative au contact. Elle permet de provoquer et de maintenir le contact.

4-La fonction *métalinguistique* : cette fonction s'exerce lorsque l'échange porte sur le code lui-même et que les partenaires vérifient qu'ils utilisent bien le même code. Cette fonction consiste donc à utiliser un langage pour expliquer un autre langage.

5-La fonction *référentielle* (ou dénotative ou cognitive): centrée sur le contexte, elle permet de dénoter le monde qui nous entoure, c'est le référent, c'est-à-dire «de quoi il s'agit».

6-La fonction poétique : elle ne se limite pas à la poésie seulement, car tout message est expressif. Cette fonction se rapporte à la forme du message dans la mesure où elle a une valeur expressive propre.

Concernant la communication, Michel POUGEOISE signale qu'

" Une situation de communication implique un acte qui consiste à une information (un message) dans une situation spécifique (contexte) à l'aide d'un système d'unités (signaux, signes, symboles*). L'information est émise à partir d'une source (émetteur*, destinataire*, allocuteur, allocutaire*). Elle est destinée à une cible (récepteur, allocutaire*, destinataire*). Le message* produit passe par un canal* (le téléphone, la radio, le*

journal, etc.) et a généralement des fonctions (au nombre de six au moins en ce qui concerne le langage humain. " ⁴⁹

2.5. Langue, culture et communication :

Nous avons mentionné plus haut que l'être humain est un être sociable et communicatif, pour ce faire, il ne cesse de tisser des liens et d'échanger. Les individus utilisent un instrument qui permet la communication qu'est la langue. Cette dernière constitue l'outil qu'utilisent les individus pour se comprendre mutuellement.

La communication et la langue entretiennent entre elles une relation interdépendante, car compte tenu de ce que nous avons précisé dans le chapitre précédent en ce qui concerne les composantes de la compétence de communication, la composante linguistique qui renvoie à l'aptitude à interpréter et à appliquer les règles du code linguistique dans une situation de communication.

Recourir à la langue implique évidemment la prise en compte de la culture que charrie cette langue. Les structures linguistiques énoncées et reçues par les communicateurs lors d'une situation de communication font appel à un décodage lié aux informations qui intègrent assurément des traits culturels.

De ce fait, la corrélation entre communication et culture s'illustre dans le rôle que joue cette dernière dans la détermination des dysfonctionnements dans la communication qui guident vers un échec ou un malentendu de type culturel, et éviter les problèmes liés aux interférences culturelles.

Langue, culture et communication entretiennent des liens entrecroisés et étroits, et leur liaison s'inscrit dans la conception de la communication interculturelle qui fait référence à des situations de communication et d'interaction entre des individus qui ne partagent pas les mêmes codes linguistiques et culturels.

⁴⁹ POUGEOISE, Michel, *Dictionnaire didactique de la langue française*, éd. Armand Colin, Paris, 1996, P.106.

" Cette communication [...] met en interaction des individus n'ayant pas les mêmes codes linguistiques, les mêmes grilles de référence et d'interprétation. Ceci revient au fait qu'elle se déroule entre un locuteur « natif » et un locuteur « allogène » qui se distinguent par des répertoires référentiels indigène et allogène à l'origine des confusions et des incompréhensions." ⁵⁰

2.6. La communication à vocation interculturelle :

Comme notre recherche s'inscrit dans le champ de la didactique des langues et des cultures et de l'interculturel, la communication interculturelle est un concept incontournable.

En situation de communication interculturelle, différentes langues et cultures se côtoient, se rencontrent et s'échangent réciproquement des messages sous de multiples formes d'écrit et d'oral. Cela crée en quelque sorte une influence mutuelle sur les cultures des interactants. La communication entre deux individus d'origine culturelle différente crée un univers cosmopolite.

La notion de la communication interculturelle est apparue à la suite des problèmes liés à l'acquisition des langues secondes au cours des années soixante. La communication interculturelle désigne les différentes situations où des contacts sont en train de se réaliser entre des individus appartenant à des groupes appartenant à des sphères culturelles différentes.

Au moment de l'échange entre deux interlocuteurs dont les valeurs et les normes ne sont pas les mêmes, c'est plutôt une communication entre leurs cultures qui va prendre de l'ampleur.

Selon Henri BESSE, la communication interculturelle désigne :

" Toute sorte de communication entre deux individus appartenant à des groupes ethniques différents est de nature interculturelle " ⁵¹

⁵⁰ MEZIANI, Amina, *Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blog communautaire : vers le développement d'une conscience interculturelle*, thèse de doctorat, université de Biskra, 2012, P.42.

⁵¹ BESS, Henri, *Enseigner la compétence de la communication*, Le français dans le monde, n° 153, Mai-Juin, Paris, 1980, p. 46.

2.6.1. Obstacles de la communication interculturelle selon Roland- Gosselin :

Comme une communication interculturelle se déroule entre des sujets qui appartiennent à des univers culturels différents, d'où le risque à aboutir à des malentendus ou à des incompréhensions est fréquent, mener à bien des interactions entre soi et l'autre se révèle un défi important pour réussir efficacement l'échange.

Roland- Gosselin⁵² classe les obstacles d'une communication interculturelle en deux niveaux :

-Le niveau épistémique :

Un niveau de difficulté *épistémique* : Il s'agit, en effet, de la méconnaissance du système culturel de l'autre, de ses particularités, de ses spécificités et des caractéristiques de son appartenance sociale. Ce manque de connaissance de la culture de l'autre nous conduit au deuxième niveau d'obstacles.

-Le niveau affectif :

À ce niveau, l'individu éprouverait des sentiments de peur, d'anxiété, d'angoisse et d'inquiétude. Il se sent menacé et fait des efforts pour sauvegarder son identité d'origine. Il en résulte un blocage au niveau communicationnel/culturel. C'est à ce moment-là qu'il s'oriente inconsciemment vers un égocentrisme, sociocentrisme mais aussi ethnocentrisme.

Ce qui caractérise les situations où sont mis en contact des porteurs de cultures différentes appartenant à des communautés linguistiques distinctes c'est La rencontre interculturelle. Cette dernière signifie les conduites socio-langagières qu'un locuteur manifeste dans une situation de rencontre avec l'Autre et qui lui permettent de percevoir et de juger les siennes.

2.7. LA CLASSE DE LANGUE : ESPACE D'INTERACTION ET DE COMMUNICATION INTERCULTURELLE PAR EXCELLENCE :

En classe de langue, durant l'interaction, deux partenaires, l'enseignant et l'apprenant participent à un échange oral et/ ou écrit dans la classe et alternent les activités de réception et de production. Cette interaction se déroule avec un respect réciproque de tours de parole, le

⁵² GOSSELIN, Roland, *Cultures et relations interculturelles*. In : *Le français dans le monde*, n°339, Mai-Juin, 2005, p. 40.

récepteur reçoit l'énoncé (oral et/ ou écrit), puis, il présente une réponse, dans ce cas, le récepteur devient émetteur. Donc, l'interaction est plus qu'apprendre à recevoir et à produire des énoncés, elle a une grande importance dans l'usage et l'apprentissage du FLE et le rôle qu'elle joue dans la communication entre ces acteurs.

En d'autres termes, la relation entre les deux interactants en classe se voit influencée par la place de l'enseignement de la langue française en milieu exolingue, ce qui laisse éventuellement des traces sur le contenu linguistique et culturel dispensé en classe de français langue étrangère. L'acte d'interactivité, les interactants, interagir, agir communicationnel, la partie dans laquelle je parlais sur l'interaction dans mon article renvoie, acte communicatif,

L'interaction est dans l'apprentissage d'une langue étrangère à la fois un but (savoir interagir c'est savoir communiquer) et un moyen (pour apprendre à communiquer, à interagir)
conclusion

" Il est désormais admis que les cultures ne peuvent être appréhendées comme des entités indépendantes, hors de toute forme d'actualisation dans le social et le communicationnel. L'intérêt est donc de repérer comment la culture, ou plus exactement, des traits culturels sont utilisés et manipulés dans la communication, dans les interactions " ⁵³

2.8. DU LINGUISTIQUE AU CULTUREL À L'INTERCULTUREL :

La jonction du linguistique et du culturel en classe de langue oriente la réflexion didactique vers un enseignement qui s'efforce de tenir compte de l'ensemble des interactions suscitées en classe de langue en plaçant l'apprenant au cœur de toute formation. Etant conçue comme une composante cruciale de la culture, la langue est révélatrice des modes de vie d'une société et des valeurs culturelles.

L'enseignement/apprentissage des langues vivantes s'inscrit aujourd'hui dans un contexte pluriculturel et plurilingue. Cette diversité culturelle et linguistique plante le décor d'un environnement didactique complexe dans lequel enseigner une langue et sa culture est étroitement lié à la construction identitaire des apprenants.

⁵³ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, *L'éducation interculturelle, Que sais-je ?* éd. PUF, paris, 1999, P. 16

Il apparaît donc crucial de réfléchir à la transposition didactique des compétences linguistiques et culturelles.

La langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue et à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Elle porte en elle tous les éléments et les traces culturelles d'une société, c'est à travers les mots qu'on découvre les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée.

2.9. CONSTRUCTION D'UNE CONSCIENCE INTERCULTURELLE :

" Tout processus d'enseignement/apprentissage des langues et des cultures vise désormais de ce que l'on appelle la proximité des cultures. Cette dernière désigne tout processus menant l'apprenant à savoir discerner les ressemblances/différences et les convergences/divergences entre sa culture d'origine et celle de la langue «cible» afin de s'en servir dans des situations de communication. " ⁵⁴

La conscience interculturelle fait partie des compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir, telles qu'elles sont abordées par le [Cadre européen commun de référence pour les langues](#). La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues étrangères est indispensable, non seulement pour communiquer efficacement, mais aussi parce qu'elle représente un enjeu éthique. Combattre la xénophobie et l'ethnocentrisme, éviter les préjugés et les discriminations est plus que jamais une préoccupation des pédagogues et des acteurs de l'éducation. Quelle différence entre enseignement de la culture et formation à la compétence interculturelle ? Quelles activités mettre en place en classe ? Quels supports choisir ? Comment rendre opérationnels les concepts de "savoir socioculturel", "aptitudes et savoir-faire socioculturels" ? Quelles stratégies sont susceptibles de développer ces compétences menant à une conscience interculturelle ?

⁵⁴ PROSCOLLI, A, *Conscience interculturelle et stratégies d'apprentissage*. In : *Actes du VIIIème Congrès de l'Association pour la Recherche InterCulturelle (ARIC)*, université de Genève, 2001, 24-28 septembre, p. 3, IN : MOUSA, Ahmad, thèse de doctorat, ACQUÉRIR UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE EN CLASSE DE LANGUE, ENTRE OBJECTIFS VISÉS, MÉTHODES ADOPTÉES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES. LE CAS SPÉCIFIQUE DE L'APPRENANT JORDANIEN, université de Lorraine, Décembre 2012, P. 115.

Reconnaître la culture de l'Autre et la respecter pour ses particularismes, c'est avant tout connaître et reconnaître sa propre culture.

Comme le souligne Martine Abdallah-Preteceille,

" le discours interculturel induit un questionnement autant sur les autres cultures, sur autrui, que sur sa propre culture. C'est ce processus en miroir qui fonde la problématique interculturelle "

La tolérance d'autres cultures passe par la prise de conscience de sa propre culture. Savoir identifier les éléments caractéristiques qui la constituent et soumettre ses valeurs à un examen critique, non pour les dénigrer mais pour les comprendre et y reconnaître une particularité culturelle permettent de casser l'ethnocentrisme qui est une réaction spontanée des individus confrontés à la diversité culturelle. En faisant l'analyse des attitudes et des comportements de leurs concitoyens, les apprenants aboutissent à l'idée que leur identité culturelle représente un système complexe. Il s'agit donc d'amener les apprenants à se décentrer et à prendre conscience de la structuration de leurs grilles interprétatives des événements et des comportements communicatifs, de son origine et des normes culturelles en jeu dans les interactions.

2.9.1. Découverte et prise de conscience d'autres cultures :

Après avoir pris de la distance par rapport à leur propre culture, les apprenants pourront être amenés à admettre l'existence d'autres perspectives. Il s'agit d'acquisition de connaissances socioculturelles.

Le *Cadre européen* propose aux enseignants de travailler sur différents aspects des traits distinctifs caractéristiques d'une société et de sa culture :

" Vie quotidienne :

- Nourriture et boisson, heures des repas, manières de table
- Congés légaux
- Horaires et habitudes de travail
- Activités de loisir (passe-temps, sports, habitudes de lecture, médias)

Conditions de vie :

- Niveaux de vie (avec leurs variantes régionales, ethniques et de groupe social)
- Conditions de logement
- Couverture sociale

Relations interpersonnelles (y compris les relations de pouvoir et de solidarité) :

- La structure sociale et les relations entre les classes sociales
- Les relations entre les sexes (courantes et intimes)
- La structure et les relations familiales
- Les relations entre générations
- Les relations au travail
- Les relations avec la police, les organismes officiels, etc.
- Les relations entre races et communautés
- Les relations entre les groupes politiques et religieux

Valeurs, croyances et comportements en relation à des facteurs ou des paramètres tels que :

- La classe sociale
- Les groupes socioprofessionnels (universitaires, cadres, fonctionnaires, artisans et travailleurs manuels)
- La fortune (revenus et patrimoine)
- Les cultures régionales
- La sécurité
- Les institutions
- La tradition et le changement
- L'histoire
- Les minorités (ethniques ou religieuses)
- L'identité nationale
- Les pays étrangers, les états, les peuples
- La politique
- Les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire)
- La religion
- L'humour

Langage du corps : connaissance des conventions qui régissent les comportements qui font partie de la compétence socioculturelle de l'apprenant .

Savoir-vivre, par exemple, les conventions relatives à l'hospitalité donnée et reçue :

- La ponctualité
- Les cadeaux
- Les vêtements
- Les rafraîchissements, les boissons, les repas
- Les conventions et les tabous de la conversation et du comportement
- La durée de la visite
- La façon de prendre congé

- La pratique religieuse et les rites
- Naissance, mariage, mort
- Attitude de l'auditoire et du spectateur au spectacle
- Célébrations, festivals, bals et discothèques, etc."

2.10. L'ÉDUCATION INTERCULTURELLE :

L'éducation à l'interculturel n'est pas une question nouvelle, mais son actualité demeure incontournable. Actuellement, les résurgences liées à la xénophobie et au racisme imposent de revisiter le rôle de l'éducation dans des contextes multiculturels voire même pluriculturels.

Il est à noter qu'au cœur de la problématique interculturelle, plusieurs concepts entrent en jeu et entretiennent des rapports complexes.

Selon Preitcelle :

" La culture a en réalité deux fonctions, une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture." ⁵⁵

⁵⁵ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, L'éducation interculturelle, Que sais-je ? éd. PUF, paris, 1999, P. 9

2.11. LA COMPÉTENCE CULTURELLE ET INTERCULTURELLE EN FLE :

2.11.1. La compétence culturelle :

« *Langue* » et « *culture* » ont souvent été conçues comme deux éléments bien distincts, et dont l'apprentissage de la langue étrangère peut s'opérer sans son corollaire culturel. Néanmoins, actuellement, dans le milieu institutionnel, l'enseignement des faits culturels est unanimement admis, les deux entités « *Langue* » et « *culture* » sont étroitement liées et indissociables.

Pour ce faire, il s'avère indispensable d'établir tout d'abord la relation entre « *langue* » et « *culture* », et ensuite faire la distinction entre « *culture* » et « *civilisation* ».

2.11.1.1. Culture / Civilisation : quelle distinction ?

S'inscrivant dans les méthodes traditionnelles, l'enseignement de la langue sans la culture était dominant. Cet enseignement visait essentiellement la formation d'un apprenant apte à communiquer avec des locuteurs natifs, découvrir progressivement la culture et la civilisation. Cette démarche est donc limitée car elle encourage l'enseignement des connaissances uniquement linguistiques. Communiquer avec son interlocuteur étranger, sans rencontrer un malentendu de type culturel.

Maddalena De CARLO affirme que :

*"Le premier terme impliquait une hiérarchie des valeurs, la supériorité des pays civilisés "*⁵⁶

Dans son acception générale, la *civilisation* était toujours inséparable de l'idée de progrès car, nous avons tendance à penser que Certains peuples se considèrent comme civilisés et se valorisent par cette qualification. De même, au sein d'une population, la couche supérieure de la société, les nobles, par exemple, vont se considérer comme plus civilisés que les classes jugées inférieures.

⁵⁶ De CARLO, Maddalena, *L'interculturel*, Éd. Marie-Christine Couet-Lannes, France, 1998, P. 33.

Quant à la notion de *culture*, c'est avec l'avènement des sciences sociales à la fin du XIX^e siècle qu'elle a paru.

Geneviève VINSONNEAU indique que :

"dans la langue française, l'ancien usage du mot culture-provenant du latin-«cultura» se rapporte au monde de l'agriculture et il désigne le soin porté à la terre et au bétail. Au début du XVI^e siècle, ce mot ne désigne plus l'état de l'objet cultivé, mais la pratique en elle-même, et un glissement se réalise progressivement j'usqu' à se former le sens figuré de la «culture», qui permet de caractériser le travail de développement des diverses facultés humaines. Cette évolution sémantique résulte du mouvement naturel de la langue : qui procède d'une part par métonymie (de la culture comme état à la culture comme action), d'autre part par métaphore (de la culture de la terre à la culture de l'esprit)." ⁵⁷

D'un point de vue anthropologique, la définition retenue lorsque l'on aborde les problématiques relatives aux approches interculturelles, la culture est d'ensemble des traits distinctifs caractérisant le mode de vie d'un peuple ou d'une société, en d'autres termes, Une culture a ses propres représentations symboliques et ses propres systèmes de références auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans leurs relations avec les autres et dans leur conception du monde.

En revanche, Jean-Claude Beacco préfère associer les deux concepts en un mot composé « culture-civilisation » afin de :

"désigner un objet didactique complexe qui réfère aux démarches d'enseignement tout autant qu'aux réflexions théoriques et méthodologiques qui se proposent de les gérer dans le cadre de la classe de langue." ⁵⁸

Selon Philippe Blanchet,

⁵⁷ VINSONNEAU, Geneviève, *L'identité culturelle*, Éd. ARMAND COLIN, Paris, 2002, P. 19.

⁵⁸ BEACCO, Jean-Claude, *Les dimensions culturelles*, éd. Hachette, France, 2000, P.11

*" Une culture est un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages). Cette définition inclut la culture comme connaissance mais y ajoute une dimension concrète et active, en mettant l'accent sur la fonctionnalité de la culture lors des interactions. "*⁵⁹

C'est à partir des années 80, et grâce au développement de l'anthropologie, de l'ethnographie et des théories de la communication, l'enseignement de la civilisation étrangère devient un élément indispensable dans l'enseignement de la langue étrangère.

Les définitions de la culture que nous avons vues ci-dessus tendent à indiquer que les éléments culturels à introduire dans l'enseignement des langues étrangères couvrent un champ plus large que la liste traditionnelle des éléments de la civilisation.

Le rapport entre langue et culture est complexe : la langue est à la fois une composante de la culture et un vecteur de cette culture, donc une question surgit : l'action didactique d'une langue étrangère s'opère en enseignant la culture au moyen de la langue et/ ou la langue au moyen de la culture ? La réponse est Sans aucune subordination ou indépendance.

Avant l'avènement des approches dites communicatives, dans la méthode directe, le volet culturel de la langue fut marginalisé. Également, la méthode audio-visuelle

Aujourd'hui, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues met l'accent sur la jonction entre les dimensions pragmatiques et socioculturelles tout en accordant la primauté à la compétence culturelle.

Compte tenu de ce que nous avons mentionné et précisé antérieurement,

"Le stade final de l'apprentissage d'une langue étrangère, est souvent décrit par les didacticiens comme le stade où l'apprenant possède une compétence

⁵⁹ <http://gerflint.fr/Base/chili3/blanchet.pdf>,

culturelle de communication qui fait que l'apprenant maîtrise non seulement les mécanismes de fonctionnement de la langue (l'aspect linguistique) mais aussi d'autres aspects liés à la culture étrangère. Quelle est donc cette compétence culturelle dont on parle aujourd'hui ?" ⁶⁰

Nous parvenons à confirmer que

" La nécessité d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues est, depuis plusieurs décennies, largement acceptée. La finalité de cet enseignement est de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue visée, et notamment dans leur contexte usuel (dans un autre pays). C'est l'option dite « communicative », très majoritaire aujourd'hui. Or, il n'est pas possible de communiquer en situation de vie sans mettre en œuvre un certain nombre de compétences culturelles. Toutes les méthodes ont donc développé cet aspect, de façons diverses, même si c'est souvent au titre réducteur de la « civilisation »." ⁶¹

En d'autres termes, la compétence culturelle est une étude descriptive des cultures. Cela aura pour objectif de mener des études analytiques des mœurs et des coutumes de populations déterminées. Donc nous constatons que la compétence culturelle aide l'individu à définir son appartenance ethnique dans une communauté quelconque. Il s'agit d'un ensemble de savoirs et connaissances qui donnent sens à un groupe ethnique quelconque et à partir duquel l'on aurait la capacité de définir le *soi* dans un contexte culturel donné.

La compétence culturelle est la capacité de comprendre le fonctionnement d'une société donnée à partir des systèmes de classement. Ces derniers se représentent comme des repères culturels qui donneront à l'étranger la capacité de se comporter adéquatement lors d'un

⁶⁰ BONN, Charles, *L'interculturel : Réflexion pluridisciplinaire*, éd. L'Harmattan, Paris, 1995, P. 181.

⁶¹ <http://gerflint.fr/Base/chili3/blanchet.pdf>.

échange avec les porteurs de la culture étrangère dans des situations de la vie quotidienne. Ce repérage des éléments culturels différents des siens donnerait à l'individu les moyens pour pouvoir se débrouiller dans un vécu social différent du sien

Langagier	Culturel	Agir d'usage de référence	Agir d'apprentissage de référence	Constructions didactiques correspondantes
Capacité à maintenir le contact avec la littérature classique (humanités classiques)	Composante Transculturelle (valeurs universelles)	Lire	Traduire = (lire : paradigme indirect)	Méthodologie traditionnelle (XIXe siècle)
Capacité à découvrir et mobiliser la culture étrangère tout en s'entraînant en langue (humanités modernes)	Composante métaculturelle (les connaissances)	Lire/ parler sur	Ensemble de tâches en L2 à partir et à propos d'un document de langue-culture en L2 (paradigme direct). Ex : l' « explication de textes »	Méthodologies directe (1900-1910) et active (1920-1960)
Capacité à échanger ponctuellement des informations avec des étrangers de rencontre	Composante interculturelle (les représentations)	Parler avec/agir Sur	Simulations /actes de parole	Méthodologies audiovisuelle (1960-1970) et approche communicative et interculturelle (1980-1990)
Capacité (pour un Français) à cohabiter avec des étrangers ou avec des Français de cultures entièrement ou partiellement différentes	Composante pluriculturelle (les comportements)	Vivre avec	Activités de médiation entre des langues ou des cultures différentes : interprétation, reformulation, résumé, périphrase, équivalences, etc.	-« Proposition d'une « didactique du plurilinguisme » (1990- ?). -« composante de la médiation » dans le CECR (2000 - ?)
Capacité (pour un Français) de travailler en langue étrangère avec des Français, des francophones et des allophones.	Composante co-culturelle (les conceptions et les valeurs contextuelles)	Agir avec	Actions sociales (projets)	Ebauche d'une « perspective actionnelle » dans le CECR (2000- ?)

Évolution de la compétence culturelle en didactique des langues ⁶²

⁶² PUREN, Christian, 2009,

"Mettre en avant la dimension culturelle de la didactique des langues et plus spécifiquement de la didactique du français, conduit en réalité à privilégier l'acteur social qui tend de plus en plus à remplacer l'apprenant lui-même ayant détrôné l'élève lors de l'avènement des approches communicatives [...] En effet, la compétence, objet de l'enseignement et de l'apprentissage, est un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être qui sont à prendre en compte" ⁶³

2.11.2. La compétence interculturelle :

La compétence interculturelle constitue un intérêt particulier pour notre étude, et représente un moyen qui donne à deux interlocuteurs dont les cultures sont asymétriques la capacité de communiquer sans toutefois tomber dans un stéréotype ou une fausse représentation, menant probablement à un choc culturel ou un conflit inter-identitaire lors de l'échange.

Quelles sont alors les composantes de la compétence interculturelle ?

2.11.2.1. Les composantes de la compétence interculturelle :

En ce qui concerne les éléments fondamentaux constituant la compétence interculturelle, CHAVES Marie-Rose (and all) précisent que :

" Quatre types de savoirs sont associés à la compétence interculturelle :

- *les savoirs : connaissances à acquérir issues des regards croisés, c'est-à-dire comment chacun apparaît dans l'optique de l'autre ;*
- *les savoir-être : attitudes à développer, relativiser son système culturel de référence, s'ouvrir à l'altérité, se décentrer ;*
- *les savoir-faire : aptitudes à établir un contact et une relation entre les cultures, jouer un rôle intermédiaire culturel, gérer les malentendus culturels et être capable d'effectuer un retour réflexif sur sa propre culture, etc ;*

⁶³ DUMONT, Renaud, *De la langue à la culture*, éd. L'Harmattan, 2008, France, p 101.

- *les savoir-apprendre : mobilisation de tous les savoirs précédents pour découvrir de nouvelles expériences et de nouveaux comportements, valeurs, croyances, en d'autres termes, «être disposé à découvrir l'autre». " ⁶⁴*

Comme conclusion, la distinction entre le culturel et l'interculturel a donné naissance à une différence entre une compétence culturelle et une compétence interculturelle. La différence entre une compétence culturelle innée et une compétence interculturelle acquise commence à prendre de l'ampleur au sein des travaux des spécialistes dans le domaine de la didactique des langues et des cultures.

2.12. FORMER ET ÉDUQUER À L'ALTÉRITÉ :

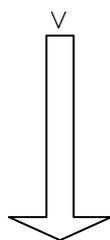
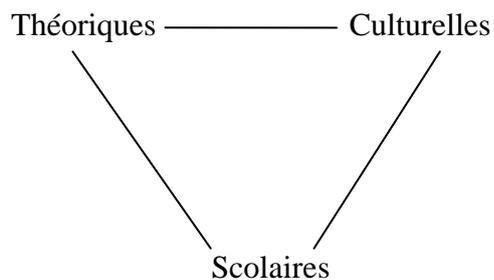
2.12.1. Altérité : Rencontre entre soi et l'autre :

Le concept d'«*altérité*» émerge avec l'apparition aux relations entre langues, cultures et sociétés. Ces dernières sont prises en compte car elles constituent le cœur des approches ayant comme soubassement une pédagogie interculturelle.

Enseigner/apprendre le FLE dans une perspective interculturelle c'est tenir compte d'une part, de différence et de divergence culturelle qui coexiste au sein de la classe parce que chaque élément du triangle didactique présente et représente une culture toute autre, et également, c'est essayer de trouver et de construire les pistes et les convergences culturelles qui facilitent ce processus et qui permettent de mieux communiquer. Donc, la perspective interculturelle met beaucoup plus l'accent sur la culture de chaque partenaire et sur l'apprenant en tant qu'il est le centre de ce processus.

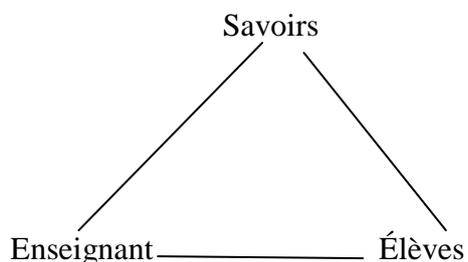
⁶⁴ CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, PÉLISSIER, Soizic, *L'interculturel en classe*, éd. PUG, France, 2012, p. 20.

**PRATIQUES SOCIALES
DE RÉFÉRENCES...**



DES

PRATIQUES SCOLAIRES



Les bases de la réflexion didactique ⁶⁵

2.13. L'APPRENANT ALGÉRIEN : VÉRITABLE ACTEUR SOCIAL ?

L'accès à des sources culturelles variées ainsi qu'à un vaste répertoire de connaissances contribue à la construction d'une vision du monde par l'apprenant.

De plus, si la structuration de l'identité de ce dernier est personnelle et sociale, elle est aussi culturelle. En ce sens, le contact avec la diversité sociale et culturelle lui permettra de prendre conscience de son appartenance à sa collectivité et l'incitera à affirmer ses valeurs.

De nos jours,

⁶⁵HALTÉ, Jean-François, La didactique du français, Que sais-je ? éd. PUF, 1992, Paris, P.44.

" La didactique du FLE-FLS est une matière qui attire de nombreux étudiants, car elle sait s'enrichir et se nourrir d'autres disciplines (psychologie, linguistique, communication ...), ce qui fait sa force et son intérêt- dynamiques d'ouverture et d'enrichissement qui ne sont pas partagées dans tous les champs universitaires- " ⁶⁶

Sensibiliser à l'interculturel et former les apprenants à l'altérité représentent les objectifs que doit relever l'enseignement des langues étrangères et notamment le FLE. S'inscrivant dans une perspective actionnelle en didactique des langues-cultures, l'enseignement-apprentissage de cette langue étrangère repose essentiellement sur deux grands axes :

" [...] L'objectif premier est de développer chez les apprenants de langues étrangères en plus de la compétence linguistique qu'ils acquièrent, une compétence interculturelle. L'apprenant doit acquérir non seulement un savoir et un savoir-faire (compétence linguistique) mais aussi un savoir-être (compétence interculturelle) qui s'avère de plus en plus indispensable pour le maintien des rapports conviviaux entre les hommes et, partant de la paix dans le monde. " ⁶⁷

L'apprenant-acteur social est subséquemment présumé manifester un « savoir être » avec l'Autre à travers l'apprentissage de cette langue étrangère.

" Le savoir-être correspond à la capacité d'avoir des comportements adaptés à la société dans laquelle on évolue. Quels sont les savoir-être sur lesquels on peut travailler avec les apprenants de français langue étrangère ? Ce sont avant tout des comportements que l'on pourrait qualifier d'«interculturels», à savoir le respect de l'autre, l'acceptation de l'autre dans sa différence, la curiosité bienveillante envers la culture de l'autre, l'empathie, la générosité. " ⁶⁸

⁶⁶ CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Péliissier, Soizic, *L'interculturel en classe*, éd.PUG, France, 2012, P. 119.

⁶⁷ BLANCHET, Philippe, MARTINEZ, Pierre, *Pratiques innovantes du plurilinguisme*, éd. Des archives contemporaines, Paris, 2011, P. 196.

⁶⁸ CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Péliissier, Soizic, *L'interculturel en classe*, Op.CIT, P.175.

Le savoir être relève donc des attitudes d'ouverture, de respect, de tolérance et d'acceptation des divergences et des particularismes culturelles de l'Autre, en dépit des stéréotypes, des idées reçues, et des représentations, en vue d'un consentement entre soi et l'Autre, en adoptant une attitude objective de distanciation. En d'autres termes, En étant en contact avec l'Autre, l'apprenant doit préserver son identité et sa culture d'appartenance et doit prendre conscience que ces divergences ne sont que des enrichissements permettant l'acculturation et non pas des facteurs qui dérivent vers la déculturation. La formation du futur citoyen ouvert à l'altérité implique donc une interaction, un dialogue entre la culture originelle et la culture de l'Autre.

À titre d'illustration, nous citons un exemple ; celui de la mobilité étudiante pour des séjours à l'étranger afin de se familiariser et vivre pleinement l'altérité. C'est un voyage dans un autre univers culturel, une expérience qui favorise la possibilité d'accroître et d'enrichir son aventure. Toutefois, le choc culturel occupe une place notable.

À l'instar de l'exemple présenté par Geneviève ZARATE, dans le cadre universitaire, l'étudiant de la langue-culture étrangères est *un aventurier de l'altérité*⁶⁹. Durant le parcours universitaire, l'étudiant est censé se déplacer à l'étranger pour des séjours d'apprentissage permettant de vivre réellement l'altérité.

Toutefois, le choc culturel occupe une place notable dans l'aventure de l'apprentissage de la langue-culture étrangères :

*"Un apprenant de FLE qui effectue pour la première fois un échange éducatif à l'étranger va recevoir un véritable choc culturel lorsqu'il va découvrir une autre organisation sociale, d'autres habitudes de penser et de vivre le quotidien, d'autres manières d'être, d'autres codes culturels."*⁷⁰

L'étudiant prend donc conscience des divergences de tous ordres entre les deux pays (son pays et le pays étranger) ce qui va l'inciter à remettre en cause son propre système culturel. Par ailleurs, l'étudiant

⁶⁹ CARTON, Francis, RILEY, Philip, *Vers une compétence plurilingue*, éd. CLE INTERNATIONAL, France, 2003, P. 39

⁷⁰ BARTHÉLÉMY, Fabrice, GROUX, Dominique, PORCHER, Louis, *Le français langue étrangère*, éd. L'Harmattan, paris, 2011, P. 37.

" Comme tout individu qui découvre une réalité différente de la sienne, il va opérer un exercice de décentration qui va l'amener à perdre son égocentrisme (parce qu'il va rencontrer d'autres personnes), son sociocentrisme (parce qu'il rencontre d'autres individus différents socialement) et son ethnocentrisme (parce qu'il rencontre d'autres cultures ethniques). " ⁷¹

En somme,

" L'enseignant peut, par l'exemple qu'il donne aux élèves, leur transmettre le goût de la générosité, la curiosité d'aller vers l'autre, pour échanger et donner. Partager avec les apprenants, sans compter, son capital linguistique, son capital culturel, son capital social, c'est leur assurer une reconnaissance, c'est les reconnaître en tant qu'alter ego, leur signifier qu'ils m'intéressent et que je suis prêt à partager avec eux. C'est ainsi qu'ils auront envie à leur tour de partager avec d'autres dans une démarche généreuse. " ⁷²

Nous parvenons donc à confirmer l'importance de l'instauration de la compétence interculturelle qui ne repose pas seulement sur le savoir mais plutôt sur le développement d'un "savoir-faire "et d'un "savoir être".

Toute communication entre deux interlocuteurs appartenant à deux systèmes culturels différents représente un défi et une source d'enrichissement culturel presque inépuisable.

⁷¹ Idem, P.38

⁷² CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Pélissier, Soizic, L'interculturel en classe, Op.CIT, P.175

Chapitre 03

Formation des étudiants à l'université algérienne : Enjeux éthiques de l'interculturel et de l'altérité en FLE

3.1. LE FLE À L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE :

En Algérie, pendant plusieurs décennies, la langue étrangère et notamment le FLE était conçue comme un vecteur de technologie et un outil de communication dont les marques culturelles étaient trop souvent dissimulées.

*" Le français reste présent en Algérie en occupant le rôle de la langue d'information, de communication et de fonctionnement de diverses institutions de l'État. Autrement-dit, les médias, certains secteurs économiques, le système éducatif et notamment l'université sont les lieux privilégiés de la langue française. À l'université algérienne, le français tient une position forte dans l'enseignement scientifique et technique (sciences médicales, sciences de l'ingénieur, etc.). "*⁷³

À ce propos, le constat que fait Achouche reste d'actualité

*" Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien "*⁷⁴

Toutefois, dans le système éducatif algérien, l'aspect interculturel est mis en avant dans les textes officiels concernant l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Fernini (1982 : 10) souligne à ce sujet que

*"dans les ambitions et les orientations affichées, le système éducatif algérien se déclare ouvert sur le monde"*⁷⁵

" la valorisation de l' « interculturel » soit nodale dans tout enseignement de langue, en Algérie et en classe de FLE, la composante culturelle voire interculturelle demeure très

⁷³ BOUKHANNOUCHE, Lamia, La langue française À l'université algérienne : changement de statut et impact, Revue électronique d'Études Françaises, 2016, <https://journals.openedition.org/carnets/1895>

⁷⁴ ACHOUCHE, Mohamed, La situation sociolinguistique en Algérie, *Langues et Migrations*, Grenoble : Presses Université de Grenoble. 1981.

⁷⁵ MEZIANI, Amina, Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blog communautaire : vers le développement d'une conscience interculturelle, thèse de doctorat, université de Biskra, 2012

*marginalisée dans les contenus et les pratiques de classe. Pourtant tout contact de langues met nécessairement en interaction des systèmes culturels. Dans un contexte où l'interculturel prime, l'Algérie est appelée à mettre en exergue la compétence interculturelle à travers l'école, lieu où se projettent les aspirations au progrès des individus et des groupes et où seront formés les futurs citoyens. "*⁷⁶

*" Le Français langue étrangère est indispensable pour tout étudiant. De là, une remise en question doit avoir lieu. Une réflexion doit toucher son apprentissage. Il n'est pas question seulement de la formation des licenciés en langue française, mais il s'agit d'une revisitation dans les autres formations. Cette réflexion comme vision nouvelle doit comprendre une interrogation sur le contenu enseigné et les méthodologies de l'enseignement. Cette réflexion doit s'inscrire dans une dimension interculturelle au sens d'acculturation. "*⁷⁷

*" Pour ce faire, la didactique du FLE doit développer chez tout étudiant une disposition à apprendre. Elle crée en lui cette motivation et cette incitation en le dotant de cette langue. De là, l'enrichissement de son capital culturel – en matière de connaissances "*⁷⁸

La formation disciplinaire des enseignants du FLE fait constamment l'objet de plusieurs interrogations, de remises en cause, de renouveau et de réformes, c'est qu'elle concerne plus largement l'éducation à la pluralité qui s'inscrit dans des contextes politico-socio-économiques en évolution dans nos sociétés contemporaines marquées par la mondialisation

3.1.1. L'ENSEIGNANT DE FLE : ACTEUR SOCIAL DANS UN MONDE PLURIEL :

⁷⁶ MEZIANI, Amina, *Pour une valorisation de la compétence interculturelle en classe de FLE*, Synergies, 2009 - 4^e n Algérie, p. 265.

⁷⁷ DAKHIA, Abdelouahab, thèse de doctorat, Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE, université de Batna, 2005, p.73

⁷⁸ DAKHIA, Abdelouahab, thèse de doctorat, Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE, université de Batna, 2005, p.74.

Former des enseignants, aujourd'hui comme hier, a pour objectif d'optimiser leur intervention dans un processus éducatif afin de participer le plus adéquatement possible au développement et à l'épanouissement du futur citoyen du monde.

Les enseignants et les futurs enseignants de FLE, tout comme les élèves citoyens en devenir, font partie des acteurs sociaux qui construisent et configurent cette nouvelle réalité.

L'enseignant de langue / culture est désigné par la société pour éduquer et former les élèves à la pluralité linguistique et culturelle. À ce titre, c'est à lui qu'incombe en partie la responsabilité de préparer les jeunes générations à prendre leur place, à vivre et à agir.

Nous en retenons certains points saillants pour situer la question de la formation des enseignants dans ses dimensions pratiques et éthiques face à l'altérité.

L'enseignant-acteur social plurilingue se voit confronté dans son action éducative à différentes instances de socialisation/individualisation, comme la famille, les groupes des pairs, les communautés diverses. Les missions qui lui sont confiées pour l'enjoindre à devenir plurilingue et sensible aux dimensions interculturelles de l'éducation sont indéniables.

L'enjeu de l'approche interculturelle dépend donc de la capacité et de la compétence des enseignants, à le rendre effective. Leur formation et le soutien qui leur est apporté à cette fin sont essentiels. Pour être capable de réagir aux représentations stéréotypées ethniques des apprenants, l'enseignant doit pouvoir lui-même se distancier de stéréotypes culturels et disposer d'arguments nécessaires pour questionner celles des élèves.

En d'autres termes, l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, en prônant une démarche qui vise des objectifs de socialisation, d'éveil aux langues et aux cultures ainsi que d'ouverture à d'autres visions du monde, s'est centré sur l'apprenant en tant que sujet social ayant ses représentations et ses spécificités culturelles.

La perspective interculturelle et socioculturelle esquissée dans les précédents chapitres incite à redéfinir le rôle de l'enseignant. Bien au-delà de la transmission de savoirs linguistiques et culturels à visée fonctionnelle, il mobilise des savoir-faire professionnels, mais aussi et surtout des savoir-être qui ont des incidences importantes au niveau social.

Dans l'optique de la découverte et de l'enrichissement de l'altérité, et plus particulièrement dans le contexte mondial présent de développement et de valorisation de la mobilité sociale et professionnelle et du pluralisme, les enseignants de langues devraient s'interroger sur les possibilités de prendre en

compte et de valoriser l'aspect interculturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous pensons que l'interculturel pourrait être un axe nodal dans toute démarche visant à dépasser un enseignement purement linguistique de la langue étrangère

3.2. -L' ACCULTURATION : DÉFI DE L'INTERCULTUREL :

L'acculturation et la déculturation se présentent tantôt comme synonymes, tantôt comme deux notions dont le sens est clairement opposé.

D'un point de vue historique, ce terme est

" Formé à partir du latin ad, qui exprime le rapprochement, le terme acculturation a été proposé dès 1880 par les anthropologues nord-américains. Les Anglais lui préfèrent celui de cultural change (moins chargé de valeurs ethnocentriques liées à la colonisation : Malinowski), les Espagnols celui de transculturation (F. Ortiz), et les Français l'expression d'interpénétration des civilisations. Mais le vocable nord-américain finit par s'imposer. " ⁷⁹

3.3. Définition de l'acculturation :

La signification la plus large de l'acculturation renvoie au processus par lequel un groupe ou un individu assimile une culture différente, qui lui étrangère.

L'acculturation est le processus de modification de la culture d'une personne ou d'un groupe sous l'influence d'une autre culture.

Selon les deux définitions proposées par le dictionnaire du français LAROUSSE, l'acculturation est :

- *" Modification des modèles culturels de base de deux ou plusieurs groupes d'individus, de deux ou plusieurs ethnies distinctes, résultant du contact direct et continu de leurs cultures différentes.*

⁷⁹ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/acculturation/>

- *Adaptation d'un individu ou d'un groupe à la culture environnante "* ⁸⁰

3.3.1. Étymologie :

Le terme d'acculturation prend son origine :

" de l'anglais acculturation (même sens qu'en français), composé du préfixe latin ad, vers et de culture. Le terme est apparu à la fin du XIX siècle pour désigner les transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine. " ⁸¹

En sociologie ou en psychologie, le terme « *acculturation* » désigne le processus d'adaptation d'un individu ou d'un groupe qui n'appartient pas à la culture locale, entraînant l'abandon partielle ou totale des éléments de leur propre culture. Dans le lexique des sciences sociales, l'acculturation se définit comme le processus par lequel l'individu apprend des les modes de comportements, les modèles et les normes d'un groupe de façon à être accepté dans ce groupe et à y participer sans conflit.

En ethnologie, l'acculturation est l'ensemble des phénomènes qui résultent de ce que des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact continu et direct et les changements qui surviennent dans les modèles culturels originaux de l'un ou l'autre des deux groupes. Les transformations qui peuvent être réciproques, concernent la manière d'agir, de percevoir, de juger, de travailler, de penser, de parler, ...etc

3.3.2. Formes de l'acculturation :

L'acculturation peut prendre plusieurs formes, elle peut être :

-Spontanée : quand les cultures sont en contact libre ;

-Forcée, organisée, imposée par un groupe comme lors de la colonisation. Cas de l'Algérie

-Planifiée, contrôlée, dans le but de construire à long terme une nouvelle culture, nationale par exemple.

⁸⁰ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/acculturation/577>

⁸¹ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Acculturation.htm>

L'acculturation doit être distinguée :

- " Du syncrétisme ou du métissage culturel, lorsque les croyances, les valeurs et les coutumes des deux groupes se fondent en une seule et même culture.
 - Du multiculturalisme avec la cohabitation de plusieurs cultures sans qu'il y ait de combinaison ou d'assimilation.
 - De l'assimilation, qui est le cas extrême, avec la disparition totale de la culture d'un groupe, le groupe dominé, qui assimile la culture du groupe dominant (par rapport à la force politique ou le degré d'évolution technologique). Le groupe dominé emprunte ses modèles culturels au groupe dominant, en général de manière progressive.
 - De la contre-acculturation qui rejette et refuse la nouvelle culture avec le retour à une pureté de la culture d'origine.
- ⁸²

3.3.3. L'enracinement culturel :

*"On peut distinguer des **niveaux d'enracinement culturel** plus ou moins profonds, qui déterminent le degré de résistance au changement ou simplement la capacité d'accueil de la différence :*

- le niveau "superficiel" : vêtements, nourriture, architecture,... (niveau relativement facile à ouvrir);
- le niveau "moyen" des structures collectives : les structures sociales, économiques, politiques, les structures mentales et langagières aussi et, en ce qui concerne les géographes, les structures spatiales (niveau plus difficile à modifier);
- le niveau "profond" des valeurs et des croyances (niveau extrêmement difficile à modifier)."⁸³

"Les situations multiculturelles sont communément étiquetées de la façon suivante :

- marquées par un processus d'**assimilation** par acculturation

⁸² <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Acculturation.htm>

⁸³ http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/ethique/eth_intercult.html

individuelle ou de masse des "dominés", qui ne peuvent occuper le territoire qu'à condition d'épouser la culture des "dominants" ;

- *favorisant un processus d'insertion, qui assure la protection des identités en présence et encourage plutôt le conservatisme;*
- *encourageant un processus d'intégration, par la négociation d'une façon de vivre ensemble qui aboutit à un "métissage culturel".* " ⁸⁴

Le concept d'acculturation a d'ailleurs été pris en deux sens différents. D'une part, en psychologie sociale, il désigne le processus d'apprentissage par lequel le sujet reçoit la culture de l'ethnie ou du milieu auquel il appartient ce phénomène « enculturation », ou socialisation. D'autre part, en anthropologie culturelle, il désigne les phénomènes de contacts et d'interpénétration entre civilisations différentes (c'est le sens ici retenu).

" L'acculturation, processus complexe, varie selon les conjonctures politiques, historiques (colonialisme et guerres), économiques (immigrations), selon les groupes en présence, selon la durée, selon les éléments porteurs (langues, idées, produits culturels ou matériels, etc)." ⁸⁵

Comme déduction, nous dirons qu'il serait plus qu'opportun d'évoquer les similitudes entre les deux cultures, car souvent le contact entre deux cultures différentes est susceptible de s'influencer mutuellement et peuvent ensuite déboucher sur une acculturation.

" En fait, la dynamique acculturative est un processus normal d'évolution et d'adaptation, et n'est en aucune manière un processus de dégénérescence des cultures." ⁸⁶

3.3.4. La déculturation :

Selon le dictionnaire de français LAROUSSE, la déculturation désigne :

⁸⁴ http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/ethique/eth_intercult.html

⁸⁵ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, *L'éducation interculturelle*, Que sais-je ? éd. PUF, paris, 1999, P. 12

⁸⁶ Idem, P. 12.

"Perte de tout ou partie de la culture traditionnelle au profit d'une culture nouvelle." ⁸⁷

" (ethnologie) perte d'identité culturelle d'une population, d'une ethnie " ⁸⁸

3.3.5. La relativisation :

C'est une forme d'enseignement

" par laquelle on posait comme modèle, implicitement ou non, sa propre culture, à destination d'apprenants qu'il s'agissait d'amener à d'autres valeurs et auxquels on se proposait d'inculquer, toujours à travers la langue, des comportements considérés comme plus adéquats. " ⁸⁹

La relativisation culturelle est considérée comme une

" approche qui permet à l'apprenant de remettre en question les énoncés généralisant sur les communautés du même et de l'autre. L'étude des interactions verbales de la classe, au moment de l'étude des supports didactiques, peut permettre aux apprenants de se décentrer si l'enseignant aide à l'identification des énoncés généralisants en les contextualisant (temps, espace, personne). Il développe ainsi les compétences interculturelles des apprenants en les ouvrant au pluriculturalisme. Le discours des manuels peut alors s'avérer, même dans ce qui semble au départ des impasses discursives, un déclencheur de la relativisation culturelle." ⁹⁰

On pourra amener l'apprenant à :

- Mettre en rapport différents points de vue présents dans la culture étrangère ou dans sa propre culture pour lui apprendre à ne pas généraliser prendre conscience de la pluralité et donc de la relativité des points de vue ;

⁸⁷ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9culturation/22498>

⁸⁸ <http://www.le-dictionnaire.com/definition.php?mot=d%E9culturation>

⁸⁹ BEACCO, Jean-Claude, *Les dimensions culturelles*, èd. Hachette, France, 2000, P.36, 37.

⁹⁰ <https://wiki.auf.org/glossairedlc/Index/RelativisationCulturelle>

- Situer un fait culturel dans son contexte : rechercher le contexte de production d'un document ou d'un discours, saisir et analyser des paramètres de la situation où le discours est produit Saisir la diversité des enjeux au sein de la communication.

3.3.6. La décentration :

Se décentrer c'est faire preuve à l'altruisme

"Les principes de la démarche interculturelle telles que envisagées dans la fiche de lecture de Clément (2001) sont au nombre de quatre, à savoir se décentrer, se mettre à la place des autres, coopérer et Comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment l'autre me perçoit. Ces principes sont ci-dessous explicités.

Se décentrer signifie jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur. L'objectif est d'apprendre à objectiver son propre système de références, à s'en distancier (sans pour autant le récuser) et donc à admettre l'existence d'autres perspectives.

Se mettre à la place des autres, c'est développer des capacités empathiques : se mettre à la place des autres, se projeter dans une autre perspective. Appréhender une culture, c'est dépasser une vision parcellaire et ne pas la réduire à une énumération de faits et de caractéristiques culturels, ne pas classer, ne pas généraliser.

Coopérer signifie dépasser les préjugés, faire la démarche d'essayer de comprendre l'autre.

Comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment l'autre me perçoit implique apprendre à décoder correctement les messages émis. Pour cela, il est nécessaire de connaître un certain nombre de données quant à la grille de comportement de son interlocuteur.

Tels sont les principes de la démarche interculturelle que nous vivons déjà quotidiennement, et cela le plus souvent malgré nous, dans des interactions linguistiques, culturels ou tout simplement humaines qui nous frustrant, nous aliènent, provoquent des rejets ou des replis sur soi ou dans le meilleur des cas nous valorisent, mais toujours au détriment d'un autre. Dès lors, pour tirer le meilleur profit des contacts et échanges interculturels, il serait mieux non seulement de les circonscrire dans leurs lieux d'incrustation, mais aussi et surtout d'envisager leur gestion dans les milieux sociaux où ils sont autrement récurrents tels que la classe de langue. C'est la justesse de ce cadre qui est en effet un des lieux privilégiés d'exploration,

d'expérimentation et d'application de la démarche interculturelle qui fonde les hypothèses sous-tendant la présente étude." ⁹¹

3.3.7. Lutter contre toute sorte d'égocentrisme et / ou ethnocentrisme linguistico-culturel :

3.3.7.1. L'ethnocentrisme :

3.3.7.2. Étymologie :

L'ethnocentrisme est un concept qui provient du :

" grec ethnos, nation, tribu, et du latin centrum, centre.

L'ethnocentrisme désigne la tendance plus au moins consciente à considérer le monde ou d'autres groupes sociaux en prenant comme référence sa propre culture ou son propre groupe social, en privilégiant les normes sociales de son pays, en les valorisant systématiquement ou en les considérant comme supérieures.

Cette surestimation du groupe social, ethnique, géographique ou national auquel on appartient peut conduire à des préjugés, au mépris des autres groupes ou cultures, voire au racisme.

*La sociologie explique l'ethnocentrisme par l'auto-affirmation d'un groupe dans son environnement socioculturel, avec pour conséquence une **dévalorisation des autres groupes**. Ce phénomène peut se rencontrer dans tous les groupes sociaux quels qu'ils soient : bandes de jeunes, groupes professionnels, classe sociale, etc.*

*L'adjectif **ethnocentrique** qualifie ce qui manifeste l'ethnocentrisme ou qui se manifeste par ethnocentrisme." ⁹²*

D'un point de vue pédagogique, recourir et adopter l'interculturel

⁹¹ http://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue21.html

⁹² <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ethnocentrisme.htm>

" [...] consiste à dépasser l'ethnocentrisme en développant la conscience de l'influence de sa propre culture sur l'Autre dans l'interaction. Car, dans une telle situation, ce n'est pas seulement l'Autre dont le comportement peut être différent et étranger : il y a toujours au moins deux étrangers qui sont impliqués ; et le changement de perspective, l'effort de se voir avec les yeux de l'Autre et d'interpréter l'influence de ses propres actions sur la réaction de l'Autre, sont souvent difficiles à réaliser " ⁹³

3.3.7.3. Le communautarisme :

Le terme de « communautarisme » est

" employé dans un sens plutôt péjoratif, [...] il désigne une forme d'ethnocentrisme ou de sociocentrisme qui donne à la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, sportive...) une valeur plus importante qu'à l'individu, avec une tendance au repli sur soi. Ce repli "identitaire", "culturel" ou "communautaire" s'accompagne d'une prétention à contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté contraints à une obligation d'appartenance. "

3.3.7.4. Le différentialisme :

Etymologie : dérivé de *différence*, issu du latin *differentia*, différence, venant de *differre* disséminer, disperser, séparer, déchirer, être différent.

L'adjectif "**différentialiste**" qualifie ce qui :
- opère par [différences](#),
- met en valeur les différences,
- s'appuie sur le différentialisme, en est partisan.

Le **différentialisme** est un mouvement de pensée qui considère qu'il existe

⁹³ THIEBLEMONT-DOLLET, Sylvie, *L'interculturalité dans tous ses états*, éd. Presses universitaires de Nancy, Nancy, 2006, P. 57.

une **différence essentielle, de nature**, entre des groupes caractérisés par leur sexe, leur race, leur [ethnie](#), leur espèce, leur [culture](#), etc. Ce présupposé conduit à proposer un traitement des êtres humains **prioritairement** en fonction de leur **appartenance à un groupe** et non en fonction de leurs caractéristiques individuelles.

" Ce terme désigne toutes les [idéologies](#) qui se fondent sur des différences réelles ou imaginaires pour justifier une différence dans les droits reconnus aux uns et aux autres. Le discours différentialiste se présente toujours comme la valorisation d'une différence (par exemple la différence des sexes, ou la différence culturelle) et comme la volonté de la la "préserver"."

Pierre Tevanian - La mécanique raciste - 2008 - page 13

3.3.8. La xénophobie :

La xénophobie est un terme omniprésent dans plusieurs domaines

L'acception la plus large et la plus connue de ce concept est comme le mentionne le dictionnaire de l'Encarta est la suivante :

" état d'esprit hostile ou haineux envers les étrangers " ⁹⁴

Etymologie :

du grec *xenos*, étranger et *phobos*, peur, effroi.

Au sens littéral, la **xénophobie** est la peur irraisonnée, maladive de ce qui est étranger.

Dans le sens courant, le terme "xénophobie" est plutôt utilisé pour caractériser un sentiment envers d'autres êtres humains.

La xénophobie désigne les sentiments systématiques de **crainte**, d'**hostilité**, voire de **haine** envers les **étrangers**, c'est-à-dire de ceux qui n'ont pas la même [nationalité](#) que soi ou qui n'appartiennent pas au même groupe (culture, religion, langue...). L'étranger est perçu comme une **menace** pour l'équilibre de vie et, donc comme un **ennemi**, ce qui entraîne des

⁹⁴ Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés

Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

réactions de peur ou d'hostilité, ou les deux. Dans les formes extrêmes, la xénophobie peut dégénérer en haine ou en violence.

3.4. Inhiber le choc culturel :

" la notion de choc culturel ou émotionnel qui font que les étudiants concernés passent par différentes étapes, parfois difficiles, mais au final, si riches et fructueuses en découvertes et apprentissages de l'altérité que ces derniers confient volontiers vouloir recommencer le même parcours " ⁹⁵

3.4.1. Agir sur les représentations :

"Aussi, la mise en plat des représentations stéréotypées de cultures étrangères est-elle à situer également au niveau des finalités éducatives" ⁹⁶

On pourra également amener à les apprenants à chercher à comprendre pourquoi ils ont des représentations préconçues des autres cultures et inversement. Par exemple, si de nombreuses cultures associent aux Français une image d'arrogance, c'est sans doute parce que certains comportements observables chez les Français comme leur manière de défendre vivement leurs idées ou l'habitude de couper la parole dans une discussion, sont considérés comme arrogants dans d'autres cultures.

Le travail sur les préjugés et les stéréotypes passe par une analyse des représentations, du processus de catégorisation et d'attribution. L'objectif n'est pas d'éradiquer les préjugés et les stéréotypes, mais de travailler sur eux afin que les échanges ne soient pas l'occasion de leur renforcement.

3.4.2. Affirmation de soi et reconnaissance d'autrui :

⁹⁵ THIEBLEMONT-DOLLET, Sylvie, *L'interculturalité dans tous ses états*, Op.Cite, P. 13

⁹⁶ Idem, p 120

L'identité est fondamentalement dialogique, dans la mesure où elle ne peut se construire que dans le dialogue avec autrui. En d'autres termes, toute image de soi, que propose le sujet est soumise à la reconnaissance d'autrui.

<ul style="list-style-type: none"> ● Stimuler la curiosité pour la découverte d'autres peuples, d'autres cultures. Proposer la confrontation avec d'autres jugements de valeurs, rechercher l'intérêt de la différence. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Clarifier les éléments qui composent l'identité d'une personne, d'un groupe social.
<ul style="list-style-type: none"> ● Permettre aux élèves de prendre conscience des stéréotypes qui sont véhiculés et de les démystifier, tant ceux qui concernent "les autres" que ceux qui s'appliquent à "nous". 	<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir que la culture doit constamment être recréée par rapport aux traditions existantes, pour s'adapter aux nouvelles conditions de vie.
<ul style="list-style-type: none"> ● Permettre aux élèves de découvrir la complexité du phénomène "stéréotypes" : leurs avantages et leurs inconvénients, les intérêts que certains groupes sociaux ont de les véhiculer, ... 	<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir que "les pesanteurs qui caractérisent beaucoup de groupes humains ne viennent pas du manque d'imagination des individus qui les composent mais du frein que constituent les normes, les habitudes et les institutions en place."
<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir le concept de "noyau dur" (ce qui n'est pas négociable) et apprendre à identifier le noyau dur d'une personne, d'un groupe humain, d'un problème collectif. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir les notions de culture "d'élite" (la mise en "patrimoine reconnu" par les dominants) et de culture "populaire" (si "typique et pittoresque" pour les touristes).
<ul style="list-style-type: none"> ● Permettre un apprentissage de la négociation et des limites de l'intégration. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Prendre l'habitude de se préoccuper des problèmes de l'autre.
<ul style="list-style-type: none"> ● Expérimenter le métissage culturel (productions collectives en intégrant des éléments propres à chaque culture et en se servant d'éléments culturels étrangers à soi). 	<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir que le métissage culturel est à l'oeuvre chez chaque individu, tout au long de sa vie et que la culture d'un individu est la résultante de la combinaison, sans cesse à l'oeuvre, de multiples courants culturels.

Quelques idées fortes pour une pédagogie interculturelle ⁹⁷

⁹⁷ http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/ethique/eth_intercult.html

Chapitre 04 :

**Cadre empirique : conceptualisation, représentation et analyse :
les conduites apprenantes en question**

4.1. CONTEXTE ET CONSTAT :

4.1.1. Contexte d'étude : conceptualiser et circonscrire les limites de l'étude :

Afin de réaliser le cadre empirique de notre travail de recherche, notre choix s'est porté sur le contexte universitaire algérien, plus précisément, l'université Mohamed Khider de Biskra. Cette dernière est une région qui se situe au Sud-est algérien. Une région plus particulièrement arabophone.

Il est important de signaler que la présente recherche est une étude de cas qui ne vise pas une généralisation. Pour ce faire, nous rappelons que cette recherche s'est déroulée dans un contexte bien déterminé, c'est pourquoi nous sommes tenus de définir ses limites et sa localisation.

Ainsi, nous nous sommes attelée à décrire avec précision le canevas suivi et à analyser les résultats en nous basant sur un cadre d'analyse varié et tout en veillant à ne pas émettre de généralisations hâtives. C'est la raison pour laquelle les résultats émis dans cette recherche ne peuvent être pris en considération que dans le contexte où ils ont été obtenus.

En d'autres termes, dans le vaste champ d'étude et de la recherche sur l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et de sa culture, en milieu exolingue, ce travail de recherche n'est qu'une étude de cas dans un temps et un lieu déterminés : il s'ancre dans le contexte algérien (plus précisément l'université de Biskra), ayant comme arrière plan une société arabo-musulmane, et s'appuie sur un public d'étudiants de la même université.

4.1.2. Constat :

Il est à noter que la présente recherche émane d'un constat, et de plusieurs interrogations que nous nous posons, qui ont interpellé notre réflexion concernant la formation universitaire des étudiants en FLE, dans le cadre de l'adoption des approches interculturelles, en vue de l'obtention des diplômes de Master en FLE et didactique des langues et des cultures.

Parmi les questions que nous nous posons, nous citons : dans une telle formation, est ce que la dimension interculturelle est suffisamment prise en compte dans le parcours de cette formation en FLE ? Transposer l'interculturel à ces étudiants qui seront après leur formation

des futurs enseignants qui vont prendre en charge la formation d'un projet de société et un futur citoyen du monde.

Ces étudiants seront un jour des futurs enseignants de FLE et par conséquent, ils seront appelés à enseigner la langue française, et à être des médiateurs culturels. Ces futurs enseignants devront savoir gérer en classe des conjonctures interculturelles qui peuvent être problématiques, et/ ou face à des représentations, des stéréotypes et des clichés qu'ont les apprenants sur la langue cible pouvant dévaloriser et démotiver l'apprenant.

À travers ces constats, nous souhaitons valoriser davantage les dimensions interculturelles en classe de langue et notamment du FLE dans le domaine de la formation universitaire.

4.2. Présentation du corpus :

le corpus de notre expérimentation est un groupe classe des étudiants du « **Master I** » de l'université de Mohamed Khider, à Biskra, option FLE et didactique des langues et cultures.

Se compose d'un effectif qui correspond à **64** étudiants, notre corpus varie entre **60** Filles et **04** Garçons.

Ces étudiants ont suivi leur formation à l'université de Mohamed Khider à Biskra, en Algérie, leur parcours universitaire a duré trois ans où ils ont eu des enseignements alliant des modules de littérature, de langue, de linguistique, de culture, de sciences humaines, etc. Une fois arrivés à la troisième année, ils se spécialisent soit en sciences des textes littéraires, en sciences du langage ou en langue appliquée.

En ce qui concerne les premières années de spécialisation, nous avons constaté la mise à l'écart de la dimension interculturelle au profit d'un enseignement axé soit sur la langue soit sur des contenus littéraires marginalisant le rapport à l'Autre ou aux pays où l'on parle la langue.

4.3. Outils de l'expérimentation :

Afin de réaliser le cadre empirique de cette recherche, à savoir le cheminement que nous avons pris afin d'aboutir aux résultats répondant à la question de recherche et nous permettant de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ de ce travail de recherche,

nous avons opté pour deux outils de recherche : " *un questionnaire (avant l'expérimentation)* ", et " *un cahier d'activités de l'étudiant* ".

4.3.1. Questionnaire : (Avant l'expérimentation) :

À travers le questionnaire (nous vous présentons une copie dans l'annexe), nous visons l'obtention d'informations qui concernent l'échantillon de notre enquête, et il constitue la première phase de notre expérimentation.

Ce questionnaire a été présenté à l'ensemble des étudiants participants représentant le corpus, *avant* de procéder à la deuxième phase de cette partie empirique.

Il est à noter que nous avons conçu un questionnaire contient "*dix (10) questions*"

4.3.1.1. Objectifs du questionnaire :

L'objectif du questionnaire dans cette recherche est de nous fournir des données quant à notre échantillon. Il peut véhiculer quatre visées :

- Déterminer les profils des étudiants (à travers des questions qui nous informent sur leurs sexes, etc.) ;
- Se renseigner sur leurs représentations et attentes vis-à-vis de leurs formations
- Connaitre leurs représentations initiales d'eux-mêmes, de leurs groupes sociaux et de leurs partenaires afin de les comparer à leurs représentations finales au terme de l'expérimentation ;
- Savoir s'ils ont eu contact avec des français natifs du fait que ce contact est susceptible d'avoir un impact sur leurs représentations, comportements et conscience interculturelle. A travers ces questions, nous tenterons de neutraliser des variables intermédiaires pouvant entraver le cheminement et les résultats de la recherche ;

4.4. Le cahier d'activités :

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la partie empirique de ce travail de recherche s'est déroulé en deux phases : comme première étape nous avons débuté par un questionnaire avant l'expérimentation, et en deuxième phase, nous avons proposé un cahier d'activités qui provient des différentes lectures minutieuses et approfondies des diverses références

bibliographiques lues, à l'ensemble de groupe classe de première année Master qui constitue le corpus de notre expérimentation.

Ce cahier d'activités comprend « **Cinq (05) activités** » portant sur l'étude des différentes problématiques soulevant un nombre important d'axes de recherche en corrélation avec la thématique de l'éducation interculturelle.

Afin de bien éclairer les différentes activités proposées dans le cahier d'activités de l'étudiant, nous vous présentons une fiche pédagogique pour chaque activité.

4.4.1. Fiche pédagogique de la première activité :

<i>Déroulement de l'activité</i>	<i>Type de l'activité</i>	<i>Objectifs de l'activité</i>
Cette activité s'est déroulée de manière individuelle, c'est-à-dire : chaque étudiant a répondu personnellement à l'activité.	La présente activité se présente sous forme de deux « questions directes ».	Se renseigner sur les représentations des étudiants sur la France et les français.

4.4.2. Fiche pédagogique de la deuxième activité :

<i>Déroulement de l'activité</i>	<i>Type de l'activité</i>	<i>Objectifs de l'activité</i>
Cette activité s'est déroulée de manière individuelle, c'est-à-dire : chaque étudiant a répondu personnellement à l'activité.	Pour cette activité, il est question de « repérer » : 1-Les trois items avec lesquels l'étudiant est <i>le plus d'accord</i> ; 2-Les trois items avec lesquels l'étudiant <i>le plus en désaccord</i> , en explicitant les raisons de son choix.	-Repérer les attentes des étudiants. -Connaitre les besoins des étudiants. -Savoir leurs représentations vis-à-vis de la langue et la culture de l'Autre.

4.4.3. Fiche pédagogique de la troisième activité :

<i>Déroulement de l'activité</i>	<i>Type de l'activité</i>	<i>Objectifs de l'activité</i>
<p>Cette activité s'est déroulée de manière individuelle, c'est-à-dire : chaque étudiant a répondu personnellement à l'activité.</p>	<p>Dans cette activité, l'étudiant devait compléter et commenter des assertions de type :</p> <p>-« <i>Plus une langue a de sons, plus elle est.....</i> »</p> <p>-« <i>Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est.....</i> »</p>	<p>Cette activité vise de déceler les représentations sur ? la langue française.</p>

4.4.4. Fiche pédagogique de la quatrième activité :

<i>Déroulement de l'activité</i>	<i>Type de l'activité</i>	<i>Objectifs de l'activité</i>
<p>Cette activité s'est déroulée de manière individuelle, c'est-à-dire : chaque étudiant a répondu personnellement à l'activité.</p>	<p>La quatrième activité se compose de deux parties.</p> <p>D'une part, dans la première partie de cette activité, nous avons proposé aux étudiants une question directe et ouverte, sur la culture, en leur demandant de justifier les réponses données.</p> <p>D'autre part, la deuxième partie de cette activité comprend un questionnaire qui contient une question avec deux réponses (oui ou non), et une autre question avec plusieurs possibilités.</p>	<p>-S'interroger sur la diversité culturelle dans un même pays.</p> <p>- S'interroger sur <i>soi</i> et sur <i>l'Autre</i>. Se préoccuper de l'Autre fait réfléchir sur <i>soi</i>.</p>

4.4.5. Fiche pédagogique de la cinquième activité :

<i>Déroulement de l'activité</i>	<i>Type de l'activité</i>	<i>Objectifs de l'activité</i>
Cette activité s'est déroulée de manière individuelle, c'est-à-dire : chaque étudiant a répondu personnellement à l'activité.	Cette activité se divise en deux parties. -La première partie repose sur deux questions directes et ouvertes qui incitent la réflexion de l'étudiant sur des notions liées à toute sorte de discrimination, d'égoïsme et / ou ethnocentrisme linguistico-culturel. -La deuxième partie de cette activité inclut une question dont l'objectif est d'établir une comparaison et de concevoir une liste des idées reçues et des stéréotypes de la culture d'origine du pays de l'étudiant, et de la culture de la langue qu'il étudie.	-Combattre toute sorte d'égoïsme, sociocentrisme et / ou ethnocentrisme linguistico-culturel. -Penser la diversité et reconnaître la valorisation des différences -Enrichir son capital socio-culturel pour éviter tout stéréotype ou fausse représentation porté à l'égard de l'Autre.

4.5. Analyses et interprétations des données recueillies du questionnaire (avant l'expérimentation) :

4.5.1. Première question :

L'objectif de cette première question est de savoir le nombre des étudiants participants selon leur sexe.

Le nombre des étudiants faisant partie de l'échantillon expérimental est présenté dans le tableau ci-dessous qui les répartit selon le sexe :

<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre d'étudiantes</i>	<i>Effectif / Total</i>
04	60	64
6,25 %	93,75 %	100 %

Tableau 1 : Nombre des étudiants selon le sexe

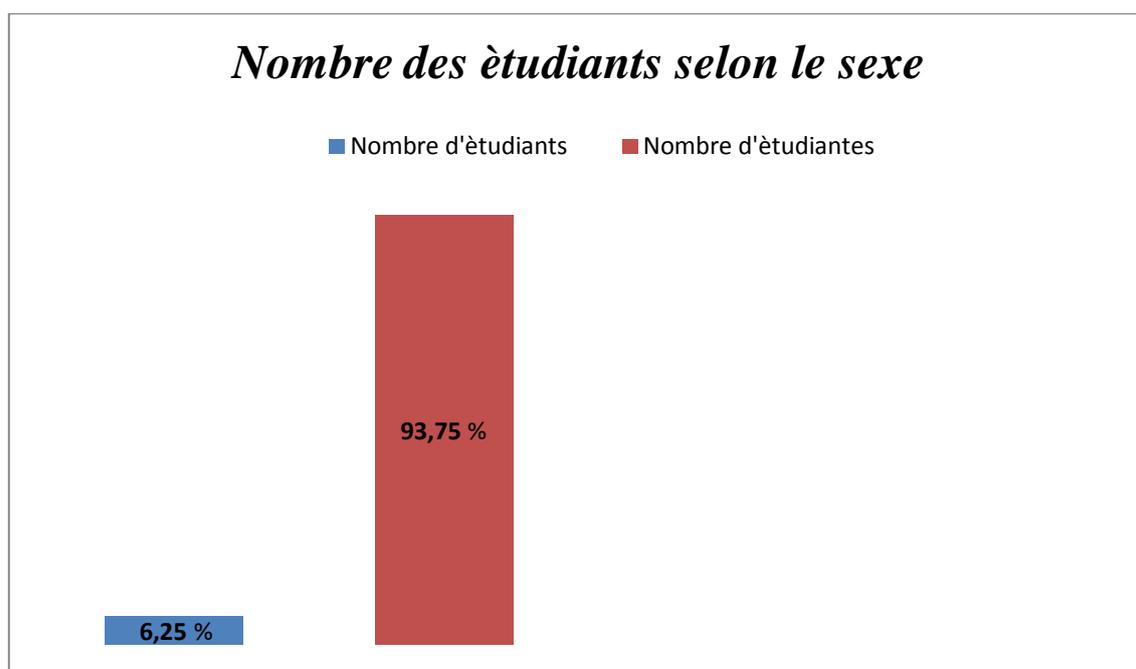


Figure 1 : Nombre des étudiants selon le sexe

Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre précédent, le tableau et le graphique ci-dessus montrent que le corpus de notre recherche se compose d'un effectif qui équivaut à un total de **64** étudiants (04 garçons et 60 filles).

Les étudiants de sexe masculin représentent **6,25 %** de la totalité du groupe, quant aux étudiantes, elles représentent **93,75 %**.

4.5.2. Deuxième question :

" *Quelle est votre option de formation ?* " constitue la deuxième question du questionnaire. À travers cette question, nous voulons mettre l'accent sur le profil de formation de notre corpus.

L'échantillon sur lequel porte cette expérimentation constitue un groupe classe de première année Master, option " *FLE et Didactique des Langues et des Cultures* " Tous les sujets appartenant à l'échantillon font partie de la même promotion.

4.5.3. Troisième question :

"*Cette filière, est-elle votre choix ?*"

<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre de réponses "<u>OUI</u>" (41 étudiants)</i>	<i>Nombre de réponses "<u>NON</u>" (23 étudiants)</i>	<i>Total</i>
64	64, 06 %	35, 93 %	100 %

4.5.4. Quatrième question :

"*Avez-vous déjà visité la France ?*"

<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre de réponses "<u>OUI</u>"</i>	<i>Nombre de réponses "<u>NON</u>"</i>	<i>Total</i>
64	6, 25 %	93, 75 %	100 %

Tableau 2 : Nombre des étudiants ayant visité la France

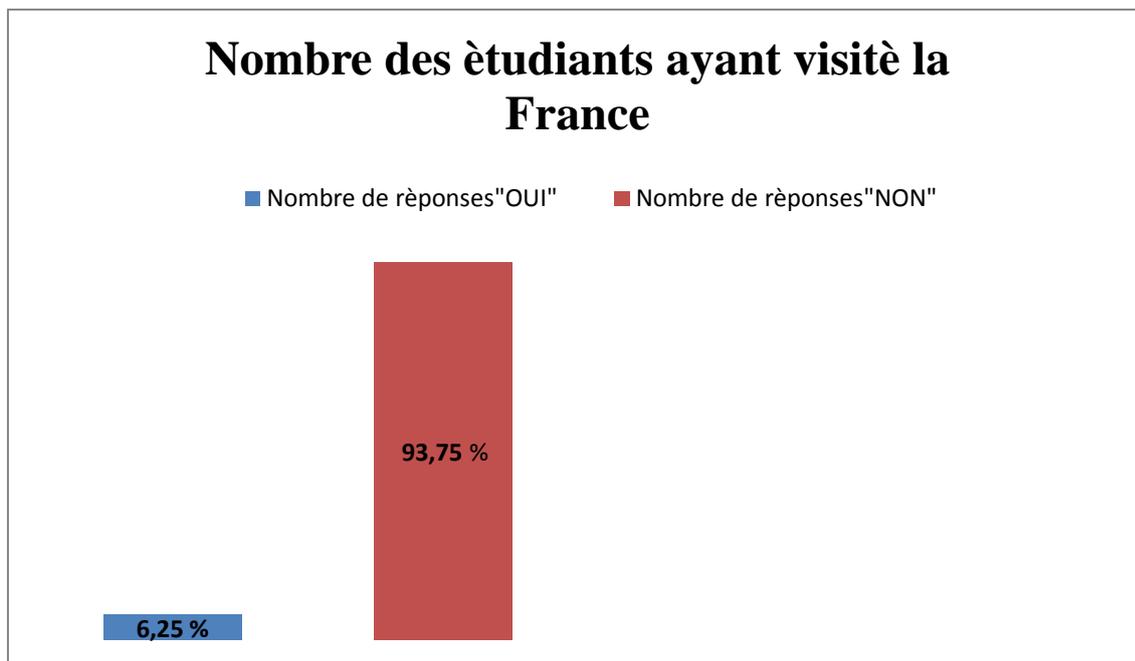


Figure 2 : Nombre des étudiants ayant visité la France

Comme le représentent le tableau et le graphique ci-dessus, le nombre des étudiants ayant visité la France est inférieur par rapport au nombre des étudiants qui n'ont pas visité la France. Ce grand écart, comme nous l'observons selon les statistiques revient à la situation socioéconomique des algériens.

4.5.5. -Cinquième question :

"Avez-vous eu des contacts avec des français natifs ? "

<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre de réponses "<u>OUI</u>"</i>	<i>Nombre de réponses "<u>NON</u>"</i>	<i>Total</i>
64	54, 68 %	45, 31 %	100 %

Tableau 3 : Nombre des étudiants ayant contact avec des français natifs

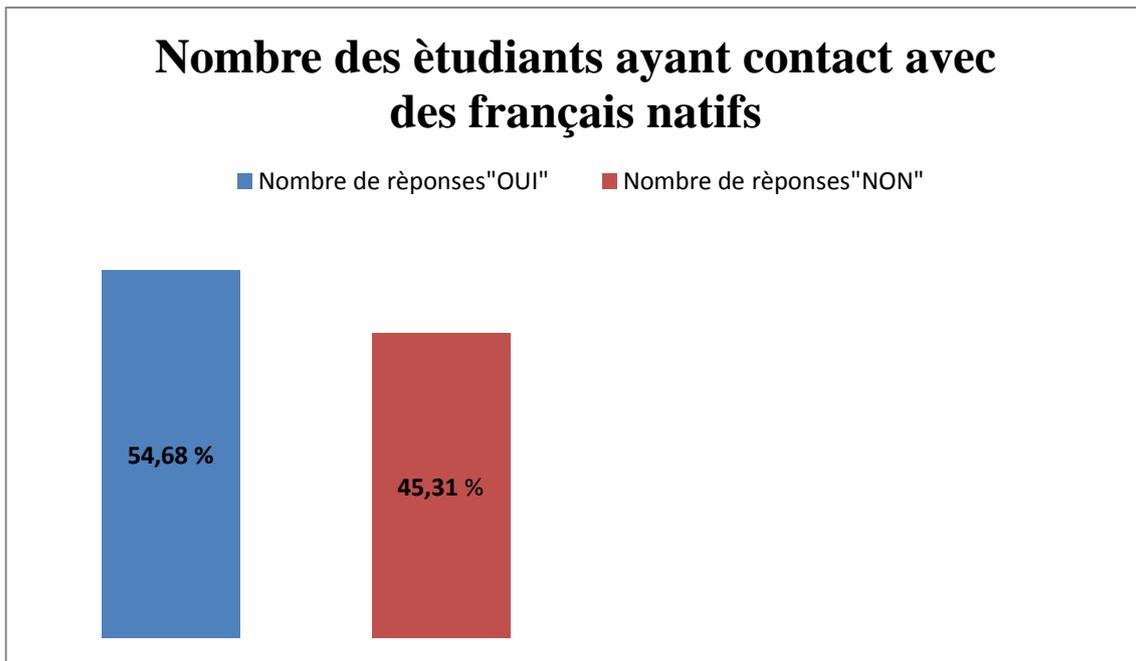


Figure 3 : Nombre des étudiants ayant contact avec des français

Les données mentionnées dans le tableau ainsi que sur le graphique représentent le nombre des étudiants ayant contact avec des français. Dans cette question, les réponses des étudiants sont approximatives. **54,68 %** ont eu des contacts avec des français natifs, et **45,31 %** n'ont pas eu de contact avec un français natif.

4.5.6. Sixième question :

En ce qui concerne les étudiants qui ont eu contact (s) avec des français natifs, les réponses proposées à propos du moyen avec lequel ils avaient sont les suivantes :

- ❖ Par internet : sur les réseaux sociaux comme Facebook, Skype...
- ❖ Par des situations réelles (contact direct) : c'est-à-dire des situations de face à face.

D'après les réponses des étudiants, le contact avec des français natifs se limite à un contact virtuel (par internet), et occasionnellement, lorsqu'ils rencontrent un membre de la famille, un (e) ami (e), des étrangers pendant les vacances, ou lorsqu'ils étaient en France.

4.5.7. Septième question :

"Consultez-vous au moins un de ces médias français : la télévision, la radio, ou les journaux ? "

Savoir à quel point les étudiants des langues étrangères sont en contact avec la langue cible est d'une importance capitale. Le contact des langues

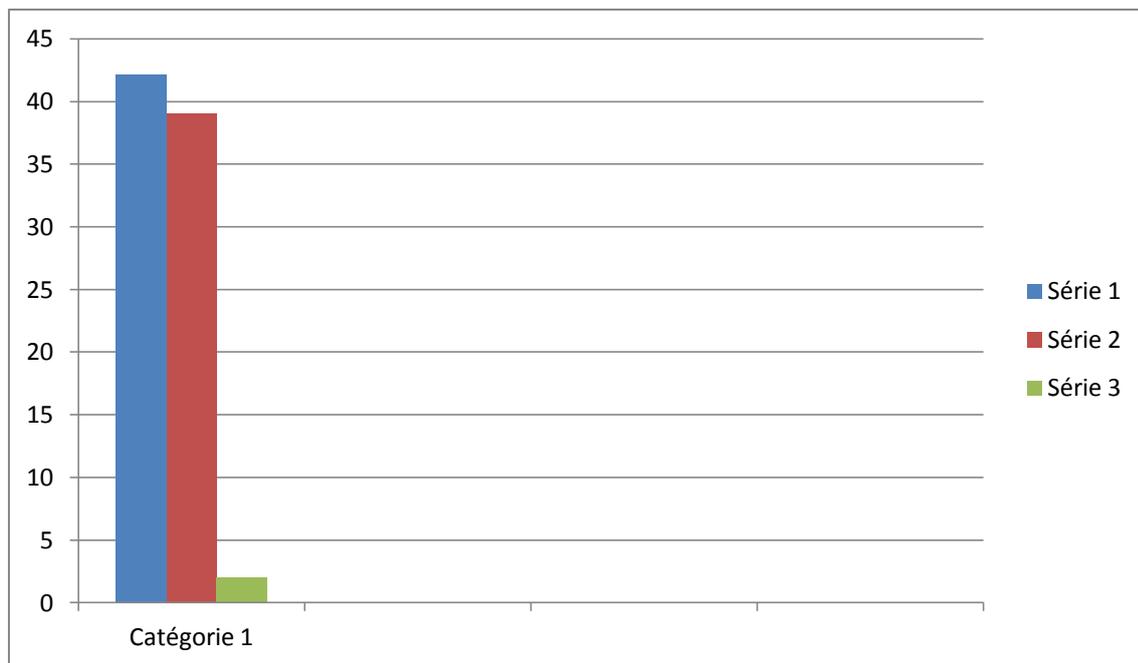
<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre de réponses "<u>OUI</u>" (37 étudiants)</i>	<i>Nombre de réponses "<u>NON</u>" (27 étudiants)</i>	<i>Total</i>
64	57, 81 %	42, 18 %	100 %

4.5.8. Huitième question :

"Parlez-vous en français en dehors de la classe ? "

La visée de cette question est de connaître le degré d'usage de la langue française par les étudiants, en dehors de la classe

<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre d'étudiants ayant répondu « <u>Jamais</u> » : (27 étudiants)</i>	<i>Nombre d'étudiants ayant répondu « <u>Rarement</u> » : (25 étudiants)</i>	<i>Nombre d'étudiants ayant répondu « <u>Souvent</u> » : (12 étudiants)</i>	<i>Total</i>
64	42, 18 %	39, 06 %	18,75 %	100 %



-Rarement

-Parfois, avec mes amies et ma famille,

-sur internet avec des amis, et avec ma famille

-Occasionnellement,

-souvent

4.5.9. Neuvième question :

"Aimez-vous la langue française ? "

Connaître le lien affectif qu'entretient l'étudiant avec la langue française nous semble crucial, car comme nous l'avons mentionné dans les chapitres précédents, les sentiments et les perceptions du sujet peuvent encourager, ou au contraire ils peuvent dissuader l'apprentissage de la langue.

<i>Nombre d'étudiants</i>	<i>Nombre de réponses "<u>OUI</u>"</i>	<i>Nombre de réponses "<u>NON</u>"</i>	<i>Total</i>
64	100 %	0 %	100 %

Tableau 3 : Nombre des étudiants

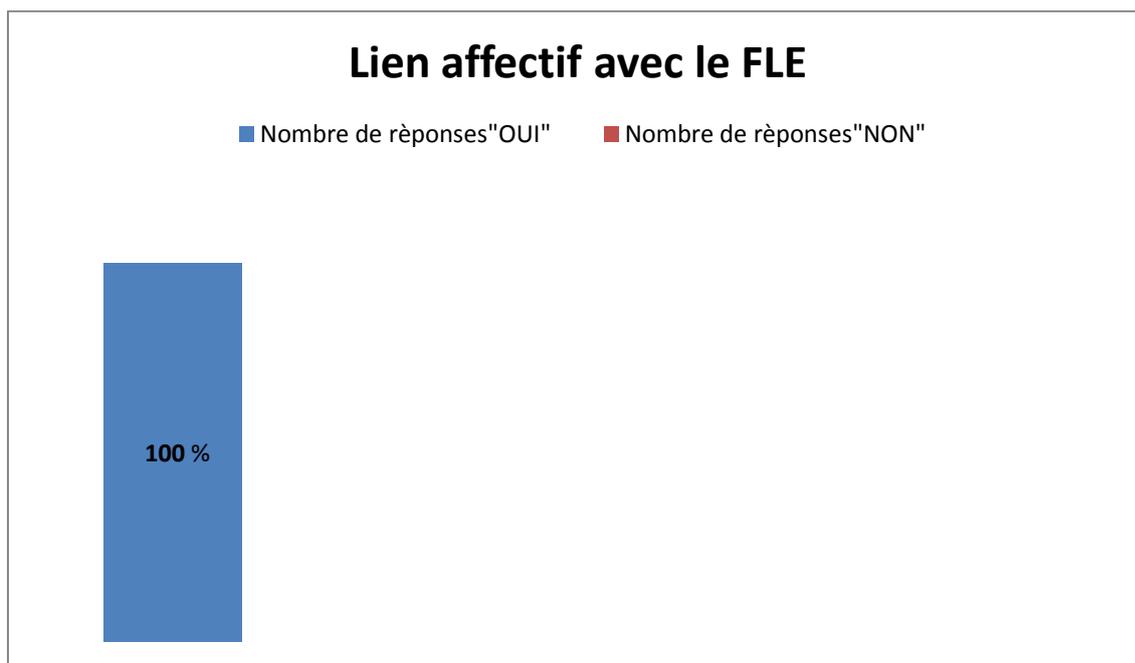


Figure 4 : Nombre des étudiants

4.5.10. Dixième question :

" Pour quels écrivains français avez-vous lu ? "

L'apprentissage de la langue étrangère ne peut s'opérer sans faire recours aux documents authentiques ou des supports littéraires.

Albert CAMUS, Victor HUGO, Georges SAND, Marc LÉVY, Gustave FLAUBERT, Émile ZOLA, Charles BEAUDELAIRE, André GIDE, Molière, Honoré de BALZAC, Guy de MAUPASSANT, Marcel PROUST, Alexandre DUMAS, Ernest Hemingway, KATEB Yacine, Yasmina KHADRA, Mouloud FERAOUEN, STENDHAL, VOLTAIRE, Guillaume MUSSO, Amine MAALOUF, Jean Jacques Rousseau, Nina BOURAOUI.

La liste des écrivains mentionnée plus haut représente l'ensemble des auteurs d'œuvres lues par les étudiants de notre échantillon. Les écrivains cités par les étudiants se divergent entre des écrivains français et d'autres d'expression française.

4.5.11. -Onzième question :

" Citez quelques exemples qui évoquent la culture française "

En ce qui concerne cette question, nous présentons quelques exemples sur la culture française cités par les étudiants de notre corpus :

-Pays des droits de l'homme

-Les fêtes religieuses : à titre d'exemple Noël, Pâque, Toussaint, Saint Barthélémy

-La Tour Eiffel

-La cathédrale de Notre Dame de Paris

-Les Champs Elysées

-Une gastronomie riche

-Des émissions de télé telles que : une famille en or, Questions pour un champion

-La Concorde et le Sacré Cœur

-Les parfums chers de marque

-Les Serments de Strasbourg

-Plusieurs marques de vêtements

-Pays de la haute couture

-Le coq symbolise la force

-Les bons chocolats

-L'académie française

-Palais ou château de Versailles

-Le musée de L'Ouvre

-La couleur « Noir » est le symbole de deuil

Chapitre 5:

**Langue ; culture et enseignement-
apprentissage du FLE : analyse des
pratiques apprenantes**

5.1. Analyses et interprétations des données recueillies du cahier d'activités de l'étudiant :

Les tableaux qui suivent représentent les réponses présentées par les étudiants constituant notre corpus, dans le cahier d'activités que nous avons proposé.

5.1. 1-Étudiant 01 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	*Que savez-de la France ? <i>-Pays de civilisation et de littérature</i> *Que savez-des français ? <i>-Ce sont des gens intellectuels</i>
Deuxième activité	*Les items avec lesquels l'étudiant 01 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Une obligation professionnelle.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 01 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de découvrir une langue très différente</i> <i>-Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones.</i>
Troisième activité	1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>facile à apprendre.</i> <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est musicale et difficile à apprendre.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>communicable.</i> <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est incompréhensible.</i> <i>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de (Sans réponse)</i> <i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres (Sans réponse)</i> <i>-Certaines langues sont plus claires que d'autres (Sans réponse)</i> <i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolany</i> <i>(Sans réponse)</i>
Quatrième activité	Première partie <i>Sans réponse</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>
Cinquième activité	Première partie <i>Sans réponse</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>

5.1. 2-Étudiant 02 :

Activités proposées	Questions /Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Pays en Europe</i> *Que savez-des français ? <i>-Ce sont des gens intellectuels et cultivés, mais cela existe dans tous les pays</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 02 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones</i> <i>-Une obligation professionnelle.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 02 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de voyager</i> <i>-Une source de plaisir personnelle</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>plus utilisée.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>négligée.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>facile à utiliser.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>fatigante.</i> * Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) *Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>car la langue anglaise est plus utilisée que la langue française.</i> -Certaines langues sont plus claires que d'autres : <i>oui, par exemple la langue anglaise est plus facile que la langue française.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>Vrai, celui qui communiqué avec une langue étrangère dans son pays attire l'attention des natifs.</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie *D'après vous, tous les habitants d'un pays ont-ils la même culture ? Illustrez votre réponse avec des exemples. <i>Non, par exemple ici en Algérie, nous avons plusieurs cultures et même plusieurs langues maternelles.</i> Deuxième partie *Avez-vous le sentiment d'avoir plusieurs cultures différentes ? <i>Oui</i> *Si oui, de quel type de culture pensez vous être porteur ? <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-D'une culture religieuse.</i></p>

Cinquième activité	<i>Sans réponse</i>	Première partie
	<i>Sans réponse</i>	Deuxième partie

5.1. 3-Étudiant 03 :

Activités proposées	Questions /Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Pays en Europe</i> *Que savez-des français ? <i>-Ce sont des gens intellectuels et cultivés, mais cela existe dans tous les pays</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 03 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones</i> <i>-Une obligation professionnelle.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 03 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de voyager</i> <i>-Une source de plaisir personnelle</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>plus utilisée.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>négligée.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>facile à utiliser.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>fatigante.</i> * Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) *Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>car la langue anglaise est plus utilisée que la langue française.</i> -Certaines langues sont plus claires que d'autres :<i>oui, par exemple la langue anglaise est plus facile que la langue française.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>Vrai, celui qui communiqué avec une langue étrangère dans son pays attire l'attention des natifs.</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie *D'après vous, tous les habitants d'un pays ont-ils la même culture ? Illustrez votre réponse avec des exemples. <i>Non, par exemple ici en Algérie, nous avons plusieurs cultures et même plusieurs langues maternelles.</i> Deuxième partie *Avez-vous le sentiment d'avoir plusieurs cultures différentes ? <i>Oui</i> *Si oui, de quel type de culture pensez vous être porteur ? <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-D'une culture religieuse.</i></p>

Cinquième activité	Première partie
	Deuxième partie

Sans réponse

Sans réponse

5.1. 4-Étudiant 04 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? -<i>Pays de civilisation et de littérature</i></p> <p>*Que savez-des français ? -<i>Ce sont des gens intellectuels</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 04 est le plus d'accord : -<i>Un besoin professionnel à venir</i> -<i>Un bien culturel</i> -<i>Une obligation professionnelle.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 04 est le plus en désaccord : -<i>Un moyen de découvrir une langue très différente</i> -<i>Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques</i> -<i>Un moyen de communication avec les francophones.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>facile à apprendre.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>musicale et difficile à apprendre.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>communicable.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>incompréhensible.</i></p> <p>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -Certaines langues sont plus claires que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie</p> <p>Deuxième partie</p>
Cinquième activité	<p>Première partie</p> <p>Deuxième partie</p>

Sans réponse

Sans réponse

Sans réponse

Sans réponse

5.1. 5-Étudiant 05 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France est un pays occidental, pays de civilisation et des cultures françaises.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Le français c'est une langue indo-Européenne, d'origine romane, que le français c'est un mélange du grec et du latin.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 05 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel immédiat -Un besoin professionnel à venir -Un bien culturel</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 05 est le plus en désaccord : <i>-Une source de prestige -Un moyen de voyager -Un besoin personnel, familial</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile à apprendre.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>facile à apprendre</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>...</i> (Sans réponse) - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>...</i> (Sans réponse) -Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>...</i> (Sans réponse) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>...</i> (Sans réponse) -Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>...</i> (Sans réponse) -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> (Sans réponse)</p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Pas forcément que tous les habitants d'un pays ont la même culture, parce que parfois on trouve dans un pays chaque habitant a sa culture, chaque famille aussi a sa culture d'origine.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui.</i> *De la culture de mon pays d'origine * De la culture de mon pays de résidence *D'une culture religieuse *Parce que lorsqu'on avoir plusieurs cultures différentes, on peut formuler un citoyen cultivé, que la variété et la richesse de plusieurs cultures ou l'interculturel sont considérées comme support pour découvrir l'autre et pour aussi reformuler soi même.</p>

Cinquième activité	Première partie
	Deuxième partie
	<i>Sans réponse</i>
	<i>Sans réponse</i>

5.1. 6-Étudiant 06 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ?</p> <ul style="list-style-type: none"> -Pays de culture -La France est la 6^e puissance économique -La France comporte 4.9 millions d'immigrés recensés <p>*Que savez-des français ?</p> <p>(Sans réponse)</p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 06 est le plus d'accord :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Un besoin professionnel à venir -un bien culturel, -un élément de formation personnelle <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 06 est le plus en désaccord :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Une source de plaisir personnel -Une source de prestige -Un moyen de voyager
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>sonore, musical</i>.</p> <p>- Plus une langue a de sons, moins elle est <i>complexe</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>facile</i></p> <p>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>difficile</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de ... (Sans réponse)</p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres</p> <p><i>Français, espagnol</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres</p> <p><i>Arabe, l'anglais</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » ... <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p>(Sans réponse)</p>
Quatrième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Non</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Oui</i></p> <ul style="list-style-type: none"> -De la culture de mon pays d'origine -D'une culture religieuse

Cinquième activité	<p>Première partie</p> <p><i>-fait de distinguer et de traiter différemment</i> <i>-L'état économique</i> <i>Exemples : la discrimination social, à cause de couleur, la religion</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>-la France est la première destination touristique mondial</i> <i>-la langue officiel de la France : le français. Il y a alsacien, basque, breton, catalan, corse</i></p>

5.1. 7-Étudiant 07 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France est une belle vie, elle est célèbre de Tour reffel</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Le français est la plus rapide du monde. Il dépend de l'intonation, lorsqu'on se prononce un mot en français, il faut se prononcer la dernière syllabe plus fort que la première.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 07 est le plus d'accord : <i>-Une obligation professionnelle</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones</i> <i>-Une source de prestige.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 07 est le plus en désaccord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>vivante</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>morte</i>. 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>pauvre</i>. - Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>tout ce que dans nos têtes</i>. - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>qui sont plus classiques</i>. - Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>qui leurs normes sont plus complexes</i>. -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>(Sans réponse)</i></p>

<p>Quatrième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Tous les habitants n'ont pas la même culture, parce que chaque personne a un culturel différent de l'autre par rapport au sexe, âge, famille... On trouve dans la même famille plusieurs cultures que le culturel joue un rôle de connaître l'autre.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Oui.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>-De la culture de mon pays d'origine.</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence.</i> <i>-D'une culture régionale.</i> <i>-D'une culture religieuse.</i>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Donner à quelqu'un qui ne le mérite pas, et le contraire sous le nom de la discrimination.</i></p> <p><i>(Sans réponse)</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Concernant à la culture de ma pays : la culture islamique, la culture amazighe... Ce qui concerne la culture de la langue que j'éduite est la culture française parce que quand on étudie une langue il fait étudie d'abord sa culture.</i></p>

5.1. 8-Étudiant 08 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-C'est un pays de droit et de propriété, c'est l'un des pays les plus développés au monde.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-C'est des gens agréables et compréhensifs comme on trouve aussi une minorité raciste.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 08 est le plus d'accord : <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones</i> <i>-Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 08 est le plus en désaccord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un moyen de voyager</i> <i>-Une obligation professionnelle.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est agréable à entendre comme la langue française qui est une langue vocalique. <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est agréable à entendre et plus difficile à apprendre.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est pauvre et on trouve des difficultés à s'exprimer. <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est difficile pour s'exprimer.</i></p> <p><i>-Certains langues sont peu propices à l'expression de comme les langues qui sont pas très riches en lexique, comme les habitants de l'amazonie.</i></p> <p><i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres comme la langue français par rapport au latin et au grec.</i></p> <p><i>-Certains langues sont plus claires que d'autres par exemple la langue française au chinois ou le japonais.</i></p> <p><i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolányi</i></p> <p><i>Si on a des difficultés à s'exprimer d'une langue quelconque, on est obligatoirement connus qu'on est des étrangers de ce pays.</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, tous les habitants d'un pays n'ont pas la même culture par exemple l'algerie a plusieurs cultures, par exemple les plats, la dance, la langue (berbere et arabe)...etc</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Non</i></p> <p><i>-De la culture de mon pays de résidence.</i></p>

Cinquième activité	<p align="center">Première partie</p> <p><i>Discrimination veut dire distinction. Exemple : la loi s'applique entre le peuple sans discrimination.</i></p> <p><i>Il n'y a pas de discrimination entre les blancs et les noirs dans mon pays. Il y a de la discrimination entre les femmes et les hommes dans les pays sous développés.</i></p>
	<p align="center">Deuxième partie</p> <p><i>(Sans réponse)</i></p>

5.1. 9-Étudiant 09 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ?</p> <p><i>-Un pays situe en europe, la France c'est notre ennemie. C'est le pays colonisateur de l'Algérie.</i></p> <p>*Que savez-des français ?</p> <p><i>- Les habitant natif parle le français en utilisant des expressions idiomatiques. Auparavant on distingue les parlers d'oïl au nord et les parlers d'oc au sud.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 09 est le plus d'accord :</p> <p><i>-Un besoin professionnel immédiat</i></p> <p><i>-Un moyen de communication avec les francophones</i></p> <p><i>-Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 09 est le plus en désaccord :</p> <p><i>-Un moyen de voyager</i></p> <p><i>-Une mode</i></p> <p><i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>vocalique</i>.</p> <p>- Plus une langue a de sons, moins elle est <i>graphique</i>.</p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>complexe</i>.</p> <p>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>simple</i>.</p> <p>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>(Sans réponse)</i></p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>(Sans réponse)</i></p> <p>-Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>(Le français est complexes parraport l'anglais et l'espagnole).</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p><i>(Sans réponse)</i></p>
	<p align="center">Première partie</p> <p><i>Non, chaqu'un sa propre culture, culture d'appartenance et les</i></p>

Quatrième activité	<i>cultures étrangères.</i> Deuxième partie <i>Oui</i> -De la culture de mon pays de résidence. -Savoir et découvrir les personnalités de l'autre pour moi c'est une culture. Cela va enrichir mon système de pensée qui est ... pour l'acculturation.
Cinquième activité	Première partie <i>Les mots d'action, action de discerner.</i> <i>Discerner, séparer, détacher.</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>

5.1. 10-Étudiant 10 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France c'est la République Française, la capitale c'est Paris, les lieux célèbres c'est : le musée du Louvre, la tour Eiffel, le château de Versailles, la Cathédrale Notre Dame de Paris.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Le Français est une langue romane. Sa grammaire et la plus grande partie de son vocabulaire sont issues des formes orales et populaires du latin.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 10 est le plus d'accord : <i>-Un bien culturel -Un élément de formation personnelle -Une source de plaisir personnel.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 10 est le plus en désaccord : <i>-Une obligation professionnelle -Un besoin personnel, familial -Une mode.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>mélodique et musicale.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>facile à apprendre.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche et polysémique.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>scientifique.</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>peut être, mais la modernité ici conserve l'utilisation la plus parlée, si on prend exemple de l'Anglais et de l'arabe classique.</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>oui par exemple l'Anglais est plus claire et plus facile à apprendre que le Français.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolány</i></p> <p>*<i>Oui on remarque ça dans la façons de parler des immigrés.</i></p>
	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, les habitants d'un pays ont des cultures différentes d'un</i></p>

Quatrième activité	<p><i>individu à un autre des cultures d'appartenance différentes selon le sexe, l'âge, la classe sociale, le niveau intellectuel, la profession.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine.</i> <i>-D'une culture religieuse.</i> <i>-Chacun de nous à le sentiment d'avoir plusieurs cultures par exemple je suis algérienne, arabomusulmane, j'habite à Biskra, je fait des études en Français langues et cultures, tous ça fait de moi une porteuse de plusieurs cultures.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>C'est faire séparer ou faire distinguer entre des personnes, deux parties, deux religions. Par exemple la discrimination entre les noirs et les blanc en Amérique. La discrimination entre les arabes et les européens, les musulmans et les Chrétiens.</i></p> <p><i>Le complexe de supériorité ; le malentendu.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Les vêtements ; les plats cuisinés ; la religion.</i></p>

5.1. 11-Étudiant 11 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p><i>*Que savez-de la France ?</i> <i>-La France c'est un pays de culture, football et de la musique et de l'amour.</i></p> <p><i>*Que savez-des français ?</i> <i>-Ils sont simples, et bien cultivés, aussi ils sont gentils.</i></p>
Deuxième activité	<p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 11 est le plus d'accord :</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Une obligation professionnelle</i> <i>-Une source de prestige.</i></p> <p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 11 est le plus en désaccord :</i> <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Une obligation institutionnelle</i> <i>-Une source de plaisir personnel.</i></p> <p><i>Autres : savoir une langue différente.</i></p>
	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>facile</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>difficile</i>.</p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche d'informations</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>simple</i>. - Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans</i></p>

Troisième activité	<i>réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres : <i>la langue anglaise, la langue Espagnol.</i> - Certaines langues sont plus claires que d'autres : <i>Espagnol que la langue Française.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i>
Quatrième activité	Première partie <i>Non, chaque pays a sa culture, par exemple la culture chinoise est différente que la culture française.</i> Deuxième partie - <i>Oui</i> - <i>D'une culture religieuse.</i> - <i>Autre : culture de traditions.</i> <i>Savoir les traditions d'un autre pays.</i>
Cinquième activité	Première partie <i>Distinction</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>

5.1.12-Étudiant 12 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	*Que savez-de la France ? - <i>La France est un pays de culture, de football, de la bonne music.</i> *Que savez-des français ? - <i>Les Français sont des gens simples, ils sont bien cultivés, aussi ils sont gentils.</i>
Deuxième activité	*Les items avec lesquels l'étudiant 12 est le plus d'accord : - <i>Un moyen de voyager</i> - <i>Une obligation professionnelle</i> - <i>Un moyen de communication avec les francophones.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 12 est le plus en désaccord : - <i>Un besoin professionnel immédiat</i> - <i>Un élément de formation personnelle</i> - <i>Une mode</i> *Autres : <i>savoir une langue différente.</i>
	1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>facile.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>difficile.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche d'informations.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle

Troisième activité	<p>est <i>simple</i>.</p> <p>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres : <i>la langue anglaise, la langue espagnole</i></p> <p>-Certaines langues sont plus claires que d'autres : <i>espagnole que la langue française</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Non, chaque pays a sa culture, par exemple la culture chinoise est différente que la culture française.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Oui</i></p> <p>-<i>D'une culture religieuse.</i></p> <p>-Autre : laquelle ? <i>Culture de traditions.</i></p> <p>Pourquoi ? <i>Savoir les tradition d'autrui.</i></p>
Cinquième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Distinction</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1.13-Étudiant 13 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ?</p> <p>-<i>C'est un pays europeene, elle appelle Hexasgone à cause de sa forme. Sa capitale est Paris. C'est un pays industriel, agricole et touristique. Un pays maritime et la plupart de ses habitants se concentrent dans les grands ville tel que Lyon, Marseille, Strasbourg...</i></p> <p>*Que savez-des français ?</p> <p>-<i>Les français sont des peuples parlent le français, pour la majorité sont issus du peuple de l'Est europeene, ils sont toute fois diversifier par des populations venus de l'Afrique de Nord, l'Afrique noir, l'Italiens...ils sont Chrétiens.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 13 est le plus d'accord :</p> <p>-<i>Un besoin professionnel immédiat</i></p> <p>-<i>Un bien culturel</i></p> <p>-<i>Un moyen de découvrir une langue très différente de la notre.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 13 est le plus en désaccord :</p> <p>-<i>Une obligation professionnelle</i></p> <p>-<i>Une mode</i></p> <p>-<i>Une obligation institutionnelle.</i></p>

Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est (<i>Sans réponse</i>) - Plus une langue a de sons, moins elle est (<i>Sans réponse</i>) 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>polysémique</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est (<i>Sans réponse</i>) -Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -Certaines langues sont plus claires que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> (<i>Sans réponse</i>)</p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, les habitants d'un pays n'ont pas la même culture parce que dans même pays on trouve plusieurs cultures, chaque région a sa propre culture tel que l'algerie.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p>-<i>Oui</i> -<i>De la culture de mon pays d'origine</i> -<i>D'une culture religieuse.</i> -<i>Parce que chaque individu prend la culture de son pays d'origine.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Discrimination : une action de distinction, une manière de différencier entre les gens, les religions, la couleur, le sexe...comme le racisme dans l'afrique du Sud.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 14-Étudiant 14 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France était une des grandes puissances. Un ancien colonisateur de l'Afrique. Elle essaye de reprendre son rôle dans les evenement internationales. Un pays developpé.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Ils sont trop attaché à leur langue. Ils n'aiment pas apprendre d'autres langue et ils parlent trop vite. Ils sont arrogants.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 14 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Une obligation professionnelle.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 14 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de voyager</i> <i>-Une mode</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>riche en lexique. Le lexique est obtenu par la combinaison de sons.. Donc plus les sons sont nombreux, plus le lexique obtenu est riche.</i> <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est facile à parler. Les nouveaux sons qui n'existe pas dans d'autres langues seront plus difficile à les articuler.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>difficile pour saisir le sens. On ne peut pas savoir utiliser le mot approprié dans tel endroit.</i> <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est compréhensible.</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) <i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres On ne peut pas juger</i> <i>-Certains langues sont plus claires que d'autres On ne peut pas juger une langue plus claire d'une autre.</i> <i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolany</i> <i>Même si l'etranger essaye de s'intégrer dans la nouvelle culture, en parlant leur langue, il apparait etranger lorsqu'il déploie un zèle excessif.</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non. Chaque habitant à une culture differente de l'autre et qui l'identifie de l'autre. Un habitant au Nord du pays n'a pas la même culture d'un habitant au Sud.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i></p>

	<p>-De la culture de mon pays de résidence. -D'une culture régionale. -D'une culture religieuse. -Autre : Culture de ma langue maternelle (chaoui) + culture de la langue arabe. -Pourquoi ? On est toujours confronté à des cultures nouvelles. Donc notre culture personnelle se développe et progresse en apprenant de nouvelles choses.</p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Distinguer entre deux personnes d'une façon injuste. Exemple : la distinction entre Kabyle et les arabes. Avoir le sentiment de supériorité et d'egoïsme.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Apprendre le français est vraiment difficile, il est fourtement compliqué. Le français est la langue du colonisateur.</i></p>

5.1.15-Étudiant 15 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-vous de la France ? -La France c'est d'abord un pays de colonisation qui a colonisé notre pays l'Algérie, mais on ne noubliant pas que c'est un pays de civilisation : de l'art et de littérature ainsi que la mode et la technologie. *Que savez-vous des français ? -Les Français sont les gens qui habitent la France, sont actifs et ne perdent pas le temps. Ils respectent les autres et respectent leur culture, leur manière de pensée.</p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 14 est le plus d'accord : -Un besoin professionnel à venir -Un bien culturel -Un élément de formation personnelle. *Les items avec lesquels l'étudiant 14 est le plus en désaccord : -Une mode -Une source de prestige.</p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est musicale, plus elle a de mots. - Plus une langue a de sons, moins elle est (Sans réponse) 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est riche en lexique et en vocabulaire. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est pauvre puisque elle a besoin d'autres mots pour l'enrichir. -Certaines langues sont peu propices à l'expression de (Sans réponse)</p>

	<p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>Il y a des langues qui expriment la mode par rapport aux autres langues.</i></p> <p>-Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>Il y a des langues qui sont plus claires ce qui les rend facile à apprendre et à comprendre.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p><i>Les étrangers ont cette zèle pour parler la langue du pays et communiquer avec les autres et pour connaître leur culture: mode de vie, les habitus, les moeurs...</i></p>
<p>Quatrième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Non, tous les habitants d'un pays n'ont pas la même culture par exemple ici en Algérie il existe une diversité des cultures : l'arabe, le Kabyle, le berbère, le chaoui...</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Non</i></p>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Discrimination : fait de séparer un groupe social des autres en le traitant plus mal.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 16--Étudiant 16 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France est un pays de cultures, de civilisations, depuis longtemps elle avais une place importante dans le monde.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Les français sont des gens intellectuels, cultivés, actifs...ils sont amants de travailler, chercher et de produire.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 15 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre,</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 15 est le plus en désaccord : <i>-Une obligation institutionnelle</i> <i>-Une source de plaisir</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>musicale et sonore.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>calme et sourde.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche, capable de vivre et de continuer.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>pauvre, faible et incapable de vivre longtemps.</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>Certaines langues sont plus modernes que d'autres qui sont anciennes et classiques.</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>Certaines langues sont plus claires que d'autres qui sont difficile et complexe.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, peut être de différentes culture. Par exempleles cultures des habitants algériens diferent d'une région à une autre, il y a la culture des Kabyles, la culture de chaouis (la culture d'amazigh)...</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine.</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 17-Étudiant 17 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Pays de culture et d'Art, pays plus riche par sa culture et sa production artistique en tout les domaines.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-(Sans réponse)</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 16 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un besoin personnel, familial.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 16 est le plus en désaccord : <i>-Une mode</i> <i>-Une obligation institutionnelle</i> <i>-Une source de prestige.</i> <i>-Autres : La langue française c'est une langue de culture et d'art qui ouvre la porte à ce qu'il besoin connaître l'autre culture et plus que sa propre culture. Le français c'est un espace plus large pour communiquer, cultiver, apprendre, enseigner et vivre.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>sonore, riche.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>pauvre.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>(Sans réponse).</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>(Sans réponse).</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de <i>(Sans réponse)</i> - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>Non, mais plus utilisé que d'autres.</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>Jamais</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie <i>Sans réponse</i></p> <p>Deuxième partie <i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence.</i> <i>-Pourquoi ? C'est notre identité.</i></p>
Cinquième activité	<p>Première partie <i>Sans réponse</i></p> <p>Deuxième partie <i>Sans réponse</i></p>

5.1. 18-Étudiant 18 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-le pays de la cause d'un million et demi d'un martyres Algeriens, et de l'autre côté le pays le plus cultivé et developé.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Des gens rigoureux, scientifique et surtout dans le domaine de la médecine.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 17 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un élément de formation personnelle.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 17 est le plus en désaccord : <i>-Une mode</i> <i>-Une obligation institutionnelle</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>rytmique</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>romentique</i>. 2- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche et polysémique</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>vaste et difficile</i>. - Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>quelqu'un</i>. - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>modernise</i> <i>puisque elle est plus parlé dans les administrations</i>. - Certaines langues sont plus claires que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non car les habitants d'un pays ont pas la même lieu de naissance et pour cette raison que chaqu'un a son propre culture et à titre d'exemple le plus fraguant c'est les Chaouis ou les berbères qui habite Biskra.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-D'une culture religieuse</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>C'est le fait de traiter de manière inégale et défavorable un individu, par exemple : devalorise quelqu'un par sa couleur de peau.</i></p> <p><i>C'est une inégalité, défavorable et une manière contre l'humanité.</i></p>

	Deuxième partie
	<i>La culture de mon pays est née et maternelle, mais la culture de la langue que j'ai étudiée c'est une culture acquise par la formation et par un apprentissage ; si on peut dire elle est pas spontanée comme la culture de mon pays.</i>

5.1. 19-Étudiant 19 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-vous de la France ? <i>-Je sais de la France que c'est le pays de la « déclaration des droits de l'homme », que c'est aussi un pays où il y a un art de vivre reconnu, que c'est un pays qui a rayonné par sa culture (et qui rayonne encore).</i></p> <p>*Que savez-vous des français ? <i>-Je sais d'eux qu'ils sont considérés par beaucoup d'autres peuples comme hautains, prétentieux, donneur de leçons, mais néanmoins c'est un peuple cultivé qui a donné à l'humanité beaucoup de génies.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 18 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir -Un bien culturel -Un élément de formation personnelle.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 18 est le plus en désaccord : <i>-Un besoin professionnel immédiat -Une mode -Une obligation institutionnelle.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>compliquée (oralement bien sûr).</i> <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est facile à apprendre.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche, précise.</i> <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est simple à maîtriser.</i></p> <p><i>-Certains langues sont peu propices à l'expression de la subtilité dans la description des sentiments et leur complexité.</i> <i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres Je suis d'accord, car pour moi les langues évoluent parallèlement au développement de l'activité humaine et donc plus un pays est développé plus sa langue est moderne.</i></p> <p><i>-Certains langues sont plus claires que d'autres Je ne connais pas beaucoup de langues mais je pense que sur ce point elles se valent toutes à quelques nuances près.</i></p> <p><i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolany Ces propos veulent nous dire que les étrangers sont immédiatement reconnaissable et ce qui les trahi, c'est leur zèle exagéré à vouloir toujours</i></p>

	<i>parler la langue du pays où ils sont, chose presque inévitable.</i>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, tous les habitants d'un même pays ont fatalement des cultures différentes, la culture étant locale, chaque région d'un même pays a sa particularité culturelle (vestimentaire, gastronomique, us et coutumes, etc...)</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine.</i> <i>-D'une culture régionale.</i> <i>-D'une culture religieuse.</i> <i>-Autre : laquelle ? La culture véhiculée par la langue étrangère apprise, ici en l'occurrence le FLE.</i> <i>-Pourquoi ? Parce que la langue étrangère est aussi, par définition, une culture étrangère et donc s'approprier une langue c'est s'approprier la culture qui est en elle.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>-Le mot discrimination renvoi généralement au racisme, on parle le plus souvent de discrimination raciale. Exemple, la discrimination subie par les noirs américains aux Etats –Unis jusqu'à un passé très récent, ou encore le délit de faciès en France et en Europe par rapport aux Arabes et aux Africains.</i> <i>-Considérer l'Autre comme inférieur (moins civilisé), moins intelligent, fauteur de troubles, bras cassé, naturellement méchant, danger potentiel, manque de civilité...</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>1-Culture de mon pays : culture mal connue ; culture diversifiée, culture véhiculant des comportements violents.</i> <i>2-Culture de la langue étudiée : culture portant des valeurs universelles ; culture qui dégage un certain art de vivre.</i></p>

5.1. 20-Étudiant 20 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France est un républic constitutionnelle, elle est situé en Europe occidental, son capital est Paris, et pour monnais, l'Euro. La France est un pays ancien formé au Haut Moyen Age, elle a pris son nom du peuple franc.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>(Sans réponse)</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 19 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un élément de formation personnelle.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 19 est le plus en désaccord : <i>-Une mode</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>connue</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>(Sans réponse)</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>incompréhensible</i>. -Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>(Sans réponse)</i> - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>Il y a ceux qui disent telle langue est plus moderne que l'autre, mais personnellement je suis tout à fait contre cette idée, il n'y a pas une langue superieur que l'autre.</i> -Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>Pour moi oui, par exemple l'Anglais est plus claire que le français et l'arabe par rapport aux règles qui les régissent.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, par exemple l'Algérie est un pays qui contient plusieurs cultures (la culture arabe, berbère que ce soit chaoui ou tamazight) donc l'Algérie est un pays interculturel et multiculturel.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence</i> <i>-D'une culture régionale</i> <i>-D'une culture religieuse</i> <i>-Autre : Il y a aussi la culture française.</i> <i>-Pourquoi ? Toute langue véhicule une culture, et en tant qu'on</i></p>

	<i>y des étudiants du français on est sensé d'apprendre cette langue avec sa culture.</i>
Cinquième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 21-Étudiant 21 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ?</p> <p><i>-Pays de civilisation, de culture.</i></p> <p><i>-Pays européenne moderne.</i></p> <p>*Que savez-des français ?</p> <p><i>-Les français sont des gens intellectuels, cultivées, actifs.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 20 est le plus d'accord :</p> <p><i>-Un besoin professionnel immédiat</i></p> <p><i>-Un besoin professionnel à venir</i></p> <p><i>-Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 20 est le plus en désaccord :</p> <p><i>-Une obligation institutionnelle</i></p> <p><i>-Une source de plaisir personnel</i></p> <p><i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>musicale et sonore.</i></p> <p>- Plus une langue a de sons, moins elle est <i>calme et sourde.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche et capable de vivre.</i></p> <p>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>pauvre, faible.</i></p> <p>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>qui sont anciennes et classiques.</i></p> <p>-Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>qui sont difficile et complexe.</i>)</p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Non, peut être de différentes culture par exemple les cultures des habitants algériens difirent d'une rigion à une autre il y a la culture des Kabyles la culture de chaoui des kabyles.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i></p> <p><i>-De la culture de mon pays d'origine.</i></p>

	-D'une culture régionale.
Cinquième activité	Première partie Sans réponse Deuxième partie Sans réponse

I-215.1. 22-Étudiant 22 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	*Que savez-de la France ? <i>Pays de la culture, de la civilisation, de développement, une fenêtre ouverte sur le monde, un univers interculturel.</i> *Que savez-des français ? <i>Le Français est une langue romaine parlée en France, issu de l'évolution du bas latin vers gallo-roman. Le Français langue royale devient une langue juridique et administrative avec l'ordonnance de Villers-Coterêts en 1539.</i>
Deuxième activité	*Les items avec lesquels l'étudiant 21 est le plus d'accord : -Un besoin professionnel immédiat -Un moyen de voyager -Un bien culturel. *Les items avec lesquels l'étudiant 21 est le plus en désaccord : -Une mode.
Troisième activité	1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile</i> . - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>facile</i> . 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>expressive</i> . - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>exacte, précise</i> . -Certains langues sont peu propices à l'expression de <i>la culture</i> . - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>cela réfère à l'origine et l'actualisation de son utilisation entre les individus</i> . -Certains langues sont plus claires que d'autres <i>cela réfère au sens premier du mot et son développement</i> . -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany Les étrangers prennent en consideration leurs culture d'appartenance.</i>
Quatrième activité	Première partie <i>Non, on peut trouver plusieurs cultures dans les différentes régions d'un même pays par exemple la diversité culturelle en Algérie.</i> Deuxième partie

	<p>-Oui -De la culture de mon pays d'origine/ -D'une culture régionale. -D'une culture religieuse.</p>
Cinquième activité	<p>Première partie Action discerner, de distinguer les choses les unes des autres avec précision.</p> <p>Deuxième partie Sans réponse</p>

5.1. 23-Étudiant 23 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? -La France est un pays de civilisation, c'est un Etat d'Europe occidentale, capital « Paris ». Ainsi que la beauté de ses villes et ses paysages, c'est le pays d'accueil pour les hommes de lettre et d'art.</p> <p>*Que savez-des français ? - Les Français sont des gens cultivés, d'origine romaine, sont des bourgeois. Ils sont civilisés. Ils sont des gens sérieux qui respectent le travail.</p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 22 est le plus d'accord : -Un besoin professionnel immédiat -Une obligation professionnelle -Un moyen de communication avec les francophones.</p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 22 est le plus en désaccord : -Une mode -Un « plus » sur le marché du travail.</p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est musicale , plus elle est attentive. - Plus une langue a de sons, moins elle est compréhensible, limitée.</p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est expressive. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est précise, exacte. -Certaines langues sont peu propices à l'expression de la culture. - Certaines langues sont plus modernes que d'autres c'est par rapport à l'origine et l'utilisation de ces langues par les communautés du monde. -Certaines langues sont plus claires que d'autres cela par rapport à la culture de ces langues ainsi que l'origine étymologique de termes des langues.</p>

	<p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>Les étrangers ont mis toujours en place la culture d'appartenance ce qui apparait comme des traces dans la langue.</i></p>
<p>Quatrième activité</p>	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, par exemple l'Algerie, l'esprit de l'homme de Sud diffère de celui de l'homme de Nord. Aussi, les traditions et les coutumes diffèrent d'une région à une autre.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine.</i> <i>-D'une culture régionale.</i> <i>-D'une culture religieuse.</i> <i>-Pourquoi ? Parce que je suis d'origine arabo-musulmane, je porte la culture de la religion, de mon pays d'origine et celle de ma région.</i></p>
<p>Cinquième activité</p>	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>*C'est le fait de faire une différence entre deux éléments en donnant un avantage à un élément par exemple : affectant un avantage à une langue par rapport à d'autre langue ex :l'anglais.</i> <i>*L'origine des discriminations peut être historique ou coloniale afin d'avoir une langue commune.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 24-Étudiant 24 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>La France c'est le pays de cultures, de l'art, de la littérature. Ce qui caractérise la France, c'est la beauté de ses villes où chaque endroit raconte avec ses traces des évènements. Aussi la France c'est l'endroit préféré pour tous les artistes.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>Je ne connais pas trop sur les français, mais à partir les médias, ce sont des gens qui s'intéressent beaucoup plus aux cultures, le critère de respect c'est le genre de travail ; ils respectent le temps, et les talents et le temps est très important pour eux.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 23 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel immédiat -Un moyen de voyager -Un bien culturel.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 23 est le plus en désaccord : <i>-Une mode -Une obligation institutionnelle -Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>musicale, plus elle est attentive.</i> <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est compréhensible, limitée.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>expressive.</i> <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est précise, exacte.</i> <i>-Certains langues sont peu propices à l'expression de la culture.</i> <i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres Chaque langue a son status, une langue est moderne que l'autre parce que chaque langue a un objectif qui est la communication.</i> <i>-Certains langues sont plus claires que d'autres Si on dit ça, on dévalorise l'importance d'une langue car la langue c'est une partie de l'histoire d'une société particulière.</i> <i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolany</i> <i>-Il faut dire que l'apprentissage d'une langue étrangère ne signifie pas adapter la culture de l'autre avec tous ses particularisme càd chaque individu est autonome.</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Bien sur non par le pays est un ensemble de plusieurs cultures différentes on trouve par exemple chez nous la culture amazigh, la culture française, même la culture anglaise, la culture arabe</i></p>

	<p><i>et musulmane.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-D'une culture régionale</i> <i>-D'une culture religieuse</i> <i>-Pourquoi ? Parce que je ne peut nier que je suis une partie de ma société et il y a une influence par exemple l'arabe c'est partie de ma culture et en tant que je suis musulmane càd je une culture religieuse appartient à ma société.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>-Le mot discrimination veut dire qu'il y a une supériorité càd, chaque langue est supérieure que l'autre dans la didactique des langues et des cultures on dit que chaque langue a sa valeur dans sa société, dans sa communauté alors la discrimination d'une langue par rapport à d'autre langue sent disparaître l'histoire.</i> <i>-L'origine des discriminations peut être colonial pour fonder une nouvelle société comme il peut être aussi politique pour gérer des intérêts communs entre deux pays.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 25-Étudiant 25 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p><i>*Que savez-de la France ?</i> <i>La France est un pays mérite d'être visite, elle classée au 3^e rang mondiale en matière de créativité et d'innovation, aussi c'est un pays touristique.</i> <i>*Que savez-des français ?</i> <i>Sans réponse</i></p>
Deuxième activité	<p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 24 est le plus d'accord :</i> <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un élément de formation personnelle</i> <i>-Une mode.</i> <i>*Les items avec lesquels l'étudiant 24 est le plus en désaccord :</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Une obligation professionnelle</i> <i>-Une obligation institutionnelle.</i></p>
	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>facile</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>éclante</i>. 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>bonne</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>perceptibles</i>.</p>

<p>Troisième activité</p>	<p>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>la diversité</i>. - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>ça veut dire que ces langues sont vivantes, contemporain</i>. -Certaines langues sont plus claires que d'autres. <i>*Il s'agit d'énoncer un message de telle manière que la personne à qui il s'adresse ait de la facilité à lire, ça veut dire un style simple.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>*Cela donne à penser que l'étranger reste un étranger dès qu'ils parlent de l'autre langue pour ce pays.</i></p>
<p>Quatrième activité</p>	<p>Première partie <i>Non, ils ont pas la même culture par exemple : il y a la consultation qui consiste à recueillir les avis des habitants.</i> Deuxième partie -Oui -Autre : <i>d'une autre culture.</i> -Pourquoi ? <i>pour communiquer plus souvent et bien et avoir une relation avec d'autre monde.</i></p>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie <i>*La discrimination est l'acte de mettre de côté ou de distinguer une personne par sa couleur de peau, sa religion, ses opinions...etc, qui signifie séparer ex : la discrimination raciale : comme une personne nationalité française mais d'origine étrangère est très souvent discriminée à l'embauche.</i> <i>*dégoût, peur, honte, l'évitement, le mépris, les moqueries, l'agressivité verbale ou physique.</i> Deuxième partie <i>*Il y a une grande différence entre les deux ; la culture Algérienne est riche, variée.</i></p>

5.1. 26-Étudiant 26 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>La France est l'ennemie intime de l'Algérie. La France est un pays riche dans sa culture cette richesse est marquée par sa diversité, reflet des cultures de ses régions, de nombreux emprunts qu'elle a faits à d'autres peuples.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>Je pense que les Français est un peuple ponctuelle, un peuple qui donnent au travail une grande valeur, un peuple qui ne se plaindre pas boucoup malgré la crise, pour ma part je pense que les Français est un bon mouton obéissant et soumis.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 25 est le plus d'accord : -<i>Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques</i> -<i>Une source de plaisir personnel</i> -<i>Un « plus » sur le marché du travail.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 25 est le plus en désaccord : -<i>Un moyen de voyager</i> -<i>Une mode</i> -<i>Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>aimée et plus attirante, qui pousse les gens à l'apprendre.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>moins remarquable.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche en vocabulaire et convaincante, claire, signifiante.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>implicite.</i></p> <p>-<i>Certaines langues sont peu propices à l'expression de oui parfois on trouve pas des mots pour s'exprimer dans certaines langues.</i></p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres. * <i>Le Français est considéré comme une langue chic.</i></p> <p>-<i>Certaines langues sont plus claires que d'autres</i> *<i>Au niveau d'articulation est la prononciation qui rend cette langue comprise et claire.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p>*<i>Les étrangers vivent ardeur pour appliquer les consignes et les règlements à la lettre.</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Pour moi les habitants d'un pays n'on pas la même culture prenant exemple l'Algérie qui est un pays très riche en culture on trouve les tamazirte, les touaregues, les Bani mzabe.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p>-<i>Autre : la culture Algérienne en générale.</i> -<i>Pourquoi ? La culture Algérienne est un buffet chinois plein des couleurs et de saveurs, on peut prendre de n'apporte quel plat et chaque plat est délicieux et différent de l'autre c'est sa la</i></p>

	<i>culture Algérienne riche et varié.</i>
Cinquième activité	<p>Première partie <i>Distinction précise. Différentiation des éléments en vue de l'application d'un traitement spécifique à chaque sous-ensemble ainsi constitué.</i></p> <p>Deuxième partie <i>C'est normal que la culture de mon pays est différente de celle que je étudiez au ton que pays arabe musulman on ce diffaire dans la religion et la culture est aussi le mode de vie.</i></p>

5.1. 27-Étudiant 27 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>La France est un pays de civilisation mondialement connue, c'est un pays bien développé, connu pour ses grands monuments, La Tour Eiffel, Notre Dame, Le Louvre, Sacré Cœur, La Concorde, le moulin rouge.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>Les Français sont de caractère délicat, ils ne sont pas accueillant à l'égard des étrangers et surtout les algériens. La guerre d'Algérie a beaucoup affecté la mentalité des français.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 26 est le plus d'accord : -Un moyen de voyager -Un besoin personnel, familial -Une source de plaisir personnel.</p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 26 est le plus en désaccord : -Un besoin professionnel à venir -Une obligation professionnelle.</p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>chargée de musicalité</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>dépourvue de dureté.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche en vocabulaire.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>exposée à la disparition.</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de <i>certain propos, si ces propos sont divulgués à travers une autre langue, ils auraient eu un effet différent.</i></p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>par ses prédispositions à suivre le cours du développement.</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>l'existence d'une certaine maléabilité, d'une légereté dans l'expression.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p>-<i>Tout locuteur non natif meme s'il maîtrise bien la langue</i></p>

	<i>étrangère ne peut passer inaperçu à côté d'un natif.</i>								
Quatrième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Les habitants d'un pays n'ont pas la même culture, on peut dire que chaque agglomération a une culture différente par rapport aux autres qui est relative aux contextes sociaux, intellectuels, empiriques, exemple d'habitants d'une zone rurale et d'autres d'une zone urbaine.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence</i> <i>-D'une culture religieuse</i></p>								
Cinquième activité	<p>Première partie</p> <p><i>*Discrimination c'est la ségrégation, c'est déceler la différence entre les individus ou les choses par exemple : les différences entre les langues.</i> <i>*On dit que quand un vieillard meurt c'est tout une bibliothèque qui brûle ; avec la disparition de certaines collectivités c'est tout une langue tout une diversité culturelle qui va disparaître.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <table border="0"> <tr> <td><i>Culture de mon pays</i></td> <td><i>Culture de la langue française</i></td> </tr> <tr> <td><i>-religion musulmane</i></td> <td><i>-religion chrétienne</i></td> </tr> <tr> <td><i>-pays réservé</i></td> <td><i>-pays ouvert</i></td> </tr> <tr> <td><i>-peuple accueillant</i></td> <td><i>-peuple non accueillant</i></td> </tr> </table>	<i>Culture de mon pays</i>	<i>Culture de la langue française</i>	<i>-religion musulmane</i>	<i>-religion chrétienne</i>	<i>-pays réservé</i>	<i>-pays ouvert</i>	<i>-peuple accueillant</i>	<i>-peuple non accueillant</i>
<i>Culture de mon pays</i>	<i>Culture de la langue française</i>								
<i>-religion musulmane</i>	<i>-religion chrétienne</i>								
<i>-pays réservé</i>	<i>-pays ouvert</i>								
<i>-peuple accueillant</i>	<i>-peuple non accueillant</i>								

5.1. -Étudiant 28 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p><i>*Que savez-vous de la France ?</i> <i>La France est un pays de colonisation et elle cherche par tous les moyens de coloniser l'Algérie une 2^e fois.</i> <i>Un pays de mode.</i> <i>Un pays des anges et des fées.</i> <i>*Que savez-vous des Français ?</i> <i>Des gens arrogants, égoïstes, prestigieux, qui cherchent toujours à cultiver.</i></p>
Deuxième activité	<p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 27 est le plus d'accord :</i> <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Une source de prestige.</i> <i>*Les items avec lesquels l'étudiant 27 est le plus en désaccord :</i> <i>-Un moyen de voyager</i> <i>-Un besoin personnel, familial</i></p>

	- <i>Un moyen de communication avec les francophones.</i>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>claire et simple</i>. 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche en lexique</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>restreint</i>. -Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>on peut pas juger</i>. -Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>je préfère le mot « facile » à la place de « claire » c.-à-d. facile à apprendre</i>. -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, parce que chacun à sa propre culture, exemple une classe de FLE est un espace interculturel.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p>-<i>Oui</i> -<i>D'une culture régionale</i> -<i>D'une culture religieuse</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>*Ségrégation, le fait de distinguer entre les gens dans les droits et obligations.</i> <i>*Entre les gens noirs et les gens blancs en Amérique.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 29-Étudiant 29 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Pays de la mode, de colonisation, de civilisation, et de sciences. La France est un pays très belle géographiquement. L'architecture est très developpée en France.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>- Des gens prestigieux, cultivé et aventureux. Des gens homosexuels.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 28 est le plus d'accord : <i>-Une mode -Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques -Une source de prestige.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 28 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de voyager -Une obligation professionnelle -Un besoin personnel, familial.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>complexe</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>simple</i>. 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>facile (comme l'anglais)</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>difficile</i>. -Certains langues sont peu propices à l'expression de... (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres... <i>On peut pas juger qu'une langue est moderne par rapport d'autres langues. La langue vit avec ses utilisateurs.</i> -Certains langues sont plus claires que d'autres... <i> Claire comme l'Anglais. Complexe comme Français.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie <i>Non, les habitants peuvent être des émigrés de différents pays.</i> Deuxième partie <i>-Oui -De la culture de mon pays d'origine -D'une culture religieuse</i></p>
Cinquième activité	<p>Première partie <i>*Discrimination = ségrégation C'est aussi distinguer les gens par rapport la couleur de la peau (noir). *Cette notion est apparue dans USA (ségrégation des noirs)</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i></p>

5.1. 30-Étudiant 30 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Un pays civilisé, moderne, ou la loi s'applique et selon les normes. Historiquement c'est un pays colonial.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>-Des travailleurs, de bons vivants.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 29 est le plus d'accord : <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones</i> <i>-Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre..</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 29 est le plus en désaccord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Une mode</i> <i>-Une source de prestige.</i> <i>-Autres : un moyen de se protéger, et d'ouverture sur le monde, surtout avec l'invasion de l'Internet.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>assimilable et mémoriser</i>.</p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche, varier</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>maitriser</i>. - Certaines langues sont peu propices à l'expression de... (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres... <i>Selon la civilisation et le pouvoir de leurs usages.</i> - Certaines langues sont plus claires que d'autres... <i>Selon la complication de la grammaire.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non. L'Algérie on les kabyles, les chaoui, les sahariens, les Touaregs : chaque groupe a sa propre culture.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-D'une culture régionale</i> <i>-D'une culture religieuse</i> <i>-Autre : culture familiale</i> <i>-Pourquoi ? Vus le contact.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p>*<i>Différenciation :</i></p>

	<i>Sexe (homme/femme)</i> <i>Race (blond/noir)</i> <i>Travail (permanent/ contractuel)</i> <i>Discrimination visuelle (les sons d'un mot)</i> <i>*Racisme/ complexe de supériorité/infériorité.</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>
--	---

5.1. 31-Étudiant 31 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	*Que savez-de la France ? - <i>La France est un pays de culture et de civilisation, et développé.</i> *Que savez-des français ? - <i>Les Français on un esprit ouvert.</i>
Deuxième activité	*Les items avec lesquels l'étudiant 30 est le plus d'accord : - <i>Un besoin professionnel immédiat</i> - <i>Un élément de formation personnelle</i> - <i>Un moyen de communication avec les francophones.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 30 est le plus en désaccord : - <i>Un moyen de voyager</i> - <i>Un besoin personnel, familial</i> - <i>Une mode.</i>
Troisième activité	1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>importante, et parler par les individus, et plus diffuse.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>écartée, repoussé, et marginale dans le monde et au niveau social.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est une <i>langue de communication dans la société, et riche en expression, et de vocabulaire.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est ... (<i>sans réponse</i>) - <i>Certaines langues sont peu propices à l'expression de (Sans réponse)</i> - <i>Certaines langues sont plus modernes que d'autres puisque il y a évolution de la langue, et des mots nouveaux qui intervient à chaque fois, c'est-à-dire le neologisme grace à la pratique de cette langue.</i> - <i>Certaines langues sont plus claires que d'autres (Sans réponse)</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i>
	Première partie <i>Sans réponse</i>

Quatrième activité	Deuxième partie - <i>Oui</i> - <i>De la culture de mon pays d'origine</i> - <i>De la culture de mon pays de résidence</i> - <i>D'une culture religieuse.</i>
Cinquième activité	Première partie <i>Sans réponse</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>

5.1. 32 -Étudiant 32

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	*Que savez-de la France ? - <i>Pays de la mode (Paris), colonisateur de l'Algérie, la civilisation)</i> *Que savez-des français ? - <i>Des gens sérieux, actifs.</i>
Deuxième activité	*Les items avec lesquels l'étudiant 31 est le plus d'accord : - <i>Un besoin professionnel immédiat</i> - <i>Un »plus « sur le marché du travail</i> - <i>Une source de prestige.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 31 est le plus en désaccord : - <i>Un moyen de voyager</i> - <i>Un élément de formation personnelle</i> - <i>Une obligation professionnelle.</i>
Troisième activité	1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile et riche</i> . - Plus une langue a de sons, moins elle <i>facile</i> . 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>difficile, riche et vague</i> . - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>facile</i> . -Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>soi</i> . - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>langues</i> . -Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>langues</i> . -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> * <i>L'étranger lorsqu'il parle, il présente son étrangeté sans faire attention il nous paraît "étranger" sans qu'il nous indique.</i>
Quatrième activité	Première partie <i>Non, dans un même pays on rencontre plusieurs cultures différentes, un « pluriculturalisme ». En Algérie par exemple le</i>

	<p><i>Amazighe, arabe, culture étrangère.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i></p> <p><i>-De la culture de mon pays d'origine</i></p> <p><i>-D'une culture régionale</i></p> <p><i>-D'une culture religieuse</i></p>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>*C'est le racisme, faire la différence entre les gens. Ne pas accepter tout le monde.</i></p> <p><i>*Les noirs (nègres), la femme/ homme, l'amazighe et l'arabe.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Vraiment j'arrive pas à résumer ce que je sais concernant ma culture et la culture étrangère en quelques lignes.</i></p>

5.1. 33-Étudiant 33 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Pays qui se caractérise par une diversité culturelle.</i> *Que savez-des français ? <i>-Un peuple civilisé.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels 32 est le plus d'accord : <i>-Un élément de formation personnelle</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones</i> <i>-Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 32 est le plus en désaccord : <i>-Une mode</i> <i>-Une obligation institutionnelle</i> <i>-Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>compréhensible</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>incompréhensible</i>. 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche et expressive</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>ambigüe</i>. -Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>certaines langues accepte l'évolution et d'autres nom.</i> -Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>parce que les langues qui sont claires sont en évolution perpétuelle.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>La langue joue un role primordial dans l'identité, c'est à travers la langue qu'on peut être des citoyens du monde.</i></p>
Quatrième activité	<p>Première partie <i>Non, par exemple dans notre pays l'Algérie on a plusieurs cultures telle que berbère, kabyle, touareg, Mizab. La moindre exemple c'est les différents plats, cels du Nord ne sont pas comme cels d'Est.</i></p> <p>Deuxième partie <i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence</i> <i>-D'une culture régionale</i> <i>-D'une culture religieuse</i> <i>-Autre : En tant qu'individu fait partie d'une société musulmane</i></p>

	<i>bien sur que je doit porter une culture musulmane, aussi arabe qui fait partie d'une région donnée.</i>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>*La discrimination c'est le fait que quelqu'un voit ou considère un autre inférieur de lui par exemple en Algérie ceux qui habitent au Nord considèrent les habitants de sud inférieurs d'eux.</i></p> <p><i>*L'incompréhension, l'infériorité de niveau intellectuel, l'intolérance de l'autre, l'incapacité de comprendre la culture de l'autre (diversité).</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>La langue française est plus moderne que la langue arabe. Les traditions arabo-musulmanes sont démodés ; ceux qui pratiquent ces coutumes sont en retard. Les francophones ont le problème de grandeur. Ceux qui maîtrisent ou ne parlent pas le français sont inférieurs.</i></p>

5.1. 34-Étudiant 34 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p><i>*Que savez-de la France ?</i> <i>-Un pays développé, riche et forte soit au niveau de la politique ou l'économie.</i></p> <p><i>*Que savez-des français ?</i> <i>-Les français sont un peuple civilisé et cultivé. Ils ont une particularité car nous sommes influencés par leurs traditions et cultures.</i></p>
Deuxième activité	<p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 33 est le plus d'accord :</i> <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un élément de formation personnelle.</i></p> <p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 33 est le plus en désaccord :</i> <i>-Une obligation professionnelle</i> <i>-Une mode</i> <i>-Une obligation institutionnelle.</i></p>
	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile à apprendre.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>claire et facile à étudier.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche et polysémique.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>simple.</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres (<i>Sans</i></p>

Troisième activité	<i>réponse)</i> -Certaines langues sont plus claires que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>(Sans réponse)</i>
Quatrième activité	Première partie <i>Sans réponse</i> Deuxième partie - <i>Oui</i> - <i>De la culture de mon pays d'origine</i> - <i>D'une culture régionale</i> - <i>D'une culture religieuse.</i>
Cinquième activité	Première partie <i>Sans réponse</i> Deuxième partie <i>Sans réponse</i>

5.1. 35-Étudiant 35 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	*Que savez-de la France ? - <i>La France est un pays développé et civilisé. Sa langue est reconnue à l'échelle mondiale.</i> *Que savez-des français ? - <i>Les Français sont des gens instruits dans l'ensemble et civilisés.</i>
Deuxième activité	*Les items avec lesquels l'étudiant 34 est le plus d'accord : - <i>Un besoin professionnel immédiat</i> - <i>Un moyen de voyager</i> - <i>Un bien culturel.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 34 est le plus en désaccord : - <i>Un besoin personnel, familial</i> - <i>Une mode</i> - <i>Une obligation institutionnelle.</i>
	1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>lisible et compréhensible.</i> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>lisible et compréhensible.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>riche.</i> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>pauvre</i> - <i>Certaines langues sont peu propices à l'expression de... peu développées sur le plan scientifique et technologique.</i>

Troisième activité	<p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>car ces langues sont de technologie.</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>car elles reposent sur des règles simples.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p><i>*Celui qui a étudié la langue ne trouve pas de problème pour la parler au pays étranger.</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>En général oui exemple les algériens ont la même culture arabo musulmane.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p>-Oui</p> <p>-De la culture de mon pays d'origine</p> <p>-De la culture de mon pays de résidence</p> <p>-D'une culture religieuse.</p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>-Le mot discrimination veut dire distinction surtout raciale blanc et noir.</i></p> <p><i>-La couleur de la peau, la culture différente, l'origine de la personne.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Tous les êtres sont égaux, l'ignorant fait de soi ce que l'ennemi peut faire de son adversaire.</i></p> <p><i>-La culture et la science est une lumière.</i></p>

5.1. 36-Étudiant 36 :

Activités proposées	Questions / Réponses
<p>Première activité</p>	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France est un pays européen doté d'une force économique et un poids politique dans le monde. C'est le pays le plus visité par les touristes du monde entier.</i> *Que savez-des français ? <i>Les Français sont les plus rapides en parlant. Ils sont créateurs de la mode et des parfums. Mais ils sont les plus hypocrites et racistes.</i></p>
<p>Deuxième activité</p>	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 35 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel à venir</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un besoin personnel, familial.</i> *Les items avec lesquels l'étudiant 35 est le plus en désaccord : <i>(sans réponse)</i></p>
<p>Troisième activité</p>	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>riche en matière de lexicque.</i> <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est pauvre en matière de lexicque.</i> 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>polysémique et complexe.</i> <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est compliquée à apprendre.</i> <i>-Certains langues sont peu propices à l'expression de (Sans réponse)</i> <i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres comme l'anglais, qui a l'avantage de bien décrire les sciences et les techniques.</i> <i>-Certains langues sont plus claires que d'autres (Sans réponse)</i> <i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolany</i> <i>*Les étrangers veulent montrer leur capacité langagière en employant des termes ésotériques, donc on sent qu'ils sont étrangers alors qu'en fait un natif utilise dans son langage de tous les jours des mots simple et un niveau familier du langage.</i></p>
<p>Quatrième activité</p>	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, dans un seul pays, on peut trouver des cultures régionales différentes comme en Algérie, on trouve la culture berbère, arabe, targuie... En France, on trouve la culture du Midi, la culture bretonne.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence</i> <i>-D'une culture régionale</i></p>

	<p><i>-D'une culture religieuse.</i></p> <p><i>-Je me sens porteuse de différentes cultures vu que mes parents sont issus de différentes régions d'Algérie (Annaba, Biskra), d'une mère qui était émigrée en France, et moi qui suis algéroise, j'ai cotoyée plusieurs cultures régionales, religieuses qui ont enrichi mes savoirs.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>La discrimination est le fait de valoriser une personne au détriment d'une autre à cause de la race, de la religion...c'est le racisme.</i></p> <p><i>Ex : les italiens sont des racistes car ils n'acceptent pas les noirs (pendant les matchs).</i></p> <p><i>Les français sont des racistes au point d'interdire le port de la Burqa pour les femmes.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-La culture de mon pays : riche en traditions qui unissent les familles entre-elles, qui favorise la solidarité entre les membres de la société.</i></p> <p><i>-La culture de la langue étudiée : dans certains cas elle est contre la religion, elle favorise le libéralisme des esprits.</i></p>

5.1. 37-Étudiant 37 :

Activités proposées	Questions / Réponses
Première activité	<p><i>*Que savez-de la France ?</i></p> <p><i>-C'est un pays touristique surtout en période de fête, un pays où les immigrés viennent de tous les coins du monde, c'est un pays qui est aussi connu par son patrimoine architecturale d'intérêt historique tel le louvre par exemple, les châteaux de la loire ou la cathédrale de chartres.</i></p> <p><i>*Que savez-des français ?</i></p> <p><i>Comme j'ai pas cotoyé des français, mais d'après ce qu'on entend dire deux : ils sont racistes, ils s'attachent à leurs animaux plus qu'à leurs voisins mais ils ont aussi des gens qui s'entraident, quand ils travaillent ils se concentrent et oublient les affaires personnelles.</i></p>
Deuxième activité	<p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 36 est le plus d'accord :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un élément de formation personnelle</i> <i>-Un moyen de communication avec les francophones.</i> <p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 36 est le plus en désaccord :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>-Une obligation professionnelle</i> <i>-Une mode</i> <i>-Une obligation institutionnelle.</i>
	<p><i>1- Plus une langue a de sons, plus elle est musicale, riche. La richesse de son vocabulaire, la musicalité, le tòn, et plus elle est musicale, poétique plus on l'aime et on aime l'apprendre.</i></p>

<p>Troisième activité</p>	<p>- Plus une langue a de sons, moins elle est <i>ennuyante</i>. <i>Le fait qu'il y ait toujours le même nombre de sons limité qu'on utilise lorsqu'on parle, avec le temps on s'ennuie.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>polysémique, liberté de s'exprimer.</i></p> <p>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>oubliée.</i></p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de <i>sentiments</i>. <i>Il y a des langues où il n'est pas propice, pas convenable pour exprimer ce qu'on sent la preuve on cherche des fois des mots en français qui figurent dans la langue arabe mais n'existent pas en français.</i></p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres. <i>Il y a des langues qui sont apparues une cinquantaine d'années AJC tel le latin, on peut considérer que l'anglais est plus moderne que le français.</i></p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>Je trouve que chaque langue à sa complexité et ambiguïté.</i></p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i></p> <p><i>*Les étrangers attirent les regards parce qu'ils insistent de parler la langue qui leur est étrangère, ils la parlent même s'ils la cassent ce qui les poussent à être remarqués comme étrangers et pas du pays.</i></p>
<p>Quatrième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Non, parce qu'un pays est constitué de plusieurs villes et plusieurs régions qui ont chacune sa culture, ex. un chaoui ne partage pas la même culture qu'un homme venant de Touareg.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p>-<i>Oui</i></p> <p>-<i>De la culture de mon pays d'origine</i></p> <p>-<i>De la culture de mon pays de résidence</i></p> <p>-<i>D'une culture religieuse.</i></p>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>*C'est faire une illégale différence entre deux personnes en traitant l'un plus mal que l'autre, ça peut être vis-à-vis de la couleur de peau (racisme) ou le sexe (Homme-femme) exemple, lorsqu'un homme cède le passage à un autre homme en véhicule et ne le fait pas lorsque c'est une femme qui conduit !</i></p> <p><i>*Juger que les hommes sont prioritaires et plus forts que les femmes.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>*Dans la culture algérienne y a des sujets tabous, inabordables, on donne une importance aux fêtes religieuses, multiplicité de dialectes, dans la culture algérienne on porte le blanc pour le deuil.</i></p> <p><i>*Dans la culture française, on porte le noir pour le deuil, ils ont</i></p>

	<i>la liberté de s'exprimer, chez les français on jette du riz sur mes mariés, chez nous c'est plutôt boire du lait.</i>
--	--

5.1. 38-Étudiant 38 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-La France est un pays développé qui a colonisé l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et maintenant implicitement et secrètement la Lybie et le Mali .L'histoire de la France est riche, elle est passée par des périodes à travers lesquels elle s'est donné une civilisation, une culture. Paris est le symbole de l'architecture, de l'histoire, de la religion et de l'art.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>Tout ce que je connais des français est qu'il est un individu producteur, créateur, juste. Pour lui le travail est quelque chose sacrée et importante. On connaît aussi certains préjugés qui disent que les français sont racistes envers les arabes et les musulmans.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 37 est le plus d'accord : <i>-Un élément de formation personnelle -Une obligation professionnelle -Un moyen de communication avec les francophones.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 37 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de voyager -Une mode -Une source de prestige.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>parlée</i>. - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>écrite</i>. 2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>vivante et riche</i>. - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>vague et non précise</i>. -Certains langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>) - Certaines langues sont plus modernes que d'autres (<i>Sans réponse</i>) -Certains langues sont plus claires que d'autres. <i>D'après ce que j'ai compris, ici on parle de la difficulté et la facilité au niveau de la grammaire, de la conjugaison et la clarté de la prononciation, ex : il y a en français des mots qui se prononcent autrement qu'ils s'écrivent, ainsi que les exceptions.</i> -«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>

<p>Quatrième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Dans le même pays, il y a des sociétés, chacune porte sa propre culture (culture de société) dans la société il y a des individus, chacun a sa propre culture personnelle (professionnelle, âge, sexe...) ainsi qu'il y a la culture religieuse et idéologique. Bref on a Singapour qui sert le bon exemple (population indienne, chinoise, malaise) et la différences des langues.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p>-Oui</p> <p>-Autre : D'une culture historique</p> <p>-Pourquoi ? Pour apprendre une langue, il faut revenir tout d'abord à son histoire, de quel façon et par quel moyen elle s'évoluait (étude diachronique de la langue).</p>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>*Comme nous l'avons étudié, elle paraît à l'hégémonie, c'est la suprématie d'une langue au détriment d'une autre langue. On a comme exemple l'anglais comme langue qui veut s'imposer dans tout le monde (pour des raisons politiques). En Algérie, le français est presque dominant sous l'effet qu'elle a été colonisée par la France.</i></p> <p><i>*La raison politique/ Les natifs refusent, plutôt s'échappent à une autre langue pour but de prestige ou parfois à cause de la difficulté de leur langue (ex : le français qui empruntent des nouveaux mots de l'anglais : life, mic, de l'arabe : madrassa, meskin, akhi.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>*Les stéréotypes de ma culture : réservée et sévère.</i></p> <p><i>*Les stéréotypes de la culture française : c'est illimitée, il y a la liberté de penser et de s'exprimer.</i></p>

5.1. 39-Étudiant 39 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
<p>Première activité</p>	<p>*Que savez-vous de la France ?</p> <p><i>-La France est un pays qui ouvre la voie des différentes cultures.</i></p> <p>*Que savez-vous des français ?</p> <p><i>(Sans réponse)</i></p>
<p>Deuxième activité</p>	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 38 est le plus d'accord</p> <p><i>(Sans réponse)</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 38 est le plus en désaccord</p> <p><i>(Sans réponse)</i></p>
	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>(sans réponse)</i></p> <p>- Plus une langue a de sons, moins elle est <i>(sans réponse)</i></p>

Troisième activité	<p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>-Certaines langues sont plus claires que d'autres (<i>Sans réponse</i>)</p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> (<i>Sans réponse</i>)</p>
Quatrième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>
Cinquième activité	<p>Première partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 40-Étudiant 40 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ?</p> <p><i>-Pays de la mode, pays du colonisateur, pays de la musique, pays du « chocolat », pays du prestige et de l'équité, sa langue m'étonne vraiment.</i></p> <p>*Que savez-des français ?</p> <p><i>-Sont des gens fiers d'eux, gentils en quelques sortes mais dans ces dernières années, ils sont devenus sévères et intolérants à cause de l'immigration. Il y a une sensibilité entre les Français et les arabe.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 39 est le plus d'accord :</p> <p><i>-Un besoin professionnel à venir</i></p> <p><i>-Un moyen de voyager</i></p> <p><i>-Un moyen de communiquer avec les francophones.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 39 est le plus en désaccord :</p> <p><i>-Une obligation professionnelle</i></p> <p><i>-Une obligation institutionnelle</i></p> <p><i>-Une source de prestige.</i></p>
	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>vivante et chantée.</i></p> <p>- Plus une langue a de sons, moins elle est <i>facile et claire.</i></p>

<p>Troisième activité</p>	<p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>facile et plus utilisée</i>.</p> <p>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>complexe et demande des précisions à chaque fois</i>.</p> <p>-Certains langues sont peu propices à l'expression de <i>guerre et coexistence</i>.</p> <p>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>peut être comme l'anglais et le français</i>.</p> <p>-Certains langues sont plus claires que d'autres <i>oui comme le français et l'arabe et surtout l'anglais</i>.</p> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » <i>Dezsö Kosztolany</i> <i>Peut être mais c'est la réalité.</i></p>
<p>Quatrième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>Non pas du tout. La France par exemple il y a des gens du Nord qui parlent d'une manière différente de ceux du Sud « R » roulée, graciée.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p>-<i>Oui</i></p> <p>-<i>De la culture de mon pays d'origine</i></p> <p>-<i>De la culture de mon pays de résidence</i></p> <p>-<i>D'une culture régionale</i></p> <p>-<i>D'une culture religieuse.</i></p>
<p>Cinquième activité</p>	<p>Première partie</p> <p><i>*C'est le fait de categoriser les gens de mettre des limites et des frontières entre les gens d'origine du pays et les étrangers.</i></p> <p><i>*Fierté de l'origine, le pouvoir financière.</i></p> <p>Deuxième partie</p> <p><i>Ce qui concerne la religion, les modes de vies, les habits, les coutumes, les fêtes et même se trouvent des expressions qui ont plusieurs signification dans les deux langues :prendre un verre.</i></p>

5.1. 41-Étudiant 41 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
<p>Première activité</p>	<p><i>*Que savez-de la France ?</i></p> <p><i>-La France est le pay de la culture, et des auteurs, des chanteurs.</i></p> <p><i>*Que savez-des français ?</i></p> <p><i>J'avai une idée sur le mode de vie, la manière pensé des Français par les écrivains du roman de fiction et de réalité.</i></p>
	<p><i>*Les items avec lesquels l'étudiant 40 est le plus d'accord :</i></p> <p><i>-Un moyen de voyager</i></p> <p><i>-Un moyen de communication avec les francophones</i></p> <p><i>-Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques.</i></p>

Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 40 est le plus en désaccord :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Une obligation professionnelle -Une mode -Une source de prestige.
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>difficile</i> : <i>c'est-à-dire difficile d'apprendre et d'enseigner. Ex : la langue chinoise.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus une langue a de sons, moins elle est <i>facile</i>. <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>expressif</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est <i>précis et exacte</i>. -Certaines langues sont peu propices à l'expression de <i>la culture, c'est-à-dire dans la conception de l'interculturel.</i> - Certaines langues sont plus modernes que d'autres <i>sont anciennes.</i> -Certaines langues sont plus claires que d'autres <i>sont complexe et difficile à apprendre.</i> <p>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers <i>Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Non, ont trouver dans le même pay des multitude de culture.</i> <i>Ex : dans l'Algérie, ont trouvé la culture des arabes, la culture de Kabily, la culture du chaoui.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <ul style="list-style-type: none"> -Oui -De la culture de mon pays d'origine -D'une culture régionale -D'une culture religieuse. -Autre : <i>la culture de la France</i> -Pourquoi ? <i>Parce que j'ai étudier la langue Français et pour cela j'arrivai de connu plain des choses sur la culture de la France.</i>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p>

5.1. 42-Étudiant 42 :

<i>Activités proposées</i>	<i>Questions / Réponses</i>
Première activité	<p>*Que savez-de la France ? <i>-Hexagone, colonisateur, l'art et la civilisation.</i></p> <p>*Que savez-des français ? <i>- Je sais rien.</i></p>
Deuxième activité	<p>*Les items avec lesquels l'étudiant 41 est le plus d'accord : <i>-Un besoin professionnel immédiat</i> <i>-Un bien culturel</i> <i>-Un élément de formation personnelle.</i></p> <p>*Les items avec lesquels l'étudiant 41 est le plus en désaccord : <i>-Un moyen de voyager</i> <i>-Une mode</i> <i>-Une obligation institutionnelle.</i></p>
Troisième activité	<p>1- Plus une langue a de sons, plus elle est <i>riche, la richesse du vocabulaire.</i> <i>- Plus une langue a de sons, moins elle est <u>difficile</u>, facile à acquir des nombre limité de son.</i></p> <p>2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est <i>polysémique, on peut jouer avec les mots et les sens.</i> <i>- Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est ennuyante.</i> <i>-Certaines langues sont peu propices à l'expression de (Sans réponse)</i> <i>- Certaines langues sont plus modernes que d'autres (Sans réponse)</i> <i>-Certaines langues sont plus claires que d'autres. Chaque langue à sa complexité et caractéristique spécifique.</i> <i>-«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers » Dezsö Kosztolany (Sans réponse)</i></p>
Quatrième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Sans réponse</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>-Oui</i> <i>-De la culture de mon pays d'origine</i> <i>-De la culture de mon pays de résidence</i> <i>-D'une culture religieuse.</i> <i>-Pourquoi ? C'est ma culture d'appartenance.</i></p>
Cinquième activité	<p style="text-align: center;">Première partie</p> <p><i>Faire une illégale difference entre deux groupe de personnes, où en traitant l'un plus mal que l'autre, ou bien entre les deux sexe et l'age. Exp : même en commerce, les kabyle preferent de entretenir avec un kabyle.</i></p> <p style="text-align: center;">Deuxième partie</p> <p><i>Il existe dans notre culture (la culture algerienne) des tabous</i></p>

	<i>culturels (adultère, le sexe) il y a aussi des traditions, des fêtes religieuses.</i>
--	--

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans le contexte algérien, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, et notamment le FLE, s'impose et devient une nécessité capitale étant donné que le système éducatif algérien se déclare ouvert à la diversité linguistique et culturelle, comme nous l'avons mentionné précédemment.

Pourquoi recourir aux approches interculturelles en éducation ? Pourquoi faire appel à l'interculturel et à l'altérité en classe dans la formation des étudiants en FLE à l'université algérienne ? Ce sont les questions majeures qui ont constitué le point de départ de l'élaboration de ce travail de recherche.

La réflexion que nous proposons met en exergue l'implication de l'éducation interculturelle dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE et de la formation des étudiants en FLE à l'université algérienne.

L'enseignement des langues-cultures est de nos jours une véritable nécessité pédagogique, car à travers l'approche interculturelle l'accent est dorénavant mis sur l'enseignant en tant que médiateur interculturel qui favorise le rapprochement entre cultures et individus.

Davantage, cette thèse porte sur l'étude des différentes problématiques soulevant un nombre important d'axes de recherche en corrélation avec la thématique de l'éducation interculturelle. Cette dernière constituait l'axe fondamental de ce travail.

Nous notons que la contribution à une éducation interculturelle tout en visant l'altérité semble s'imposer, pour assurer une formation optimale du futur citoyen du monde. Sensibiliser et éduquer l'apprenant-acteur social à l'altérité constitue donc la finalité éducative de l'action didactique, militant en faveur de la promotion des enjeux éthiques de l'altérité. Toute action éducative se donne pour objectif la formation d'un acteur social et d'un citoyen du monde apte à agir efficacement dans des situations interculturelles. Par conséquent, la question de la conscience et de l'éducation interculturelle sont devenues incontournables d'autant plus qu'elles constituent la clé principale d'une communication à vocation interculturelle.

Par conséquent, l'enseignement des langues-cultures est de nos jours une véritable nécessité pédagogique, car à travers l'approche interculturelle l'accent est dorénavant mis sur l'enseignant en tant que médiateur interculturel qui favorise le rapprochement entre cultures et individus, nous tenterons d'articuler conjointement les relations existantes entre la langue,

l'identité culturelle, les représentations et la didactique des langues étrangères, notamment le FLE.

En somme, nous retenons que Langue, Culture et Altérité représentent un triptyque qui a suscité d'apporter des renouvellements méthodologiques non seulement dans l'enseignement des langues mais aussi dans la (re) connaissance des cultures au détriment des faits civilisationnels afin d'atteindre des conceptions non réductrice de l'altérité.

Au terme de ce travail de recherche, qui a émergé à partir d'un constat, et de plusieurs questionnements, à propos de l'importance accordée à la composante culturelle et interculturelle dans la formation des étudiants en classe de FLE à l'université algérienne, nous pouvons affirmer que l'étude de la langue et celle de la culture sont indissociablement liées. Une langue étrangère est d'abord le moyen d'entrer en contact avec une culture étrangère. Langue et culture, inséparables l'une de l'autre, sont deux parties indispensables dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère et notamment du FLE.

Nous sommes convaincus que l'intégration des approches favorisant les valeurs interculturelles n'est pas donc un simple hasard. L'implication de telles approches dans le domaine éducatif vise la mobilisation des valeurs universelles.

Pour ce faire, durant la réalisation de la présente recherche, notre ambition consistait d'appliquer une perspective d'enseignement/apprentissage du FLE qui aspire de joindre les volets linguistique et culturel de la langue tout en traçant une voie vers l'interculturel. Nous notons aussi que cette étude s'est beaucoup plus fondée sur une réflexion approfondie que sur une simple description. Réflexion par laquelle nous sommes parvenus à saisir l'importance des liens existant entre l'apprentissage d'une langue étrangère, et de son corollaire culturel.

De nombreuses recherches s'accordent pour dire que l'interculturalité peut aider à réaliser cet objectif d'où le concept de l'éducation interculturelle et la nécessité de développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

En l'occurrence, l'unanimité se fait actuellement sur la place indispensable qu'occupe la culture dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères

" Tous s'accordent aujourd'hui pour dire que l'on ne peut séparer langue et culture. La seule maîtrise des codes linguistiques n'est pas suffisante pour communiquer. Elle est la surface d'un iceberg qui cache des réalités culturelles dont l'appréhension est nécessaire dans toute situation de communication. [...] L'apprentissage d'une langue, c'est aussi une confrontation avec la culture, la différence de l'autre." ⁹⁸

En somme, la présente problématique reste loin d'être close, cependant il est bien indispensable de noter que langue, culture et altérité représentent un triptyque qui a suscité d'apporter des renouvellements méthodologiques non seulement dans l'enseignement des langues mais aussi dans la (re) connaissance des cultures au détriment des faits civilisationnels afin d'atteindre des conceptions non réductrice de l'altérité.

" Enseigner une langue est pensé dans son essence comme une activité culturelle. Enseigner une ou plusieurs langues, c'est éduquer à une diversité linguistique, et par là culturelle. De plus, l'éducation à la diversité linguistique et culturelle est une éducation au dialogue et à la tolérance, et favorise la communication interculturelle. L'enseignement de la culture est nécessaire à l'apprentissage d'une langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture. C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui. "

99

À l'heure de clôturer ce travail de recherche, nous sommes convaincus que l'enseignement d'une langue dépasse l'enseignement d'un système linguistique exclusif.

⁹⁸ CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Pélissier, Soizic, *L'interculturel en classe*, éd.PUG, France, 2012, p. 117

⁹⁹ HAMIDOU, Nabila, *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie : entre représentations et connaissances culturelles*, MULTILINGUALES N°3 -1er semestre 2014 - la dimension interculturelle.

Toutefois, La formation des étudiants du FLE à l'université algérienne demeure un vaste champ de recherche qui encourage à continuer les prospections pour encourager davantage la valorisation et la prise en compte de la valeur culturelle et la sensibilisation à l'éducation interculturelle.

Pour conclure, il est à noter que ce travail ne prétend pas apporter des solutions définitives ou de fournir des éléments de réponses à la problématique de l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures étrangères en contextes exolingues comme l'Algérie. Il se veut un modeste jalon dans la réflexion engagée par les chercheurs, les sociologues et les didacticiens issus d'horizons divers et qui tentent d'ouvrir des pistes dans des contextes particuliers d'enseignement du Français Langue Étrangère dans le monde.

Références bibliographiques

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité, in *Les Cahiers pédagogiques*, n°360, Paris, janvier 1998.

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, PORCHER, Louis, *Diagonales de la communication interculturelle*, éd. Anthropos, Diffusion Economica, Paris, 1999.

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, Vers une pédagogie interculturelle, éd. Anthropos, Paris, 1996.

ABBES Attika Yasmine, KEBBAS Malika, Reconfiguration des concepts, Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et en sociodidactique, n 01, éd. Socles, décembre 2012, Alger.

AREZKI, Abdenour, LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN, Université Abderrahmane MIRA (Bejaïa), Algérie.

BARTHÉLÉMY, Fabrice, GROUX, Dominique, PORCHER, Louis, Le français langue étrangère, éd. L'Harmattan, Paris, 2011.

BEACCO, Jean-Claude, Les dimensions culturelles, éd. Hachette, France, 2000

BONN, Charles, L'interculturel : Réflexion pluridisciplinaire, éd. L'Harmattan, Paris, 1995.

BAYLON, Christian, Sociolinguistique : société, langue et discours, éd. Nathan, Malesherbes, 1996.

BENATTARD, Bernard, Le métier d'enseigner, éd. Fleurus, Paris, 1988.

BESSE, Henri, « Éduquer la perception interculturelle », in le Français Dans le Monde, n°188, éd. Hachette/Edicef, Vanves, 1984

BLANCHET, Philippe, La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques, dans la revue intitulée : Reconfiguration des concepts, Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et en sociodidactique, éd. Socles, décembre 2012, Alger

BLANCHET, Philippe, MARTINEZ, Pierre, Pratiques innovantes du plurilinguisme, éd. Des archives contemporaines, Paris, 2011

BONNIAL Jean-Jacques, VIAL Michel, Les modèles de l'évaluation (textes fondateurs avec commentaires), Coll. Pédagogies, éd. De Boeck Université, Bruxelles, 1997

BONN, Charles, L'interculturel : Réflexion pluridisciplinaire, éd. L'Harmattan, Paris, 1995

-BOYER Henry, Plurilinguisme : « contact » ou conflit de langues ?, éd. L'Harmattan, Paris, 1997.

BYRAM , Michael, Culture et éducation en langue étrangère, éd. HATIER ,Paris, 1992

BYRAM Michael, ZARATE Geneviève, Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle, in *Le Français Dans Le Monde /n° spécial juin 1998*, éd. Hachette

CASTELLOTTI, Véronique, PY, Bernard, La notion de compétence en langue, éd. ENS, Lyon, 2002

CALVET, Louis-Jean, Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation, éd. Plon, France, 2002.

CARTON, Francis, RILEY, Philip, Vers une compétence plurilingue, éd. CLE INTERNATIONAL, France, 2003

CAUNE, Jean, Culture et communication - convergences théoriques et lieux de médiation, éd. Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1995.

CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, éd. Seuil, Paris, 2002.

CHARAUDEAU, Pierre, L'interculturel entre mythe et réalité, in *Le Français dans le monde*, n° 230, éd. Hachette/Edicef, juin 1990.

CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Péliissier, Soizic, L'interculturel en classe, éd. PUG, France, 2011

CHISS, Jean-Louis, FILLIOLET, Jaques, MAINGUENEAU, Dominique, Linguistique française, éd. Hachette, Paris, 1992

CLANET, Claude, L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, éd. Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 1990.

Conseil de l'Europe, L'interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie, Strasbourg, 1986.

Conseil de l'Europe, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, éd. Didier, 2001

COSTE, Daniel, Compétence plurilingue et pluriculturelle, in *le Français dans le Monde*, n° spécial, éd. Hachette, juillet, 1998.

COSTE, Daniel, MOORE, Daniel, ZARATE, Geneviève, Compétence plurilingue et pluriculturelle, vers un cadre européen de références pour l'enseignement -apprentissage des langues vivantes, éd. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1999.

CUCHE, Denys, La notion de culture dans les sciences sociales, éd. La découverte, Paris, 2004,

CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd. CLE International, Paris, 2003

-DAKHIA, Abdelouahab, thèse de doctorat, Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE, université de Batna, 2005

DAKHIA Abdelouahab ; in Morel, Maia (coord.), (2010), *Parcours interculturels. Être et devenir*, Éditions Peisaj, Montréal

DE CARLO, Maddalena, L'interculturel, Éd. Marie-Christine Couet-Lannes, France, 1998

HAMIDOU, Nabila, La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie : entre représentations et connaissances culturelles, *MULTILINGUALES* N°3 -1er semestre 2014 - la dimension interculturelle.

HALTÉ, Jean-François, La didactique du français, Que sais-je ? éd. PUF, 1992, Paris

DUMONT, Renaud, De la langue à la culture, éd. L'Harmattan, 2008, France

GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, éd. Hachette, 1976, paris.

GERMAIN, Claude, Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, éd. Clè international, Paris, 1999,

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, Les actes de langage dans le discours, éd. Armand Colin, Paris, 2008,

MARTINEZ, Pierre, La didactique des langues étrangères, Que sais-je ? éd. PUF, 2004, Paris

MARIET, François, PORCHER, Louis, Apprendre à devenir citoyen à l'école, ESF éditeur, Paris, 1978

MEZIANI, Amina, Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blog communautaire : vers le développement d'une conscience interculturelle, thèse de doctorat, université de Biskra, 2012

Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

MOIRAND, Sophie, Enseigner à communiquer en langue étrangère, éd. Hachette, Paris, 1992.

POUGEOISE, Michel, Dictionnaire didactique de la langue française, éd. Armand Colin, Paris, 1996

PORCHER, Louis, ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, Éthique de la diversité en éducation, éd. PUF, Paris, 1998.

ROBERT, Jean-Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, éd. OPHRYS, France, 2008,

ROBERT, Jean-Pierre, ROSEN, Évelyne, Dictionnaire pratique du CECR, éd. Ophrys, France, 2010

ROSEN, Évelyne, REINHARDT, Claus, Le point sur le cadre commun de référence pour les langues, éd. CLE international, 2010, France

TAGLIANTE, Christine, La classe de langue, éd. Clé international, paris, 2001

TALEB IBRAHIMI, Khaoula, Les algériens et leur(s) langue (s), éd. El Hikma, Alger, 1997

TARDIEU, Claire, La didactique des langues en 4 mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation, éd. Ellipses, Paris, 2008

THIEBLEMONT-DOLLET, Sylvie, L'interculturalité dans tous ses états, éd. Presses universitaires de Nancy, Nancy, 2006

VASSEUR, Marie-Thérèse, Rencontres de langues, question(s) d'interaction, éd Didier, paris, 2005

VION, Robert, La communication verbale, analyse des interactions, éd. Hachette, 2000

VERBUNT, Gilles, Manuel d'initiation à l'interculturel, éd. Chronique sociale, France 2011.

VINSONNEAU, Geneviève, L'identité culturelle, Éd. ARMAND COLIN, Paris, 2002

WINDMÜLLER, Florence, Français langue étrangère, L'approche culturelle et interculturelle, éd. Belin, France.

Sitographie

- <http://gerflint.fr/Base/chili3/blanchet.pdf>

-<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf>, consulté le 14-01-2014, à 13H11.

-http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm, consulté le 02-032014, à 14h43.

-http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm, consulté le , à

- http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd05.htm

- <http://lewebpedagogique.com/ahmedelya/didactique-de-la-communicationcours-pour-etudiantsoption-sic-s5/>

- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Civilisation.htm>

- http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf_Blanchet_inter.pdf

Annexes

Questionnaire (Avant l'expérimentation)

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1- Sexe :

Masculin

Féminin

2- " Quelle est votre option de formation ? "

.....

3 " Cette filière, est-elle votre choix ?

Oui

Non

4 " Avez-vous déjà visité la France ? "

Oui

Non

5- " Avez-vous eu des contacts avec des français natifs ? "

.....
.....
.....

6- " Si oui, le contact était direct ? Ou par quel moyen ? "

.....
.....

7- " Consultez-vous au moins un de ces médias français : la télévision, la radio, ou les journaux en ligne ? "

.....

8- " Parlez-vous en français en dehors de la classe ? "

.....
.....

9- "Aimez-vous la langue française ? "

.....
.....

10- " Pour quels écrivains français avez-vous lu ? "

.....
.....
.....

11- " Citez quelques exemples qui évoquent la culture française "

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider –Biskra-
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et des langues étrangères
Filière : français



CAHIER D'ACTIVITÉS DE L'ÉTUDIANT

-Préparé et proposé par :

Mme MERAZGA Rachida

-Encadré et dirigé et par :

Pr. DAKHIA Abdelouaheb

Nom et prénom de l'étudiant :

.....

Année universitaire : 2013 /2014

PRÉFACE

Le présent cahier d'activités de l'étudiant émane des différentes lectures minutieuses et approfondies des diverses références bibliographiques lues, en vue de la réalisation de la partie empirique d'une thèse de doctorat LMD, sous l'intitulé de :

Enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne à l'ère de l'interculturel : pour une formation à l'altérité

Pour ce faire, nous vous proposons ces activités portant sur l'étude des différentes problématiques soulevant un nombre important d'axes de recherche en corrélation avec la thématique de l'éducation interculturelle.

Activité 1 :

- Que savez-vous de la France ?

.....
.....
.....
.....

- Que savez-vous des Français ?

.....
.....
.....
.....

Activité 2 :¹⁰⁰

Choisissez dans la liste donnée ci-dessous :

-Les trois items avec lesquels vous êtes le plus d'accord ;

-Les trois items avec lesquels vous êtes le plus en désaccord, en explicitant les raisons de vos choix.

*Questionnaire : L'apprentissage du français est pour vous.....

Un besoin professionnel immédiat.

.....

Un besoin professionnel à venir.

.....

Un moyen de voyager.

.....

Un bien culturel.

.....

¹⁰⁰ PENDAUX, Michèle, Les activités d'apprentissage en classe de langue, éd. Hachette, Paris, 1998, P. 12.

Un élément de formation personnelle.

Une obligation professionnelle.

Un besoin personnel, familial.

Une mode.

Un moyen de communication avec les francophones.

Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques.

Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre.

Une obligation institutionnelle.

Une source de plaisir personnel.

Un « plus » sur le marché du travail.

Une source de prestige.

Autres :

.....
.....
.....
.....

Note : Pour répondre, utilisez le symbole « + » pour designer les items choisis avec lesquels vous êtes le plus d'accord, et le symbole « ≠ » pour designer les items choisis avec lesquels le plus en désaccord.

Activité 3 : ¹⁰¹

***Complétez les assertions suivantes :**

1-Plus une langue a de sons, plus elle est

.....
.....
.....

-Plus une langue a de sons, moins elle est

.....
.....
.....

2-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, plus elle est

.....
.....
.....

-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est

.....

¹⁰¹ Moore, Danièle, Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes, éd. Didier, France, 2005, P. 131.

.....
.....

***Pouvez-vous compléter, si nécessaire, les assertions suivantes et les commenter :**

1-Certaines langues sont peu propices à l'expression
de.....
.....
.....

2-Certaines langues sont plus modernes que d'autres.....
.....
.....

3-Certaines langues sont plus claires que d'autres.....
.....
.....

***Que vous suggèrent les propos suivants ?**

«Ce qui caractérise les étrangers, c'est qu'ils s'efforcent toujours de parler la langue du pays, et pour ce faire, ils déploient un zèle excessif, si bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers »
Dezsö Kosztolany

.....
.....
.....
.....

Activité 4 :¹⁰²

Première partie :

-D'après vous, tous les habitants d'un pays ont-ils la même culture ? Illustrez votre réponse avec des exemples.

.....
.....
.....
.....
.....

Deuxième partie :

Répondez au questionnaire.

-Avez-vous le sentiment d'avoir plusieurs cultures différentes ?

Oui non

-Si oui, de quel type de culture pensez vous être porteur ? (plusieurs réponses sont possibles)

*De la culture de mon pays d'origine

* De la culture de mon pays de résidence

* D'une culture régionale

*D'une culture religieuse

*Autre : laquelle ?

.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....

¹⁰² CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Pélissier, Soizic, *L'interculturel en classe*, éd.PUG, France, 2012, P. 36

Activité 5 :¹⁰³

Première partie :

-Donnez une définition personnelle au mot discrimination. Illustrez vos propos d'exemples précis.

.....
.....
.....
.....
.....

- Faites une liste de préjugés qui peuvent être à l'origine des discriminations?

.....
.....
.....

Deuxième partie :¹⁰⁴

-Faites une liste des idées reçues et des stéréotypes de la culture de votre pays et de la culture de la langue que vous étudiez.

.....
.....
.....
.....
.....

¹⁰³ CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Pélissier, Soizic, *L'interculturel en classe*, Op. Cit, P. 67.

¹⁰⁴ Idem, P.70.

Références bibliographiques

-PENDAUX, Michèle, **Les activités d'apprentissage en classe de langue**, éd. Hachette, Paris, 1998.

- Moore, Danièle, **Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes**, éd. Didier, France, 2005.

- CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Pélissier, Soizic, **L'interculturel en classe**, éd.PUG, France, 2012.

EXEMPLAIRES DE RÉPONSES

Un moyen de voyager.

.....

Un bien culturel.

.....

Un élément de formation personnelle.

.....

Une obligation professionnelle.

.....

Un besoin personnel, familial.

.....

Une mode.

.....

Je suis en France. C'est en France que j'ai fait ma déclaration des impôts.
C'est l'homme qui est venu me chercher au lycée et qui m'a dit de venir.
Après c'est un pays qui a beaucoup de culture et qui a beaucoup de paysages.

- Que savez-vous des Français ?

Je sais d'eux que ils sont contents, par beaucoup d'autres pays.
Maintenant ils sont en France, ils ont beaucoup de choses.
Leur culture est très bonne et ils ont beaucoup de choses.

Activité 2 : 1

Choisissez dans la liste donnée ci-dessous :

- Les trois items avec lesquels vous êtes le plus d'accord ;

- Les trois items avec lesquels vous êtes le plus en désaccord, en explicitant les raisons de vos choix.

* Questionnaire : L'apprentissage du français est pour vous :

≠

Un besoin professionnel immédiat.

.....

¹ PENDAUX, Michèle, Les activités d'apprentissage en classe de langue, éd. Hachette, Paris, 1998, P. 12.

de... Met discrimination ven si généralement au racisme,
de plus souvent de discrimination raciale. Exemple
duché par les noirs américains aux États-Unis. Les qui a
très récent son en ce qui fait de faces en France et e
rapport aux Arabes et aux Africains.

- Faites une liste de préjugés qui peuvent être à l'origine des discriminations?

... Considerez l'Asie comme inférieurs (moins civilisé), moins unte
de troubles, bras cote, naturellement méchant, danger protestant
de civilisé...

Deuxième partie : ⁵

- Faites une liste des idées reçues et des stéréotypes de la culture de votre pays et de la culture de la langue que vous étudiez.

1. Culture de mon pays = culture mal connue ; culture diversifiée ; culture
des comportements hiérarchiques
2. Culture de la langue étudiée = culture rotant des valeurs un
culture qui dégage un certain art de vivre

⁴ CHAVES, Marie-Rosé, FAVIER, Lionel, Péllissier, Soizic, L'interculturel en classe, Op. Cit, P. 67.
⁵ Idem, P. 70.

* De la culture de mon pays de résidence

* D'une culture régionale

+

* D'une culture religieuse

+

* Autre : laquelle ?

..... la culture véhiculée par la langue étrangère apprise
..... et surtout le FLE.

Pourquoi ?

..... Parce que la langue étrangère est vécue, par de
..... une culture étrangère et donc s'appropriée une
..... c'est s'approprier la culture qui est en elle.

bien que très vite il saute aux yeux que se sont étrangers »

Les Arabes veulent nous dire que les étrangers sont un
accommodable et ce qui les trahit, c'est leur zèle exagéré
toujours parler la langue du pays où ils sont, chose presque

Activité 4 : ³

Première partie :

-D'après vous, tous les habitants d'un pays ont-ils la même culture ? Illustrez votre réponse avec des exemples.

Non tous les habitants d'un même pays ont fatalement
des idées, la culture est locale. L'absence de
passé de la part culinaire culturelle (certains, gastronomique

Deuxième partie :

Répondez au questionnaire.

-Avez-vous le sentiment d'avoir plusieurs cultures différentes ?

Oui non

³ CHAVES, Marie-Rose, FAVIER, Lionel, Péliissier, Soizic, L'interculturel en classe, éd.PUG, France, 2012, p. 36

-Plus une langue a de mots pour parler d'une chose, moins elle est

simple à maîtriser

* Pouvez-vous compléter, si nécessaire, les assertions suivantes et les commenter :

1-Certaines langues sont peu propices à l'expression de

la subtilité dans les sentiments et leur complexité.

2-Certaines langues sont plus modernes que d'autres

Le duo d'accord, car pour moi les langues évoluent parallèlement de l'activité humaine et donc plus un pays est développé plus la langue

3-Certaines langues sont plus claires que d'autres

Je ne connais pas beaucoup de langues, mais je pense que du elles se valent toutes et quelques nuances près.

.....
.....
.....
Note : Pour répondre, utilisez le symbole « + » pour désigner les items choisis avec lesquels vous êtes le plus d'accord, e
« ≠ » pour désigner les items choisis avec lesquels le plus en désaccord.

Activité 3 : ²

* Complétez les assertions suivantes :

1- Plus une langue a de sons, plus elle est

compliquée (en fait, bien sûr).

- Plus une langue a de sons, moins elle est

facile à apprendre.

² Moore, Danièle, Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes, éd. Didier, France, 2005, P. 131

+

Un moyen d'accéder à des œuvres littéraires ou artistiques.

.....

+

Un moyen de découvrir une langue très différente de la votre.

.....

≠

Une obligation institutionnelle.

.....

+

Une source de plaisir personnel.

.....

Un « plus » sur le marché du travail.

.....

≠

Une source de prestige.

.....

